

LE DEVOIR

DU DIMANCHE

(SUPPLEMENT POUR LE FOYER)

MONTREAL, SAMEDI LE 6 AOUT 1955 — No. 13

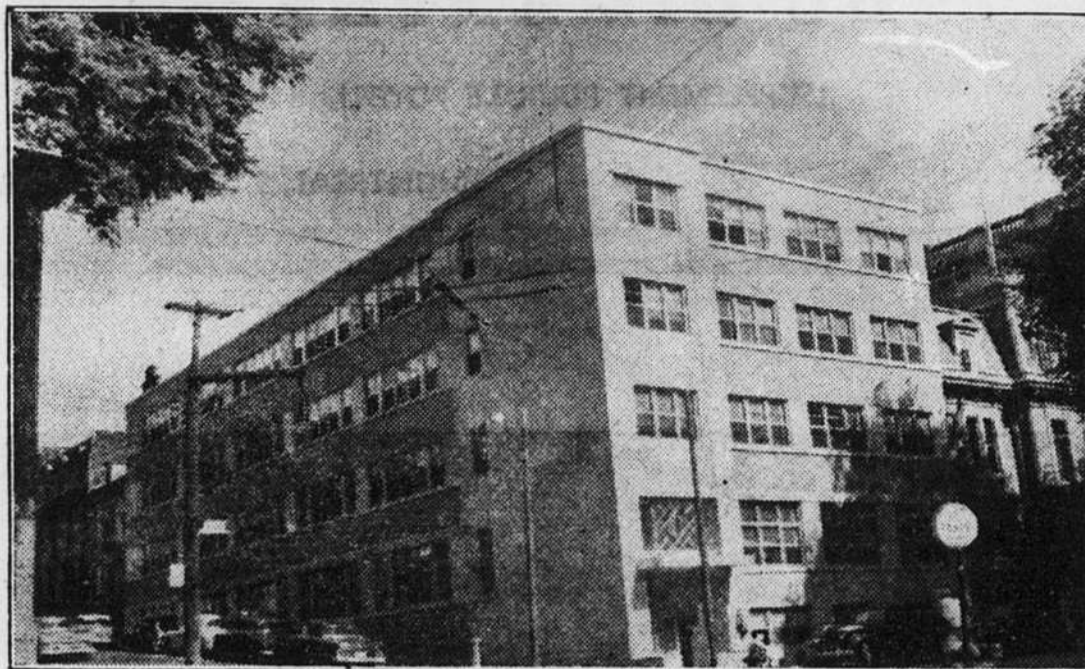


UNE PLACE AU SOLEIL

(Voir page 9).

BÉNÉDICTION LE 7 AOÛT DE L'IMMEUBLE DE L'U.C.C.

Son Eminence
le cardinal Léger
présidera
la cérémonie
vers 3 heures
de l'après-midi
dimanche prochain



Vue du nouvel immeuble de l'U.C.C. qui sera inauguré officiellement le 7 août prochain. L'imposant édifice se dresse à l'angle des rues Berri et Viger, à Montréal. M. Roméo Desjardins, architecte en a conçu les plans en collaboration avec les ingénieurs conseil en charpente Brouillet et Carmel. Les travaux de construction ont été confiés à Labrador Construction Cie Ltée, ingénieurs-constructeurs.

L'Union Catholique des Cultivateurs fermera un autre chapitre de son histoire, qui date déjà de plus de trente ans, par la bénédiction solennelle et l'inauguration officielle, dimanche le 7 août prochain, de son imposant immeuble de quatre étages à l'angle des rues Berri et Viger, à Montréal.

Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, a bien voulu accepter de bénir le nouvel immeuble de l'U.C.C. Il le fera à trois heures de l'après-midi, le 7 août, en présence du président général, de tous les membres du comité exécutif, ainsi que de nombreux dirigeants diocésains et cultivateurs qui, nous l'espérons, viendront de tous les coins de la province accompagnés de leurs épouses. Son Eminence prononcera vraisemblablement une allocution appropriée à la circonstance de même que le président général, l'aumônier et autres invités de marque.

L'ancien immeuble du carré Viger qui a logé l'U.C.C. et ses services pendant plus de 15 ans a été acquis en 1937. Pendant plusieurs années, elle n'en a occupé qu'une partie, l'autre étant à la disposition de la J.A.C., du service vétérinaire provincial et du service d'hôtellerie de Québec. L'expansion des services de l'U.C.C., notamment l'extraordinaire développement du service des assurances, a nécessité l'occupation complète de tout l'édifice qui s'est lui-même

bientôt révélé insuffisant pour loger le personnel sans cesse croissant. L'immeuble voisin, acquis par l'U.C.C. quelques années après n'a pas résolu le problème. Il a fallu songer à construire malgré le coût élevé de la construction. Décidée dès 1953, la reconstruction n'a pas trainé en longueur. Les travaux de démolition d'une partie de l'ancien immeuble, qui formait l'angle des rues Berri et Viger, et d'un garage attenant ont été menés avec diligence en juillet 1953

et la construction d'un immeuble de quatre étages à l'épreuve du feu commençait aussitôt après. La Mutuelle-vie, la "Terre de Chez Nous", le secrétariat général et le service de la propagande ont occupé temporairement des locaux loués ailleurs. Un an environ après le début des travaux en juin de l'an dernier, l'U.C.C. prenait possession de son nouvel immeuble à peine terminé. Les services d'assurances ont occupé les trois étages inférieurs

Présence attendue
de l'exécutif
de l'U.C.C.
au complet
et de nombreux
dirigeants diocésains
et cultivateurs

de l'édifice et le service d'abonnement de la "Terre de Chez Nous" s'installait au sous-sol, le quatrième étage, non terminé, étant mis à la disposition de locataires éventuels. En attendant la restauration de la partie non démolie de l'ancien édifice, le personnel de la "Terre de Chez Nous" et de quelques services s'est installé dans la propriété voisine que l'U.C.C. a finalement revendue il y a quelques semaines.

Et c'est là, sommairement exposée, une tranche de vie de l'U.C.C. qui est maintenant passée à l'histoire. L'inauguration officielle du 7 août prochain sera le couronnement, d'une longue étape où l'U.C.C. fut locataire, à l'étroit et passablement dénuée, rues St-Laurent et Demontigny, puis avenue Viger, avant d'acheter l'ensemble des édifices dont il ne reste aujourd'hui qu'une partie et qui portait le No. 515. Les cultivateurs sont définitivement chez eux et le numéro resté encore 515, avenue Viger.

La Terre de Chez-Nous

Nos meilleurs vœux de succès à la direction et aux membres de l'U.C.C.

LABRADOR CONSTRUCTION CIE LTEE

INGENIEURS-CONSTRUCTEURS
MONTREAL

3444 EST, BOULEVARD SAINT-JOSEPH

Tél. : TU. 4601

Les travaux d'électricité ont été exécutés par
LUCIEN TREMBLAY ELECT. INC.
ENTREPRENEUR ELECTRICIEN

3320 est, STE-CATHERINE — LA. 5-6991

Avec les compliments de
ROMEO J. DESJARDINS
ARCHITECTE

Les planchers ont été couverts par
CANADIAN TERRAZZO & MARBLE CO. LTD.
TERRAZZO, TUILE ET MARBRE
9975, rue ST-LAURENT — VE. 9121

PLOMBERIE MONTREAL LTEE
SPECIALISTES EN PLOMBERIE RESIDENTIELLE ET INDUSTRIELLE
4585, Boulevard DECARIE — MONTREAL — EL. 5632

Les chassis Rusco ont été installés par
DAIGLE & PAUL LIMITEE

1962, rue GALT — TR. 6681

La serrurerie a été fournie par
Gmer De Serres
LIMITÉE MONTREAL

1406, rue ST-DENIS — AV. 8-0251

L'air conditionné
a été installé
par
**UNIC HEATING & AIR
CONDITIONING LTD**
8412, rue ST-DOMINIQUE
DU. 8-7933

Les travaux de tuile
acoustique ont été exécutés
par
**MONTREAL ACOUSTICAL
WORKS**
F.-L. VINCENT
Propriétaire
OL. 9-0191

Hommage
de
**BROUILLET
& CARMEL**
Ignace Brouillet — Guy Carmel
Ingénieurs spécialistes
en charpente
3600, rue BARCLAY
RE. 8-1153

Le fer ornemental
a été érigé par
**VULCAN STEEL
ARCHITECTURAL CONST.
LTD.**
11,245 rue VICTORIA
MONTREAL-EST
MI. 5-5612

Compliments
de
SYLVIO ALARY
ENTREPRENEUR-PEINTRE
1554, rue EVERETT
VI. 5387

par ROLAND LORRAIN

IV

ROGER ROLLAND

homme de tact

Il est très grand, les cheveux noirs, le teint pâle. Il a jolie femme et trois enfants. Un bel homme complet, quoi !

Puis on remarque son nez extraordinairement fin, mince, irrégulier. Un nez qui promet un esprit subtil, réfléchi. Et l'on n'est pas déçu.

Roger Rolland est directeur des Programmes de Radio, à Radio-Canada. Avant d'être attaché à cette institution d'Etat il était, selon l'opinion publique, un écrivain de combat sur qui l'on comptait beaucoup pour l'élargissement de notre culture et de nos moeurs.

— Je ne comprends pas comment on a pu faire de moi un écrivain, nous déclare Roger Rolland. Je ne me suis jamais considéré comme tel, et ne suis pas du tout porté vers une carrière littéraire. Si j'ai obtenu, à la Sorbonne de Paris, un doctorat d'Université en Littérature, c'était dans un but d'enseignement.

— Voilà sans doute, Monsieur Rolland, ce qui a trompé notre public canadien-français. On croit volontiers, chez nous, qu'un doctorat d'Université en Littérature mène nécessairement à une carrière littéraire. Et conséquemment l'on déplore qu'un homme connaissant bien la langue française ne nous fournisse pas de livres, alors que tant d'autres, qui la connaissent fort mal, vivent ou veulent vivre de leurs écrits.

EMBOURGOISEMENT

Mais Roger Rolland a tout de même publié un recueil de poésies, ainsi que la thèse de son doctorat intitulée "Poésie et versification", livres qu'il se complait, plus facilement que nous, à dénuer de mérites.

— Qui n'a pas fait des vers dans sa jeunesse ! nous dit-il. Quant à ma thèse de doctorat, je l'ai publiée pour faire plaisir à mon père !

— Mais, Monsieur Rolland, vous avez fait du journalisme, au Petit Journal par exemple. Et votre plume correcte et finement ironique y contribuait à renforcer votre réputation d'écrivain, et les espoirs que l'on fondait sur elle.

— C'est très curieux, dit-il, étonné. Et je n'arrive pas à croire qu'on ait pu donner tant d'importance à mes écrits.

— Croyez-le, Monsieur Rolland. Aussi vos lecteurs furent très déçus de vous voir installé à Radio-Canada. "Roger Rolland est perdu ! déclarèrent-ils. Il s'est embourgeoisé ! Il n'écrit



plus, il n'est plus de notre avant-garde ! Il a une "job" ! C'est bien dommage !"

— On a tort de croire que je suis embourgeoisé, au sens péjoratif du mot, au moins. J'aurais pu sans doute devenir professeur à l'Université, mais je me suis dit que la Société Radio-Canada est, il faut bien le reconnaître, un plus grand centre de rayonnement culturel que l'Université elle-même. Peut-être arriverai-je à faire, ici, avec moins d'éclat mais plus sûrement, ce que vous me dites qu'on attend de moi.

RADIO AWARD

Ces paroles logiques et modestes prennent un grand poids du fait que Roger Rolland a obtenu deux fois le Canadian Radio Award, l'un pour une série de 20 causeries à Radio-Collège sur la poésie française, l'autre pour la réalisation de la désopilante et inoubliable émission-continuité "Carte Blanche". Ce brillant Canadien-Français, retiré derrière un bureau de fonctionnaire à Radio-Canada, nous prouvera peut-être davantage, avant longtemps, qu'il est vraiment demeuré sur cette première ligne d'attaque où nous l'avions tous placé spontanément depuis tant d'années.

D'ailleurs, il a un talent à "savoir se taire" qui ne laisse pas d'impressionner et même d'agacer tous ceux qui le rencontrent à son bureau. Roger Rolland est l'homme qui écoute et parle peu, l'homme qui réfléchit avant chaque mot, ce qui retire à son débit toute spontanéité, qui le dessèche, qui le glace. Il ne se livre jamais sans nécessité, et l'interlocuteur sent qu'il retient pres-

que toujours sa sensibilité. "Roger Rolland comprend tout, sympathise souvent, mais se tait pour ne pas se compromettre" dit-on. Et on lui en veut un peu de ce contrôle sur sa parole. On a tort, sans doute. Le manque de tact, le bavardage sont si souvent désastreux. Si les réalisations de Roger Rolland peuvent se mesurer à son tact, nous pouvons espérer, de lui, de grandes choses à Radio-Canada.

JESUITE

Et après nous avoir abasourdi par l'énumération des études étrangement variées et presque contradictoires qu'il a faites en architecture, en commerce ("J'étais très fort en comptabilité"), en littérature, nous avoir appris qu'il a enseigné les Lettres au Collège Sainte-Marie de Montréal et à l'Université de la Colombie-Britannique de Vancouver, Roger Rolland mit le comble en déclarant :

— J'ai même voulu faire un religieux, et j'ai été dix mois chez les Jésuites, en 1941-42.

(Suite à la page 15)

MISE AU POINT

Une erreur s'est glissée dans notre reportage sur la colonie de vacances des Grèves. Le fondateur de cette oeuvre est M. l'abbé L.-A. Dasrosiers et non M. l'abbé E. Savignac comme publié. Nous nous en excusons auprès des lecteurs.

Les propos du samedi

Ce qu'on dit et ce qu'on ne dit pas dans nos arènes politiques

(par Pierre Laporte)



Une association libérale provinciale est née dans le comté de l'Islet. L'organisateur du parti libéral provincial pour la région de Québec, Me René Hamel, s'est lui-même rendu à l'Islet pour assister à la création de cette association.

* * *

M. Duplessis se sert maintenant ouvertement de la religion pour des fins politiques. On lira avec le rapprochement qu'il a fait récemment entre l'Évangile... et l'opposition libérale. Nous empruntons ce texte au "Temps", qui le cite comme un bon mot de M. Duplessis :

"Ce matin, à la messe, j'entendais votre vicaire commenter l'Évangile du jour, où l'on parle des faux prophètes. J'ai pensé tout de suite aux membres de l'opposition. Il me semblait que ce sont nos adversaires qu'on décrit comme des loups qui se parent de la peau du mouton pour essayer de vous faire mieux accepter les promesses qu'ils vous font à tout instant. Vous voyez comme l'Évangile a vu loin !" Tous y passe : la messe, le vicaire, l'Évangile. Et il se trouvera sûrement des gens pour approuver ce procédé.

* * *

C'est Me Jacques Bousquet, nouveau député (UN) de Saint-Hyacinthe qui sera le proposeur de l'adresse en réponse au discours du trône à l'ouverture de la session provinciale, à Québec le 17 novembre. M. Arsène Gangé, l'élu de la journée mouvementée du 6 juillet dans Laurier, sera le second. Son élection sera certainement contestée à ce moment-là.

* * *

M. Hercule Riendeau, député (UN) de Laprairie-Napierville, a été réélu maire de Saint-Rémi. Il est premier magistrat de cette municipalité depuis 14 ans.

* * *

Me Arthur Dansereau, secrétaire de la Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels, vient d'être nommé conseil en loi de la reine. Son excellent travail à la Commission Tremblay a dû compter pour beaucoup dans cette nouvelle distinction.

* * *

M. Paul Dufresne, i.p., a été nommé membre du Conseil d'administration de l'École Polytechnique de Montréal. M. Dufresne, qui est président de la Dufresne Engineering, a commencé tout au bas de l'échelle à cette compagnie. Par son travail, il s'est hissé jusqu'au sommet. Sa nomination à l'École Polytechnique n'est pas un sommet dans sa carrière, — il est trop jeune pour cela, — mais c'est un nouvel échelon qu'il gravit.

* * *

On peut dès maintenant prévoir que le parti libéral demandera la convocation du Comité des comptes publics au cours de la prochaine session provinciale, l'hiver prochain. La "Réforme", journal libéral, le dit assez clairement dans sa dernière livraison. On aurait l'intention de tirer au clair certains scandales, comme, par exemple, les chèques de voirie donnés à des enfants dans le comté de Bonaventure.

* * *

D'après VERS DEMAIN, hebdomadaire créditiste, plusieurs députés ont déjà manifesté leur intention d'assister au congrès du Crédit social, à Québec, au début de septembre. Ce journal publie la liste suivante : Jules Savard (Québec-Ouest), Maurice Cloutier (Québec-Centre), Jacques Miquelon (Abitibi-E.), Guy Dallaire (Rouyn-Noranda), Jacques Bédard (Québec-Comté), Azélus Lavallée (Berthier), Gérard Thibault (Mont-Mercier), Tancrede Labbé (Mégantic), J.-L. Denis Gérin (Stanstead), Emilien LaFrance (Richmond), Gérard Lemieux (Wolfe), Arsène Gagné (Mont-Laurier), Bernard Pinard (Drummond), Victor Chartrand (L'Assomption), Paul-O. Goulet (Témiscamingue), Antoine Marcotte (Roberval), Wilfrid Labbé (Arthabaska), Antonio Auger (Lac St-Jean), J.-Jacques Bédard (Québec-Comté), Clovis Gagnon (Matapédia), Fernand Lizotte (L'Islet), Raynold Bélanger (Lévis), René Bernatchez (Lotbinière), Georges-Octave Poulin (Beauce). Et cette liste, dit-on, est du début de juillet.

* * *

Me Arthur Simard, de Sorel, s'intéresse de très près à l'enquête actuellement en cours sur le cabotage au Canada. En dépit du travail qu'il a à Sorel, il s'impose de suivre les séances de la Commission d'enquête presque partout où elle siège.

* * *

On affirme que l'attitude du gouvernement dans la grève de la CTCC, à Shawanigan Falls assure définitivement la réélection du député libéral dans le comté de Saint-Maurice. Il s'agit de Me René Hamel, organisateur du parti pour la région de Québec. Les ouvriers, on l'imagine, sont furieux contre M. Duplessis, sa police provinciale et ses amis.

* * *

Dans ce comté, il est presque certain que le candidat UN en 1952, le Dr Marc Trudel, ne sera pas candidat l'an prochain. Il est actuellement président de la Commission du salaire minimum et président du Collège des médecins et chirurgiens de la province.



HEBDOMADAIRE FAMILIAL

Rédaction et administration :
434 est, rue Notre-Dame,
Montréal, Qué.

Téléphone : BELAIR 3361

Directeur : Gérard Filion.

Secrétaire de la rédaction :
Michel Chalvin.

Directeur de la publicité :
Marcel Payette.

Chef de la circulation :
Gaétan Baillargeon.

Édité et imprimé par :
L'Imprimerie Populaire Liée

Tirage : 84.438.

Abonnement :

\$2.00 pour un an;

\$5.00 pour trois ans.

Autorisé comme envoi
postal de la deuxième classe.
Ministère des Postes, Ottawa

La Société St-Jean-Baptiste

QU'EN PENSEZ-VOUS? - A-T-ELLE RENDU SERVICE? - EST-ELLE EFFICACE? -
LA VOUDRIEZ-VOUS AUTRE? - EN FAITES-VOUS PARTIE?

Chaque semaine cette page recueille l'opinion de tout un chacun en marge d'un sujet proposé. Nous publions dans leur intégrité les lettres qu'on nous adresse à temps. Chacun a la liberté de dire ce qu'il pense; et afin de faciliter une expression sincère d'opinion, le lecteur a l'avantage de ne pas voir son nom mentionné, à condition que nous sachions confidentiellement qui nous écrit.

Nous rappelons au lecteur qu'en plus de donner son opinion, il peut suggérer des sujets de forum pour les numéros à venir.

Une société sclérosée

La Société St-Jean-Baptiste? Je n'en pense pas grand chose. C'est une ancienne bonne société, passablement sclérosée maintenant. Elle manque vraiment de dynamisme, on y est très routinier. Les dirigeants devraient repenser à fond leur affaire.

Je crois à une société comme celle-là, bien organisée, en autant qu'elle ne

sera pas perpétuellement contre, qu'elle ne passera pas son temps à dresser des épouvantails, mais accomplira du travail positif.

Une société comme celle-là doit s'occuper de promouvoir les intérêts des Canadiens français. Les conditions, encore une fois: qu'elle soit bien organisée et dynamique.

Un responsable
d'éducation sociale

Tout lui pardonner...

M. Roger Varin
Cher Monsieur,

Je vous félicite de vos intéressants sujets dont vous voulez bien nous entretenir au Forum des Lecteurs.

Les bons mouvements en général m'intéressent. La SBPF beaucoup et en particulier la Société St-Jean-Baptiste.

Dans mon humble opinion, tous les vrais Canadiens français devraient en faire partie, sinon comme membres actifs, au moins comme membres... même s'ils n'ont pas toujours été satisfaits de l'Exécutif général.

Notre Société nationale, on se doit de "tout" lui pardonner, et de continuer

à l'épauler et de ne pas perdre l'occasion de l'encourager et de la défendre au besoin.

Maintenant comme "doux reproche" et suggestion en même temps: je n'approuve pas que l'on accepte d'imprimer toutes ces annonces de "marchands" dans notre "Bulletin" supposé mensuel de notre Société.

A la place, je suggère que l'on remplace ces "annonces" par de vrais articles sur les besoins de nos compatriotes, à savoir les instruire sur les sujets suivants: Blasphème, Intempérance, Fierté nationale, Economie, Education.

Je crois que ce serait utiliser cet espace dans le "Bulletin S.S.J.B." à un grand besoin.

L'annonce, tout en étant "payante" ne doit pas prendre "plus de place" que les sujets de nécessité première chez nous...

De même, de ne pas mêler les "annonces" avec les sujets traités... n'est-ce pas?

Ce "Bulletin" à mon humble avis, devrait instruire, éduquer sur la plupart des sujets "vitaux" pour nos compatriotes en général. Est-ce que j'en demande trop?...

J'étais sur le point d'écrire ces mêmes lignes à la Société elle-même, transmettez-les leur, s.v.p.

J'ai hâte de lire ce Forum des Lecteurs avec un tel sujet.

Sincèrement vôtre,
Paul Leblanc

(Suite à la page 15)



Parmi les nombreuses oeuvres de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, l'une des plus sympathiques est celle des "Bibliothèques enfantines". Chaque mois, la Société remet à une bibliothèque pour enfants un don de volumes équivalent à environ cent cinquante dollars. Sur la photo ci-haut: une remise de volumes à l'Ecole des petits orphelins de Liesse.

MAISON VIVANTE

SE MENAGER DES MOMENTS TOUTE SEULE

"Toute cette année, j'ai fait un grand effort de systématisation pour me réserver bien à moi, entièrement à moi, deux heures dans la journée. Peut-être que ça ne peut se réaliser qu'avec de petits enfants. J'en ai trois. Après le dîner, c'est le dodo des deux plus petits, je me hâte de terminer la vaisselle, j'installe l'aîné à un travail de création qui va le passionner longtemps (peinture, plasticine) et je suis libre, tranquille. Il est entendu que pendant ce temps on ne me dérange pas. C'est une chose entendue, qui fait partie de la routine de la maison. J'ai fait comprendre à l'aîné que j'avais droit à un repos. (1)

Au début, je trouvais ça un peu exagéré, j'avais peur que les enfants se sentent frustrés. Mais je l'ai expérimenté, et j'en suis contente. Tout le monde s'en trouve mieux. Les enfants me retrouvent de meilleure humeur, moi je suis plus scrupuleuse ensuite sur l'emploi de mon temps, je ne fais pas de téléphone à tout moment dans la journée. Il faut dans une journée une période de silence pour prier ou réfléchir. Il faut répartir les occupations bruyantes et travaux calmes."

Mme M. H., Montréal

(1) Qu'est-ce que je fais pendant ce temps-là? Je prie, je réfléchis, je lis, j'écris une lettre.

LA NATURE ET LES ENFANTS

L'été dernier, en visitant le Jardin Botanique, je suis entrée par curiosité au Cercle des Jeunes Naturalistes. Comme je regrettais de demeurer trop loin du Jardin pour pouvoir y amener mes enfants à "l'École de l'Éveil", j'ai pensé emporter des livres pour initier mes enfants à la connaissance de la nature. Je suis revenue avec "Arbres indigènes du Canada", "Insectes", "Fleurs sauvages du Canada". Tous ces livres ou feuillets sont illustrés et en couleurs. Je me réserve pour plus tard "La Flore Laurentienne" du Frère Marie-Victorin.

Ce qu'ils ont servi ces bouquins. Je n'aurais jamais cru intéresser autant les enfants. Chaque fois que l'un ou l'autre apercevait une chenille ou un papillon, il me l'amenait: "Maman, va chercher le livre qu'on trouve comment il s'appelle". De même, à l'aide du volume sur les arbres, nous avons pu identifier les arbres de notre propriété, pour ensuite coller les feuilles sur des cartons en inscrivant leurs noms."

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Le 6 août 1955



Vacances en pleine nature où je prendrai le temps de regarder vivre les enfants, où je reprendrai tous les moments où je n'ai pas causé avec eux, où je n'ai pas écouté les enfants dérouler confusément leur cheminement intérieur. Importantes vacances avec les petits, halte nécessaire, tremplin pour repartir plus serein.

PROMISCUITE entre garçons et filles

Il nous fait plaisir de publier le texte suivant qui ajoute un autre aspect à un interview sur le camping paru il y a quinze jours.

Jeunes gens en camping contre parents.

Le Foyer a publié, sous ce titre aguichant, dans sa livraison du 10 juillet, une interview qui va à la glorification du camping. Pour ceux qui ne seraient pas au courant, voici, en résumé, ce que nous en dit une jeune fille de dix-huit ans, la benjamine d'un groupe d'une dizaine de Jeunes, qui s'en fait la protagoniste: "Je souhaite que ce mode de loisirs se répande davantage chez nous. Nous ne sommes pas du tout éduqués à la camaraderie ("C'est moi qui souligne") entre garçons et filles. Les Français le sont beaucoup plus que nous. Nous sommes souvent éduqués à la peur qu'à autre chose.

Et précédemment: "Nous sommes un groupe d'amis, garçons et filles. A chaque fin de semaine nous nous fixons un endroit à explorer, dans un rayon de soixante milles. Nous couchons sous la tente et nous nous débrouillons pour la nourriture." Le Foyer, qui donne large place aux consultations, me ferait-il la faveur de transmettre tout ce que je puis de réconfort aux parents que l'article aurait pu ébranler dans leurs convictions chrétiennes.

S'il est vrai que l'éducation, chez nous, n'a pas toujours été sans prudence, il semble bien que ce stage est généralement dépassé, et plus particulièrement dans l'entourage du Foyer.

L'excellente revue NOS COURS avait justement au programme cette année: Les Loisirs. Voici quelques idées de Mgr Irénée Lussier, sur les loisirs des jeu-

(Suite à la page 18)

Expérience conjugale

"JE SORS AVEC MA FEMME"

— Ah! que les femmes sont belles! Je me sens comme à 18 ans!

Mon oeil devait marquer quelque étonnement devant ce père de 4 ou 5 enfants, puisqu'il me répondit: Que veux-tu, ma femme, c'est comme si c'était la mère à qui j'irais demander:

"Maman, j'ai pu t'y sortir?"

On s'habitue probablement à la présence continue de sa femme dans la maison et son va-et-vient et son application aux tâches domestiques rappellent sans doute ceux de sa mère.

Un couple à qui je racontais les réflexions du début m'a fait part d'une expérience étonnante.

Lui n'était, j'imagine, pas imperméable aux tentations que la rue fournit à chaque pas; mais il avait décidé honnêtement de régler ce problème. Pas trop facile. Il retrouvait chaque soir en rentrant une femme fatiguée par le travail de la maison et le soin des enfants, peu encline à soigner sa toilette.

"Il faut faire quelque chose", décida-t-il en son for intérieur.

Et tout à coup l'idée lui vint de prendre congé le lendemain, de trouver une gardienne pour que sa femme puisse sortir avec lui et s'acheter quelque robe. Evidemment, il faudrait tasser les choses, subir, le surlendemain, l'accumulation du travail.

Mais, petit à petit, il se convainquit tellement de la nécessité de cette sortie, de cette journée réservée à sa femme toute seule, qu'un surcroît de travail lui sembla de moindre importance.

Le couple magasinait donc le lendemain, dîna en tête-à-tête, causa de tous les petits problèmes domestiques dont on n'aurait pas trouvé l'occasion de parler à la maison. On se retrouvait dans l'atmosphère du voyage de noces!

Depuis ce jour-là, X... est resté fidèle à réserver une journée par semaine à sa femme: ils sortent, la plupart du temps, pour du magasinage nécessaire de tou-

LES VACANCES DES PETITS RURAUX

"Nous avons tellement d'ouvrage sur la ferme pendant l'été que mon mari veut absolument faire travailler tous les enfants, même les plus jeunes qui vont à l'école. Les plus vieux n'ont jamais eu de vacances. Mais maintenant on serait capable d'engager un homme de plus s'il le faut. Moi je serais bien prête à changer pour que les petits aient un peu de vacances. Il me semble qu'ils ont bien droit à ça. Qu'en pensez-vous?"

Bien sûr qu'il faut que les écoliers goûtent pour la peine aux vacances. Quoique le travail aux champs soit déjà un repos, et la vie au grand air une détente heureuse. Si votre état financier vous permet facilement l'engagement d'un aide, tant mieux. Si par ailleurs votre mari trouve que cette solution coûte trop cher, proposez-lui en une autre. Par exemple qu'à tour de rôle chaque enfant qui va à l'école ait une journée entièrement libre, qu'il organise comme il veut. Nul doute que ce cadeau le disposera à travailler de meilleure humeur le reste de la semaine."

te façon, prennent un repas au restaurant, règlent en jasant tranquillement les difficultés qui peuvent survenir au cours de la semaine.

Pour la femme, cette sortie est attendue avec impatience, lui permet de mettre les toilettes qu'elle n'avait plus l'occasion d'exhiber, de se reposer de la maison, de se rendre belle et intéressante pour son mari.

R. V.



AMOUR

AMOUR HUMAIN

La grâce ne construisant rien que sur la nature, l'union spirituelle des époux doit être entée sur une parfaite union intellectuelle et morale. Tout ce qui renforce celle-ci facilite la marche vers la perfection. Il est donc à tout point de vue essentiel de sauvegarder des habitudes aussi élémentaires que de se raconter mutuellement l'emploi de sa journée, les lectures ou les réflexions que l'on a faites... Ces échanges, s'agissant d'âmes chrétiennes, doivent normalement conduire à un enrichissement mutuel et préparer chacune d'elles à accueillir la semence que, selon la grâce de Dieu, l'autre y pourra déposer.

André FAYOL

Il ne convient pas de diviniser l'être aimé. Cette idolâtrie conduit, à brève échéance, à l'indifférence ou à la répulsion. L'authentique amour nuptial accueille l'être aimé, non pas comme un Dieu, mais comme un don de Dieu où tout est enfermé. Il ne le confond jamais avec Dieu. Il ne le sépare jamais de Dieu.

L'amour d'une créature ne peut rien créer en nous. Mais il peut tout libérer. Sans l'intervention d'une âme étrangère, sans une chaleur venue de dehors, nos richesses les plus profondes resteraient éternellement impuissantes, éternellement enchaînées. Quel est l'homme qui n'a jamais touché le fond de lui-même sans le secours d'un autre homme? Qui ne peut dire à l'ami ou à l'aimée: "Tu m'as donné à moi-même, j'ai reçu mon âme de tes mains?"

Gustave THIBON

PENSEES SUR L'AMOUR

Comment concevoir, d'ailleurs, la naissance d'une affection réelle entre deux être qui, dès le premier abord, ne se sentiraient pas liés par le même élan vers les mêmes choses? Sans cette communion, l'amour se ramène à un vulgaire réflexe d'accaparement et de conquête. La fragilité des affections qui ne reposent pas sur un don de soi commun et prétendent se suffire à elles-mêmes ("rien que nous...") est d'expérience courante: l'amour réciproque ne tarde pas à mourir d'inanition si nul amour commun ne les nourrit.

Gustave THIBON

Nous méprisons ou nous bénissons l'amour, suivant qu'il se rapproche de son rôle idolâtrique ou de son pôle divin... Il s'agit seulement de savoir si la femme est une porte ouverte sur Dieu ou un idole qui voile Dieu. C'est parce que nous croyons à la vérité de l'amour que nous sommes si sévères pour ses mensonges. L'altitude et le gouffre se répondent: on ne tombe que d'en haut. Et l'enfer n'est peut être pas autre chose qu'un paradis fermé.

Gustave THIBON

Préserver Dieu en notre enfant, n'est-ce pas tout ce que nous aurons à faire pour elle? Comme ce sera difficile! L'empêcher de brouiller, de cacher, d'oublier l'idée divine, lui dénoncer les enseignements faux, lui démarquer les mirages trompeurs, sauver des libertés menteuses, que ce sera difficile, mon Dieu, pour nous pauvres qui sommes tombés dans tous ces pièges, qui sommes si mal assurés de n'y pas retomber encore? Comme il va falloir que nous redevenions purs! Comment ferons-nous? Mais c'est d'elle que nous l'apprendrons.

Isabelle RIVIERE

LE DEVOIR PRESENT DES CATHOLIQUES

"Vraiment dans la crise religieuse de notre temps, la plus grave peut-être que l'humanité ait traversée depuis l'origine du christianisme, l'exposition raisonnée des vérités de notre foi ne suffit plus, pour efficace qu'elle puisse être et qu'elle soit en réalité. De même une vie chrétienne d'habitudes conventionnelles ne saurait suffire. CE QU'IL FAUT AUJOURD'HUI, C'EST LA GRANDEUR D'UN CHRISTIANISME VECU dans sa plénitude, avec une persévérance constante..."

"Vouloir tirer une ligne nette de séparation entre la religion et la vie, entre le surnaturel et le naturel, entre l'Eglise et le monde, comme s'ils n'avaient rien de commun, comme si les droits de Dieu ne s'étendaient pas sur toute la vie quotidienne, humaine, sociale, c'est là une attitude incompatible avec la doctrine catholique, une position ouvertement antichrétienne. Plus les puissances obscures augmentent leur pression, plus elles s'efforcent de bannir l'Eglise et la re-

CONFIANCE EN SOI ET CONFIANCE DANS L'ACTION

Il n'y a jamais lieu de désespérer. A la fin des fins, tout s'arrange toujours. Nous sommes dans un courant qui, en dépit des hazards temporels et des coups fatals, entraîne tout au parfait. Mais en ce temps-ci déjà les plus beaux redressements sont offerts à qui les mérite. Fléchissement d'hier, coup de reins d'aujourd'hui, relèvement de demain, cela aussi est une double égalité d'une vérité ourante, bien qu'à vrai dire la remontée soit plus sûre que le chemin uni.

La confiance est donc toujours de mise, pourvu que le bon vouloir et l'énergie sache la justifier. "N'allez pas, dit saint Paul perdre votre confiance, à laquelle une si grande récompense s'attache". Vous l'entendez: ce n'est pas à l'action même que l'Apôtre attribue la récompense de l'action, c'est à la confiance qui la pose et qui, si l'action même était compromise, pourrait encore en ressaisir l'effet.

Laissons ce dernier cas. Je reviens au principal. La confiance en soi-même et la confiance dans l'action assurent, à titre courant, les résultats que le désir entrevoit, que le caractère prend en charge et que la personnalité mise en oeuvre exige du réel avec la quasi-certitude de les lui arracher en dépit du sort.

Vouloir, avoir conscience de pouvoir, compter sur les créatures de Dieu, fût-ce en dépit d'elles, comme sur des collaboratrices, cela n'est nullement l'ostentation du courage, c'est le courage même et l'une des grandes vérités de la vie.

A. D. SERTILLANGES, P.P. Jeunes de France.

DE QUOI S'AGIT-IL

Voici les deux principaux symptômes auxquels on reconnaît la maladie qui a envahi la terre: les yeux tournés en dedans et les doigts crochus. L'homme au regard tourné en dedans se voit toujours au premier plan. Les doigts crochus sont toujours prêts à agripper.

Cette maladie est communément désignée sous le nom de "Donne-moi!" ou encore de "Je prends". Elle tue radicalement des millions d'hommes sans pour cela les étendre raides morts. C'est la philosophie subtile, aujourd'hui universellement répandue, qui conduit les gens à rechercher le bonheur là où il n'est pas. C'est une recherche sans fin pour obtenir plus, encore plus et toujours plus de ces biens qui laissent insatisfait.

Comme la plupart des maladies elle a un nom latin: le matérialisme sacré aux intérêts matériels. "Je prends" est donc une manière de vivre et non une manière de parler, c'est une relation fautive avec les choses.

Peter HOWARD.

ligion du monde et de la vie, plus l'Eglise doit entreprendre une action tenace, persévérante, pour reconquérir et soumettre tous les domaines de l'activité humaine à l'empire très doux du Christ."

Extraits du discours de Pie XII aux délégués du Mouvement "Renescaita cristiana" (Renaissance chrétienne).

Une suggestion



LE TRAVAIL-JOIE

La joie du travail a été pensée par des sans-métier; c'est pourquoi elle est demeurée dans la sensiblerie au lieu de pénétrer dans la fabrication. L'amélioration du sort des ouvriers fût toujours considérée comme un danger par le régime capitaliste, de même que leur éducation. Cette position, moralisatrice de la part des sociologues, financière entre les ouvriers et les patrons a empêché l'étude de l'efficacité dans la joie du travail. La psycho-technique a plus cherché l'adaptation de l'homme à la besogne que la multiplication des forces de l'individu par sa spiritualité. La rationalisation intelligente qui calcule la permanence de l'effort et pas seulement son intensité, étudie l'usage de l'homme comme celle du matériel. L'épuisement de l'énergie musculaire est éliminé comme toute détérioration néfaste à la fabrication, mais le plaisir au travail comme puissance technique demeure une résolution plus sentimentale que pratique. Elle n'aura de valeur sociale que lorsqu'elle sera passée des poètes aux ingénieurs et qu'on aura en-

L'OPTIMISME

Etre optimiste, c'est surtout en réalité:

- 1 Se préparer à juger sainement les choses en s'abstenant de toute critique arbitraire, de tout dénigrement systématique.
- 2 Considérer que toute réalisation humaine comporte une part d'imperfection, et par conséquent savoir ne pas trop demander aux êtres et à la vie.
- 3 Ne pas envisager que le mauvais côté des choses.
- 4 Se tourner principalement vers l'avenir, et ne pas s'attarder à manifester des regrets stériles à l'égard du passé.
- 5 Savoir être accessible à l'enthousiasme et être bien convaincu que sans la foi l'on n'arrive à rien.
- 6 Considérer que, le plus souvent, il n'y a pas de situation totalement désespérée.
- 7 Enfin, être accessible à l'humour.

Michel LANGER.

fin compris que la méthode de la joie est aussi nécessaire à l'industrie que la qualité de l'outillage ou la suffisance du crédit.

Pierre HAMP,



631

ARGENT faites du 30%
OU
GAGNEZ DE BELLES PRIMES

en vendant nos SUPERBES CARTES de Noël et de Bonne Année

(Choix parmi plus de 50)

Envoyez ce coupon immédiatement: vous participerez, en plus, à la raffle d'une SUPERBE BICYCLETTE

de grande renommée

Veuillez m'expédier un assortiment de \$7.50 de cartes que je paierai après la vente et votre catalogue gratuit.

Nom

Adresse

L'UNION DES JARDINIERS ENRG.
Dépt. "L", 5, rue Victoria, Lévis, P.Q.

Le Courrier de Claire

HARMONIE EN DENTELLE

Q.— Une robe de dentelle coco, à mi-jambes, serait-elle jolie comme toilette de mariage, avec chapeau de velours brun, souliers de suède brun, pour la mi-septembre, et quelles fleurs conviendraient? Manon.

R.— Très beau comme toilette, et une visite chez un fleuriste de bon goût vous inspirerait sans doute mieux que ce que je pourrais vous dire. Un petit manchon de fleurs roses, ou de petits chrysanthèmes pompon doré ferait bien.

AUTOGRAPHE

Q.— Je fais une collection des livres d'auteurs canadiens autographiés. On me dit qu'un livre autographié ne doit pas être acheté, mais donné par l'auteur. Est-ce vrai? Mariette.

R.— Si les auteurs donnaient tous leurs livres, comment faudrait-il s'y prendre pour payer les marchands de papier, les typographes et les imprimeurs? Vous pouvez acheter vos livres préférés en librairie, et rien ne vous empêche de prendre contact avec l'auteur, par écrit, et de lui demander d'autographier son livre en le lui envoyant. Cela se fait couramment. Il devra avoir le jugement pour écrire ce qui convient, se réservant de faire ses hommages d'auteur dans la note appropriée.

ADOPTION

Q.— Je suis mariée depuis trois ans, et je n'ai pas d'enfant. Mes belles-sœurs sont très désagréables pour moi et crient à tout le monde que je connais toutes les méthodes d'empêchement de fécondité et que je m'en sers. J'ai l'idée d'adopter un enfant pour que cessent leurs placotages. Est-ce que ce serait un bon remède?

R.— Adopter un enfant est une oeuvre qui doit se faire pour l'enfant, et non pour faire taire les bavards. Commencer par poser un geste de charité envers vos belles-sœurs. Un jour où vous serez bien préparée, de calme et de sérénité, prenez contact avec une, et parlez-lui doucement et fermement de tout le mal qu'elle multiplie par ses calomnies. De quel droit se mêle-t-elle de vos affaires sur une question aussi délicate? N'avez pas l'air de vouloir lui faire la leçon ou l'humilier, mais essayez de la toucher sur le plan conscience. Faites la même chose avec chacune, sans dire à l'autre ce que vous avez fait avec l'une.

Et si vous voulez adopter un enfant, que ce soit de plein accord avec votre mari, pour servir de parents à un enfant qui n'en a pas, plutôt que pour avoir la paix avec votre famille, car la guerre se remettrait vite à gronder... cet enfant n'aura pas trois ou quatre ans que tout le monde lui tapera dans le dos. Tâchez de nettoyer les esprits et les coeurs des mauvais sentiment qui y logent.

LETTRE D'AMOUR

Q.— Je me suis fait un cavalier durant les vacances; c'est un garçon de mon âge qui va au collège, comme je vais aux études. Nous avons tous les deux 16 ans. Pouvons-nous nous promettre de nos écrire régulièrement? Mais si je fais envoyer la lettre au couvent, les soeurs vont ouvrir la lettre. Il y a un risque que maman fasse la même chose. Dans les collèges, est-ce qu'on ouvre aussi les lettres, ou si ce n'est que curiosité de femme? Titi.

R.— Le mieux serait de vous laisser, en bons camarades, en septembre, de vous concentrer chacun de son côté sur ses études. A Noël, ça vous fera beaucoup

plus de choses à vous raconter, et vous pourriez vous dire tout cela de vive voix, sans avoir peur des curieux. A ton âge, je me méfiais encore plus que toi, et je n'aurais jamais osé écrire à un garçon. Je ne sais pas tout ce qui se passe dans les collèges, mais si les autres petits gars trouvaient ta lettre et racontaient cela à tout le monde... C'est si beau de garder les secrets de son coeur. Et dépêche-toi à étudier, pour en finir au plus vite avec les études. Si tu as le goût de te marier jeune, il faudra être prête.

DEUIL

Q.— Le mari de ma mère est décédé au début de juin; nous n'avons jamais habité avec lui, parce que nous étions tous mariés lors de la seconde union. Comment puis-je porter le deuil, par respect pour celui de ma mère? Anette.

R.— Le gris charbon est de grande vogue. Il convient on ne peut mieux. Avec du blanc, du gris plus clair en parure de cou, c'est même très distingué. Vous êtes bien intentionnée de vous associer ainsi à une peine de famille.

UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR

Si votre lettre est sérieuse et conforme aux faits, vous me paraissez manquer essentiellement de formation et d'information pour le problème que vous me posez. Si vous voulez que je vous aide, envoyez-moi une adresse personnelle, je vous écrirai directement. Comptez sur une discrétion absolue.

ANNEAU

Q.— Nous devons fêter bientôt les noces d'argent de nos parents. Maman a un ancien anneau en or jaune, et mon père n'en a pas. Est-ce que ce serait bien de renouveler l'alliance de maman et d'en présenter une semblable à papa? Maman n'a jamais eu de belle bague. Pourrions-nous lui en offrir une, au nom des enfants? Reine.

R.— L'ancien anneau de mariage de votre mère est pour elle le symbole de son amour, et il n'y a pas de raison que vous le lui enleviez. Elle le trouve beau, sûrement elle l'apprécie. Je n'ai pas de goût particulier pour l'offrande d'un anneau à votre père. Comme le faisait remarquer dernièrement devant moi un femme de bon goût, "ça fait drôle un anneau neuf et tout flambant sur des mains un peu fatiguées de la vie..."; si vous fêtez des noces d'argent pour célébrer vraiment la joie de vingt-cinq ans de bonne fidélité, qu'avez-vous à y ajouter en symbole de rappel? Une belle bague devrait être offerte par votre père, à sa femme, s'il en a l'idée; le cadeau des enfants pourrait plutôt être un hommage à la maison.

CONGELATION

Q.— Les produits préparés à la maison pour la congélation peuvent-ils se conserver aussi bien que ceux du commerce? Mme F.

R.— Assurément, s'ils sont préparés exactement comment ils doivent l'être. Prenez des instructions de vendeur de votre congélateur ou demandez au Service des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture, à Ottawa, le bulletin et les instructions pour la congélation.

TOILETTE OU ROBE DE RUE

Q.— Comment dois-je m'habiller pour assister à la première messe d'un de mes neveux, et puis je garder la même toilette pour le dîner qui suivra? Est-ce tenue de dîner ou robe de rue?

R.— Il n'y a pas de toilette spéciale pour ce genre de cérémonie. On s'habille ordinairement à son goût, en tenant compte de la solennité de la circonstance. Pas de fleurs et rien qui ressemble à de l'étalage de mondanité. Élégante robe de rue. On ne se trompe jamais avec de la sobriété; en cette circonstance-là encore plus qu'en toute autre.

FLEURS D'AOUT

Q.— Puis-je offrir une gerbe de glaieuls de mon jardin pour les noces d'or d'une de mes tantes religieuses, à la fin d'août? Mme T.L.

R.— Certainement, on en ornera probablement la chapelle, ce jour-là, ou les salles de réception réservées à la jubilaire.

ME FAUDRA-T-IL EPOUSER UN LAMA THIBETAIN?

Q.— Dans la petite ville que j'habite, je recherche les distractions et les enrichissements intellectuel que j'y peux trouver. De plus, je voudrais être aimée. N'est-ce pas naturel? Je vis dans un foyer que mes parents s'ingénient à rendre merveilleux. J'ai une belle discothèque, et j'ai un ami. Cependant quand je veux écouter de la musique — de la vraie bonne — quand je veux discuter et parler un peu sérieusement, j'invite mes amies et mon ami. Invariablement, mes amies écoutent avec joie. Mais tous les garçons qui les accompagnent ne s'intéressent pas à la musique, n'ont guère de conversation profonde, et proposent tout de suite le cinéma, le base-ball, le restaurant, n'importe quoi, mais en dehors de la maison. Mon ami a pris peu à peu la même mentalité. J'en viens à avoir un certain mépris et une véritable angoisse. Tous les garçons sont-ils aussi superficiels et légers? Me faudra-t-il épouser un lama tibétain pour vivre avec un homme sage, qui s'arrête de temps en temps pour se cultiver et aime autre chose que les farces plates et bruyantes? ANITA

R.— N'épousez pas un lama; ils sont sages, mais ne parlent pas. Ça pourrait devenir triste, à la longue. Vous n'en seriez pas satisfaite. Je ne veux ni tricher ni baisser avec vous pour vous mon embarras. N'exagérons pas: vous n'êtes certainement pas un modèle exclusif d'élevation spirituelle et les garçons ne sont pas tous aussi veules que vous le croyez. Changez de taille... Il y a malheureusement une bonne part de vérité dans ce que vous avancez. Qu'y puis-je? Vous dire d'abord que la véritable culture de l'esprit se fait dans la solitude? et vous rappeler que les saints et les grands hommes, bien souvent ne sont pas mariés. Si vos imperfections s'accroissent avec celles de votre ami, tant mieux. Mais c'est triste... Pour vous attacher sérieusement, attendez d'avoir rencontré l'homme qui vous complètera harmonieusement. Mais ne vous enlisez pas dans votre conviction à propos des hommes, vous serez vieille fille avant l'âge. Et puis, pourtant et toujours, ne devons-nous pas être celles qui les "élèvent"?

COMPTE EN BANQUE

Q.— Est-ce vrai qu'une femme mariée ne peut pas avoir de compte en banque sans l'assentiment de son mari? Mme D.H.

R.— Une femme mariée peut déposer à son nom tous les argent qu'elle possède, supposant qu'elle est mariée sous le régime de la séparation de biens et en retirer à son gré de son propre chef. C'est pour faire un emprunt, qu'elle a besoin de la signature de son mari. Et c'est juste; une dette pouvait compromettre la vie familiale.

Nos Patrons



4799
TAILLES
14½-24½



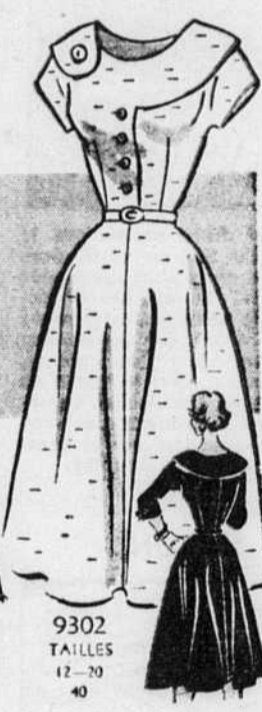
9395
TAILLES
10-20

MODELE 9395. — C'est en plein le temps de confectionner pour les premiers beaux jours d'automne ce petit manteau d'allure jeune et gracieuse. Pour tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans.

MODELE 4799. — Une robe élégante pour taille courte, en demi-pointure. Les piques à la main soulignent la ligne des découpes au corsage et aux poches ajoutera une touche de qualité. Pour tailles 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½.



4826
TAILLES
12-20
30-42



9302
TAILLES
12-20
40

MODELE 4826. — Pour une bonne utilisation de tissu rayé, aussi bien que pour un tissu uni. De jolis boutons ajoutent à la beauté de l'ensemble. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans; ou 30, 32, 34, 36, 38, 40 et 42.

MODELE 9302. — Un fort beau mouvement d'encolure d'un grand chic. Pour tailles 12, 14, 16, 18 et 20 ans.



9327
TAILLES
14½-24½

MODELE 9327. — Les lignes allongées de la jupe peuvent être soulignées en broderie ou en biais se retrouvant au collet. Pour tailles courtes: 14½, 16½, 18½, 20½, 22½, 24½.

Vu la demande sans cesse croissante pour les patrons du FOYER, nous informons nos lectrices qu'il est inutile de faire des demandes de patrons sans inclure un mandat-poste. Pas de timbres s.v.p. Nous n'envoyons aucun patron C.O.D.

Prière d'écrire lisiblement le numéro du patron et la grandeur désirée.

Chaque patron: PRIX .40¢
Taxe et Port inclus

On s'adresse au
Service des Patrons du
"FOYER"

434 est rue Notre-Dame, Montréal

PETIT DICTIONNAIRE de la "MENAGERE MODELE"

VINAIGRE



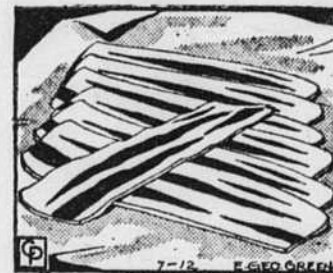
Quoi faire avec le vinaigre des marinades? Le garder dans une bouteille à vinaigre, et l'utiliser pour assaisonner une salade de patates froides. Rien de meilleur.

THE



Pourquoi dit-on parfois que le meilleur du thé est resté dans les feuilles et qu'alors il est pour les déchets? Il faut laisser s'écouler trois bonnes minutes après l'infusion avant que les feuilles n'aient livré tout leur arôme. Trois minutes, c'est le temps de faire cuire un oeuf mollet. Comptez une fois à la montre, et vous verrez qu'il ne faut pas se presser pour avoir du bon thé.

BACON



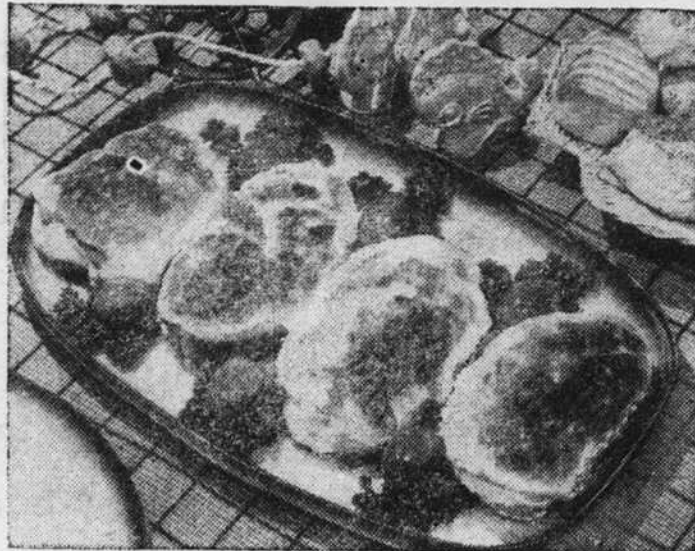
Les experts en connaissance de viande déclarent qu'il ne faut pas faire geler le bacon. Et que, non plus, il ne faut pas le garder en réfrigérateur plus de 8 jours. Avec ce qu'on ne sait pas le temps qu'il a passé avant d'arriver jusqu'à nous, il faut avoir l'oeil au degré de fraîcheur, et ne pas dépasser la limite.

FOUR



Regarder souvent au fourneau est une maladresse. Chaque fois que la porte est ouverte, il y a perte considérable de chaleur, et il peut même arriver que le travail de montée des oeufs et des levains soit paralysé par un mouvement inopportuniste.

Bon appétit



Savez-vous le tour de faire l'omelette individuelle à deux oeufs? Savez-vous bien la replier sur elle-même? Alors, vous pouvez y mettre une cachette de légumes, de poissons, ou de fromage. A votre goût. Mais essayez. Des petites patates rôties, sur un nid de pois verts, et une bonne sauce rosée (une tasse de mayonnaise chaude et une tasse de crème de tomates, bien mêlées). Bon appétit!

DEUX LUTINS

Il était une fois, deux lutins du Boul. Gouin un de dix ans, l'autre de six ans, à qui, un beau matin on annonça la probabilité d'un long voyage sur l'océan. La surprise les rendit perplexes. Ils réfléchirent abasourdis.

Un voyage sur un radeau comme le Kontiki demandèrent-ils? Ils avaient vu le film racontant l'aventure des courageux navigateurs se laissant filer sur l'océan, entourés de poissons qui rachant leur brosse à dents quand il la rinçait pardessus bord.

Le papa et la maman leur expliquèrent qu'ils partiraient tous les quatre sur un bateau solide avec de grosses cheminées.

Un bateau comme le traversier de Valleyfield quand nous allions voir grand mère ou celui de Lévis que nous avons vu du bout de la terrasse en revenant du lac St-Jean? Comme le traversier de Rimouski sur lequel nous avons vu des marsoins blancs.

Ils comprirent après explications qu'un traversier ne fait que de courts trajets, il n'a pas besoin d'être gros mais pour franchir l'océan en toute sécurité, pendant six ou sept jours avec des centaines de familles, la dimension change. Avec le capitaine, les matelots, les machinistes, les cuisiniers en plus des passagers avec d'autres enfants, les salles de jeux, les chambres à coucher, les salles à diner, la chapelle, les ponts, ça fait une vraie petite ville.

Par une belle journée, le papa, amena au port ses deux lutins, pour assister à la manoeuvre de départ d'un gros paquebot.

Pendant quatre heures, ils ont vu le personnel à l'oeuvre, s'affairer sur le quai, les points, les passerelles, le transbordement des marchandises, des bagages, le va et vient des remorqueurs, les sirènes des cheminées.

Ils n'ont pas de voiles comme les bâtiments de Surcouf, remarquèrent nos deux gars à regret. Il n'y aura pas d'abordage par de gros matelots borgnes, méchants, cruels, le sabre aux dents, le poing en forme de crochet. Pas de canons et de drapeau à tête de mort des flibustiers.

Se rappelant la triste histoire du Titanic si fort, si gros, qui coula à son premier voyage, ils craignirent les banquises qu'on pourrait croiser en route. Là encore, il fallu leur raconter que le Titanic voulait gagner un pari de vitesse ne changea pas sa route en rencontrant les banquises de peur de perdre sa vitesse. Notre bateau que ce soit le Cythia ou l'Homéric, s'en ira bien sagement comme ils le font depuis plusieurs années sans accidents.

Ces mises au point les reconfortèrent. Encouragés aussi par leurs professeurs, leurs parents, les amis par ces mots: "Amène-moi, chanceux!" Ils se rendent compte de la belle aventure qui les attend.

Depuis longtemps, François et Jacques se taillent des épées en bois avec pommaux en carton coloré des cuirasses de tôle aux emblèmes de Bayard pour se battre en duel dans l'escalier de la maison. Avec mante sur l'épaule comme les chevaliers.

Ils ont la promesse de leurs parents d'aller voir de vraies cuirasses des cottesmailles des épées ayant appartenues à Jeanne d'Arc à Bayard à Bertrand Duguesclin; soit à Domremy à Denain. De passer sur les parvis des cathédrales que ces héros ont foulé de leur pied ou sur leur monture pour les glorieux départs.

De refaire des bouts de route des Croisés comme St Jacques de Compostelle, Ste Cécile d'Albi, d'admirer les gisants, les tombeaux des rois dans la basilique St Denis.

Vous verrez avec nous dit le papa de vraies villes fortifiées, Carcassonne, Avignon, avec murs et portes épaisses, pont-lévis,

GLACE



Avez-vous soudain besoin, à la dernière minute, de faire une glace de gâteau rapide? Utilisez les gros bonbons à pâte de guimauve, en les faisant fondre au bain-marie, en brassant pour les défaire complètement et en obtenir une crème. Il en est de roses, de verts et de jaunes, qui pourront vous rendre le même service.

machicoulis, du moins ce qui en reste.

Puis le Mont St-Michel, ce monastère haut juché, avec son village à sa base entourée d'eau, Quelle émotion en perspective!

Verrons-nous les gondoles à Venise? Et le rosier sans épine de St François, dans un jardin d'un cloître à Assise demande François, qui a souvent lu les récits de la vie de son patron.

Depuis fin juin... nos deux lutins, fiers de leurs prix, des vacances à prendre, s'inquiètent pour septembre prochain. A quelle école irons-nous? C'est en franc, en centimètre, en kilo, en kilomètre qu'il faudra calculer en France, en lire en Italie, comment faire! Aurons-nous le

temps d'aller à l'école avec tout ce que nous devons visiter?

Si le voyage enrichit l'esprit; les pays et leurs merveilles sont comme un grand livre ou nous puiserons avec le meilleur de nous-même.

Qu'est-ce que le mal de mer demandèrent nos deux futurs mousses.

C'est un malaise causé par le balancement continu du bateau et le roulis des vagues; on peut s'en sauver dit-on en mangeant souvent; Ah alors; comme solution, c'est la plus réjouissante pour nos deux affamés perpétuels.

Le benjamin s'inquiète de ses jouets qu'il a rangés au grenier (Suite à la page 15)

**SAUVEZ DE
30% à 60%**

Sur vos besoins de lingerie pour toute la famille — draps, couvertes, serviettes, jouets pour enfants et "smallwares".

Ecrivez pour demander notre CATALOGUE GRATIS

FRIENDLY TRADING Dépt. FR.

10 ouest, rue Ontario
Montréal, P.Q.

**POUR TOUT GENRE
DE TRAVAIL**

EXIGEZ LA SALOPETTE

de marque **CODET**

Vendu par les meilleurs marchands

Fabriqué à Coaticook, Qué., par The Codet Mfr





Jean Fortier a vu pour vous :

Une place au soleil

Je ne pouvais imaginer l'histoire racontée autrement avec d'autres images. On n'oublie pas un film de Georges Stevens. "Shane" a fait sur moi la même impression profonde. Est-ce dû aux subtilités de son art ? Est-ce dû à la force de son génie ? Ni l'un ni l'autre. Georges Stevens est plutôt un artiste très simple, très au ras de la vie. Mais c'est un artiste par définition. Jamais sommes-nous entrés avec autant de facilité et de fluidité dans une oeuvre cinématographique. Nous ne

pouvons refuser une seule image de "Shane" et c'est cette perfection souple qui naît dans "Une place au soleil".

Derrière cet univers où évolue Angela (Elizabeth Taylor) nous percevons avec une évidence naturelle tous les paradis terrestres que, depuis la Faute, des hommes ont voulu se reconstituer. Et c'est au centre même de l'âme de Georges (Montgomery Clift) que nous vivons cet appel inconditionné à la beauté, à la richesse, à la joie qui

nous est tous commun. C'est Alice (Shelly Winters) pauvre ouvrière à côté de l'aristocrate Angela, qui nous rappelle à la véritable condition humaine. Georges, qui une fois avait aimé cette humble femme, ne saura pas la sauver parce qu'il aura trop longtemps oublié dans l'euphorie des randonnées avec Angela dans un climat enivrant jusqu'aux moelles, l'exigence de la misère des autres. Ce drame est simple mais il est si bien présenté dans ses éléments importants

qu'il ne peut nous sembler banal...

La justice condamne Georges. Elle l'accuse d'avoir lâchement noyé Alice après lui avoir fait un enfant. (Nous avons deviné ce dernier détail malgré la censure.) Georges en fait n'est pas coupable de ce délit matériel. Mais le film prouve que dans son coeur il était coupable et plus gravement coupable. S'il n'a pas été capable de sauver Alice quand la chalope s'est re-

ournée sur les eaux glacées du lac, c'est que déjà il était étranger au monde, c'est que déjà il ne vivait plus que dans son rêve.

Il lui restait le salut de s'accuser lui-même, d'être sa propre justice. Et c'est ainsi que le fait de monter sur la chaise électrique devient le plus grand acte de sa vie. Par la mort il retrouve le sens de son existence...

Jean FORTIER



UN CAMP EXPÉRIMENTAL

L'aumônier du camp Bruchési nous a signalé l'existence d'un camp qui se tient sur les bords du lac Sauvage, dans les Laurentides. Dirigé par deux laïcs, professeurs, "Le Camp Modèle" n'admet que des enfants "sans problèmes", ayant toujours été dans les cinq premiers de leur classe.

Tout le camp est orienté sur la prise de conscience du laïc en face de son christianisme. Ainsi, l'uniforme des enfants est symbolique: bérêt blanc (aspiration à la pureté céleste), culotte brune (couleur de la terre); la tête au ciel, mais les deux pieds sur la terre, etc.

La discipline y est rigoureuse, mais les colons l'acceptent spontanément.

"Lors de mon passage, nous dit l'aumônier, j'étais accompagné d'un moniteur. Ce dernier leur a appris un chant en une ou deux répétitions seulement..."

Les moniteurs ont instauré une série d'épreuves stimulant les enfants. Pour passer du premier degré au second, par exemple, il faut savoir servir convenable-

ment la Messe; du second au troisième, prononcer intelligemment le latin tout en comprenant ce que l'on dit, etc...

Chaque candidat passe un brevet de secouriste plus difficile que celui exigé par la Croix Rouge, bien que les enfants soient trop jeunes pour être admis aux épreuves des brevets officiels.

Détail qui nous fait comprendre le dynamisme des animateurs du camp: les deux instituteurs en charge ne savaient pas nager lorsqu'ils songèrent à démarrer "Le Camp Modèle". En moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, ils passèrent toutes les épreuves requises pour l'examen de sauveteur, allant jusqu'aux plus hautes distinctions.

Les colons sont suivis durant toute l'année scolaire par les moniteurs qui connaissent chaque famille en particulier.

Conditions idéales? Peut-être, mais cette expérience volontairement engagée sur une élite nous réserve, sans aucun doute, d'étonnantes surprises.

BRUCHÉSI

Camp de Santé (Mixte)
Seul camp du genre au Canada

Reportage de Michel Chalvin

Spécialité : Enfants dont les parents sont atteints de tuberculose. (Ville de Montréal seulement)
Lieu : Lac l'Achigan
Date de fondation : 1929 (Existait avant mais pas sous sa forme actuelle)
Patronage : Institut Bruchési (Dons de la Fédération et divers clubs sociaux)
Directrice actuelle : Mademoiselle Lavoie, garde-malade et enquêteuse sociale
Moniteurs : Volontaires bénévoles recrutés spécialement dans les collèges classiques et le milieu enseignant. (125)
Dates d'ouverture : Du 28 juin au 23 août. (continu, sans roulement)
Âges des enfants : 7 à 12 ans (Pavillon spéciale réservée aux jeunes filles seulement de 13 à 15 ans)
Nombre des enfants : 300 garçons — 300 filles — 75 adolescentes.
Budget "Nourriture" : Environ \$40,000

Commençons par la fin
Pan! Pan! Rataplani
Qu'est-ce au juste que ce tam-tam?
J'avance sur le chemin bordé de haies, obsédé par ce rythme sourd et saccadé qui vous secoue les nerfs. Soudain, silence. Je hâte le pas. Vais-je manquer quelque cérémonie incantatoire? Un panneau noir sur blanc:

— Nous avons débuté dans les parcs et terrains de jeux de Montréal et en 1929, nous nous sommes définitivement installés au Lac l'Achigan.
— Comment recrutez-vous vos enfants?
— Etant enquêteuse sociale, j'en repère un certain nombre moi-même le reste nous étant imposé par l'Institut Bruchési sui-

vant une répartition bien définie entre nos trois cliniques antituberculeuses du nord, de l'est et du centre de Montréal.
— Dois-je comprendre, Mademoiselle, que l'Institut Bruchési finance le camp?
— La Fédération des Oeuvres de Charité nous donne, chaque année, une subvention de \$34,000. En plus, des clubs sociaux nous allouent des sommes généreuses (en particulier le Club Kiwanis).

Le gouvernement provincial nous a défrayé, au début, le coût de nos bâtisses.
Réparties sur un très vaste domaine, les bâtisses semblent, à première vue pousser un peu au hasard. Le long de la route s'échelonnent le pavillon des moniteurs (le Manoir), une baraque contenant une salle de jeux et un centre artisanal, dirigé par M. Auger.

Plus haut en bordure de la route, trois dortoirs. Dégringolant jusqu'au centre du camp, l'atterris à l'entrée du double réfectoire (garçons d'un côté, filles de l'autre) que séparent les cuisines. Le service a été conçu d'une façon ingénieuse: 300 enfants mangent dans chaque réfectoire sans que l'hygiène et l'ordre aient à en souffrir.

D'autres pavillons répartis en bordure du lac abritent les petites filles, adolescentes (Pavillon Sainte-Marie), le personnel féminin des cuisines et les monitrices.

Revenons maintenant au bureau de la directrice.
— Comment recrutez-vous vos moniteurs et monitrices?

— La plupart sont des étudiants de collèges classiques. M. l'abbé Nicolle, directeur spirituel au Séminaire Marie-Médiatrice, et M. Gaston Roberge, étudiant en philosophie et routier, ont la responsabilité de trouver et sélectionner nos moniteurs.

— Le fait d'être bénévole ne nuit-il pas à la compétence de vos moniteurs?

— Je pense que si nous avions un jour un personnel spécialisé et par le fait même rétribué, il serait sans doute plus compétent mais moins dévoué.

— Existe-t-il d'autres camps du même genre dans la province?

— Trois - Rivières, Québec, Grand'Mère et quelques autres villes ont leur camp de santé. Mais nous sommes le seul camp de ce genre dans la province et peut-être même dans tout le Canada.

— Vu les candidats bien spéciaux que vous admettez au camp, n'y aurait-il une possibilité de contagion?

— Absolument pas. Nous n'acceptons, et le règlement est strict sur ce point, aucun tuberculeux au camp. Les huit cents personnes présentes au camp ont toutes subi une radiographie avant leur admission. Et elle ajoute en souriant "ce qui nous a donné tant de travail."

CAMP DE SANTÉ BRUCHÉSI



Deux rectangles kakis. A droite, les filles, à gauche, les garçons. Au centre, le drapeau fleurdelisé, une statue de la Vierge. L'aumônier, bras croisés devant la poitrine, paumes à plat sur chaque épaule, récite la prière.

Suit le "rappel au drapeau", puis, brusquement, alors que les équipes rallient leurs oriflammes respectives, le tambour tonne. A huit heures trente, tout dort, même le lac.

Héros numéro un du camp, le lac en est à la fois l'aboutissement géographique et le centre moral. Son rôle est primordial. On a orienté tous les bâtiments sur lui. La chapelle le domine: ouvrez les deux battants, prenez du recul dans la nef centrale, retournez-vous: le lac, ses îles, ses montagnes.

Au Pavillon principal, (quel camp n'a pas le sien?) plantez-vous sur le perron: le lac proche et limpide.

Promenez-vous: vous tournez autour du lac.

Quelques monitrices gazouillent avant de s'envoler vers leur "nichée". Ce pavillon leur sert de dortoir.

— Monsieur Chalvin?
Blouse blanche, alerte en diable, regard vif, cheveux blonds soigneusement tirés sur la nuque, Mademoiselle Lavoie, directrice du Camp, m'accueille.

— Depuis combien de temps votre camp existe-t-il, Mademoiselle?

Horaire d'une journée

- 7 h. 1/4 : Lever
- 7 h. 45 : Prière
- 8 h. : Déjeuner
- 10 h. à 11 h. : Bain
- 12 h. : Repas
- 1 h. à 3 h. : Sieste
- 3 h. à 4 h. : Collation suivie d'activités en plein air
- 4 h. : Activités par centre d'intérêt (Artisanat, chant, etc...)
- Baignade
- Souper
- Jeux
- 8 h. : Prière
- 8 h. 30 : Coucher — Grand silence.

Le 6 août 1955



AU CAMP DE DE L'ORDRE DE BON TEMPS

De par toute la province, jeunes gens et jeunes filles s'inscrivent au Camp de l'Ordre de Bon Temps.

Dix jours de franche joie, de vie en plein air et de camaraderie tout en se familiarisant avec les techniques populaires de loisirs et les méthodes d'animation.

L'Ordre de Bon Temps, maintenant très bien connu par ses nombreuses réalisations, a été fondé il y a bientôt dix ans dans le but de promouvoir l'organisation de loisirs populaires authentiques.

Chaque année, l'Ordre de Bon Temps organise un camp-école de dix jours à l'intention des jeunes animateurs de loisirs à la recherche de technique et de formation.



1 AU MOYEN-AGE. Le Seigneur Réginald de Front-de-Bœuf reçoit en son château princes, manants chevaliers et troubadours en l'honneur de sa noble et belle épouse. Une veillée à thème réalisée par les campeurs au Camp de l'Ordre de Bon Temps.



Les soirées sont occupées par des réalisations d'ensemble sur des thèmes donnés pouvant servir éventuellement comme modèles; et l'on est certain de s'esbaudir à souhait et de s'amuser à plein cœur dans toutes ces réalisations. Au premier jour de camp, les participants choisissent entre eux, au moyen de l'électorat, un maire et quatre conseillers chargés d'administrer les différents services publics du village! L'équipe de direction compte des animateurs très compétents dont l'expérience en ce domaine est reconnue et qui mettent leurs connaissances au profit des campeurs.

2 UN TEMPS LIBRE OCCUPE. Entre les activités régulières au Camp de l'Ordre de Bon Temps, les campeurs profitent des petits moments libres et de "détente" pour échanger davantage leurs connaissances dans un esprit de camaraderie.

Des séminaires permettent aux participants d'approfondir leurs connaissances sur les différents aspects des loisirs et de l'animation. Des laboratoires sur le Chat, la danse, les jeux, le théâtre, la décoration, le plein-air, etc. assurent aux campeurs un bagage intéressant de techniques dont ils pourront se servir avantageusement.



3 ET HOPI REPRENONS! Car il faut bien la savoir cette nouvelle danse afin de l'apprendre aux camarades une fois retournés dans notre patelin après dix jours magnifiques au Camp de l'Ordre de Bon Temps.

Télévision

DIMANCHE, 7 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBFT et à CBOFT.

3.00—Musique
Commentaires de René Lecavaller
5.00—K'im
L'Actualité à l'intention des jeunes. Reportages filmés, entrevues. Texte de Bernard Letremble.
5.30—Le Théâtre de Pépinot
Marionnettes. Dramatisation de coutures et légendes.
6.00—L'Actualité
6.30—Film
"Jean le Forain".
7.30—Sur les ailes de la chanson
M.C. Fernand Martel et Monique Lyrac. Invités: Manfred Stier, Jocelyne Champagne, Johnny Leblanc et Rolande Garnier.
8.00—Aux quatre coins du monde
8.30—Tzigane
Irène Andrian, Robert Savoie, ballet Chiriaeff et orch. dir. George Pa-penson.
9.00—Cléopâtre en vacances
CBOFT—Le Manteau d'Arlequin
9.30—Long métrage
"Neuf garçons, un coeur" avec Les Compagnons de la Chanson et Edith Piaf.
11.30—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

Sauf indication contraire, les émissions inscrites à cet horaire passent à CBMT et à CBOT.

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—This is the Life
5.30—Super Circus
6.00—Country Calendar
6.30—Away from the nest
7.00—Ray Milland
7.30—CBC News Magazine
8.00—Toast of the town
9.00—Four Star Playhouse
9.30—Fighting Words
10.00—Eleanor
10.30—Scotland Yard
11.00—CBC News
11.10—This Week

LUNDI, 8 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—La vie qui bat
L'ami François (José Ledoux) explique aux tout-petits les mystères de la vie des plantes et des animaux. Texte de Fernand Seguin et François Valère.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Croisière
"Noirmoutier", Ile par intermittence
7.45—Le Fond de votre pensée
Gérard Pelletier interroge l'auteur d'une déclaration ou d'un écrit récent.
8.00—Film
"Les enquêtes du commissaire Prévôt".
8.30—Rigolade
"Stunts" et drôleries à participation publique.
9.00—Au p'tit bonheur
Jean-Pierre Masson, Collette Bonheur, ballets Chiriaeff et orch. dir. Michel Brouillette.
9.30—C'est arrivé en Europe
10.00—Long métrage
"Le Paradis perdu" avec Micheline Presle et Fernand Gravey.
11.30—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Word Passport
5.30—Howdy Doody
6.00—Beulah
6.30—Magic of the Atom
6.45—CBC TV News
7.00—Tabloid
7.30—Our Town
CBOT—A communiquer
7.45—Sportsman's Club
8.00—Caesar's Hour
9.00—CBME—Ellery Queen
CBOT—A communiquer
9.30—Theme in Seven
10.00—A Drama at Ten
11.00—CBC News
11.15—The Tap Room
CBOT—Crusade in Europe
11.30—CBOT—Long métrage

MARDI, 9 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Les Aventures de David Balfour
Adaptation française de "Kidnaped" de Robert Louis Stevenson.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
7.45—Le Club de pêche
avec Emile Genest.
8.00—Film
8.30—Silhouette
9.00—Caricature
Avec Robert LaPalme, Marcel Beau-lu, un caricaturiste invité, et une illustration dramatique.
CBOFT—Film
9.30—Long métrage
"Ademal au Moyen Age" avec Noël Noël et Michel Simon.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBOT OTTAWA — Canal 4

CBMT MONTREAL — Canal 6

3.00—Musique
4.00—CBOT—Repeat Performance
4.55—Today on CBMT
5.00—Take a look
5.15—Puppets are fun
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in action
6.30—Three Guesses
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Movie Museum
7.45—Big Time in Sport
8.00—Dragnet
8.30—Goodyear TV Playhouse
9.30—Pick the Stars
10.00—War in the Air
10.30—What's my Line?
11.00—CBC News
11.15—Colonel March

MERCREDI, 10 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Les Mercredis de M. de La Fontaine
Jacques Auger explique à une petite écolière (Gisèle Maurioet) une fable dramatisée.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Les As de la vitesse
CBOFT—Le monsieur aux chansons
7.45—CBFT—A la découverte
8.00—Wigwam et Totem
Forum sur les Indiens du Canada. Animateur: Raymond Laplante. Claude Melançon, Jacques Rousseau
8.30—Été '55
"Gilbert et Marcellin" de Paul Géraldy. Avec Robert Rivard et Roger Garceau.
9.00—Lutte
CBOFT—Long métrage
10.00—Film
"Champions en uniforme".
10.30—Images d'Asie
11.30—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Zoo Quest
5.15—A Walk with Kirk
5.30—Howdy Doody
6.00—Robert Q. Lewis
6.30—The Big Playback
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—CBMT—Life with Elizabeth
8.00—Obek Summer Show
8.30—I Love Lucy
9.00—Six for Summer
9.30—On Stage
10.00—Big Town
10.30—Cabbages and Kings
11.00—CBC News
11.15—CBMT—Movie Night
CBOT—Sportscholar
11.30—CBOT—Guy Lombardo

JEUDI, 11 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Mains habiles
Bricolage avec Madeleine Arbour et Paul Laurendeau.
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes
7.15—Télé-Journal
7.30—Le monsieur aux chansons
José Delaquerrière, chœur dir. David Rochette, et orch. dir. Allan McIver.
7.45—La cuisine de la Bonne Humeur
8.00—Conférence de Presse
Trois journalistes et René Lévesque interrogent l'invité du jour.
8.30—Concert Promenade de Toronto
Evelyn Dunlop, contralto. Chœur dir. Alexander Bratt. "God Save the Queen" (arr. Stanford). — Ouverture "Euryanthe" (Weber). — "Jesu, Joy of Man's Desiring" (Bach). — "Shine" (Mendelssohn). — "Prairies" de From Sea to Sea" (A. Bratt). — "Divinités du Styx" (Gluck). — "The Turtledove" (Vaughan Williams). — "My Bonnie Lass" (Eric Thiman). — Rhapsodie roumaine (Enesco).
CBOFT—Fantaisies canadiennes
9.30—Long métrage
"La Cité des lumières" avec Madeleine Robinson et Pierre Larquey.
11.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—Timothy Tutt
5.15—Folk Songs
5.30—Howdy Doody
6.00—Science in action
CBOT—The Millionaire
6.30—Stranger than Fiction
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—The Millionaire
8.00—Fabian of Scotland Yard
CBOT—Roy Rogers
8.30—Soldiers of Fortune
CBOT—Concert Prom de Toronto
9.00—CBMT—Foreign Intrigue
9.30—Kraft Theatre
10.30—Profile
11.00—CBC—News
11.15—This is Your Music
CBOT—Long métrage

VENDREDI, 12 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.30—Fafouin
La troupe de Guy Messier
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes.
7.15—Télé-Journal
7.30—Panorama
CBOFT—Opérette
7.45—CBFT—Film
"L'instinct maternel chez les oiseaux".
8.00—Ombres et Lumière
Emission illustrant les oeuvres des grands créateurs du spectacle cinématographique.
8.30—Prends la route
9.00—Baseball
Bisous de Buffalo.
CBOFT—Film
10.30—Reprise long métrage
"La souricière" avec François Pérler et Bernard Blier.
12.00—Télé-Journal
A l'affiche demain

CBMT MONTREAL — Canal 6
CBOT OTTAWA — Canal 4

1.30—Coupe Davis
4.55—Today on CBMT
5.00—Mr. Wizard
5.30—Howdy Doody
6.00—CBMT—Play of the Week
CBOT—Design for Destiny
6.30—Travelogue
6.45—News
7.00—Tabloid
7.30—Frankie Lane
CBOT—Garden Party
8.00—Lassie
8.30—Si this is French
9.00—Twilight Theatre
9.30—Dear Phoebe
10.00—So this is Hollywood
10.30—Producer's Workshop
11.00—CBC News
11.15—Revival Night
CBOT—Long métrage anglais

SAMEDI, 13 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2
CBOFT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique
5.00—Tic Tac Toc
Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes.
5.30—L'écran des jeunes
6.00—Musique
7.00—Ce soir à CBFT
Explications sur l'horaire et entrevue en marge des programmes
7.15—Télé-Journal
7.30—Film
"Ce soir au cirque"
8.00—Tour de France
8.30—Doré sur tranche
Série sur des romanciers canadiens. Animateur: Jean-Louis Gagnon. Germaine Guévremont.
9.00—Chacun son métier
Jeu de déductions sur les occupations des participants.
9.30—Sérénade pour cordes
Claire Gagnier, Denis Harbour chœur et orch. dir. Jean Delauniers.
"En avril à Paris" (Trenet-Eiger). — "Les enfants qui s'aiment" (Joseph Kosma). — "Sulky Race" (Fred Rous). — "Hymne à l'amour" (Marguerite Monnot). — "Caprice

viennois" (Kreislner). — Extraits de "Kiss me Kate" (Cole Porter).
10.00—Long métrage
"Passeurs d'or" avec Alfred Adam et Ginette Leclerc.
11.30—Télé-Journal

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique
4.55—Today on CBMT
5.00—CBMT—Children's Corner
CBOT—Wild Bill Hickok
5.30—Disneyland
6.30—Headlines on Parade
CBOT—A communiquer
6.45—CBC News
7.00—People
7.30—Star Showcase
CBOT—A communiquer
8.00—America's Greatest Bands
9.00—Cal Jackson Quartet
9.30—Long métrage
11.00—CBC—News
11.10—Saturday Night Wrestling

Reprise d'un sketch...

(Suite de la page 13)

sentie par Saplerbe. Oui, heureux! J'ai compris, Saplerbe, mon vieux Saplerbe! Enfin."
"Saplerbe a vu sa joie, et Saplerbe est allé semencier sa couleur, et la semence, c'était son âme et c'était son corps..."
Saplerbe est parti à la mer prendre possession de la couleur qu'il convoitait, mais cette possession lui a coûté la vie. Un don total pour une possession totale. C'est justement ce symbole du don et de la possession que l'on retrouve développé avec une extraordinaire intensité dans les Grappes Lucides de Claude Gauvreau.
Cette couleur, cette nuance qui n'est pareille à nulle autre, cet idéal de couleur, nous le retrouvons un peu dans la vie de tous les hommes, sous des noms différents sans doute... Il est ce je ne sais quoi d'incertain et d'impalpable que tous les hommes recherchent et que l'on pourrait appeler le bonheur si le sens du mot n'avait déjà été déformé par trop d'usage...
La couleur de Saplerbe, c'est la joie que l'on ne connaît jamais parce qu'elle est ce point de l'absolu que l'on ne pourra jamais atteindre puisqu'il est situé dans l'irréel.
A moins de vouloir faire le don total et se perdre soi-même dans l'irréel...
Et Saplerbe part à la mer... "Saplerbe, derrière le soleil, s'est creusé un trou dans sa couleur, les mains pleines."
La distribution de les Grappes Lucides comprend Guy Godin, Robert Rivard, Gilles Pelletier et Monique Miller.
Comme à l'accoutumée, c'est Guy Beaulieu qui en assume la mise en ondes.

HISTOIRE SANS PAROLE



Il fallait s'y attendre

Nos magasins vendent maintenant des appareils de télévision portatifs, des appareils que vous pourrez apporter à votre camp d'été et même en pique-nique. Ce sont de petites valises avec des écrans dans le bout. Vous en mettez une dans la boîte de votre auto, puis le tour est joué. Adieu radio, adieu phonographe ! La mode sera maintenant de regarder se dérouler à l'intérieur d'une petite boîte, dans un beau coin de nos Laurentides, des paysages africains en blanc et noir.

Il y a aussi que les postes émetteurs de télévision se multiplient avec une rapidité incroyable (l'Unesco nous apprend qu'il y en a 570 dans le monde présentement, pour 42 millions de postes récepteurs). Dans quelques années, il restera bien peu d'endroits sur notre planète où il sera inutile d'installer un appareil. Et qui sait, peut-être verra-t-on un jour — juste retour des choses — des indigènes de la jungle sud-africaine regarder par le truchement d'une valise magique, quelque coin charmant de nos Laurentides ?

Dans notre province, il y a quatre postes en opération : CBFT et CBMT (Montréal), CFCM-TV (Québec), CJBR-TV (Rimouski), mais on peut compter aussi celui d'Ottawa dont les ondes touchent la région comprise entre Hull, Maniwaki et Montebello. En principe, trois autres postes (Abitibi, Lac St-Jean et Gaspésie) couvriront le reste de la province sans oublier un seul groupement humain important.

Barrières nationales

Il va sans dire que la télévision déborde les barrières nationales. Un bon nombre de nos programmes de langue anglaise viennent des Etats-Unis (CBFT nous sert quelquefois des films américains doublés, comme "C'est arrivé en Europe"). En Europe, on a mis sur pieds un réseau international connu sous le nom d'Eurovision, réseau auquel adhèrent la Belgique, la France, l'Italie, les Pays-Bas, le Danemark, la Suisse, l'Angleterre et l'Allemagne de l'Ouest. Ainsi, il y a échange de tous côtés, et les programmes sont préparés en raison d'un public international.

Le danger est de créer des relais à sens unique, comme il arrive pour le Canada qui reçoit plusieurs programmes des Etats-Unis sans en envoyer aucun outre-frontière. Un tel usage favorise la propagande beaucoup plus que l'amitié, et ne va pas sans danger pour notre pays. Au "dumping" du textile vient s'ajouter le "dumping" du divertissement et ce divertissement aura d'autant plus d'influence sur vous qu'il vous sollicite dans votre maison même. Cette influence, parce qu'il nous est impossible de nous la représenter exactement, nous ne devons pas la sous-estimer.

Les lois qui président aux échanges entre les divers pays d'Eurovision et empêchent toute propagande à sens unique, devraient nous inspirer dans nos relations avec les Etats-Unis.

GYL

Du jazz dans les tiroirs seulement

On m'a souvent posé la question : pourquoi n'y a-t-il pas une émission de jazz à notre TV ? Il n'y en a jamais eu et ce serait combler une lacune.

Effectivement, il y a eu depuis le début de notre télévision deux séries d'émissions consacrées au jazz : "Jazz Workshop" et "Rhythms and Moods". La première était réalisée par Pierre Mercure et elle a duré six semaines en tout, soit du 11 décembre 1952 au jeudi 26 février 1953. De la deuxième, il n'y a eu que trois émissions, réalisées par Lou Soucy, dont

la première eut lieu le jeudi 2 septembre 1954. Depuis, rien.

La raison ? C'est à notre tour de poser la question aux directeurs de Radio-Canada. Le jazz n'est peut-être pas en faveur auprès des réalisateurs de la rue Dorchester ? Ou n'existe-t-il pas un bon orchestre de jazz à Montréal ?

Je savais pour ma part que Gérard Renaud mettait au point un projet dans le sens jazz, mais je viens tout juste d'apprendre que son projet doit aller au tiroir pour certain temps.

GYL

A l'affût
de la boîte
à musique

BLAGUE A PART

RADIO-CANADA

8.30 p.m., le mercredi

D'après l'horaire des programmes de Radio-Canada, "Blague à part" est une revue humoristique. En fait, il nous est arrivé à quelques reprises de rire de bon cœur en écoutant certains textes de Carl Dubuc ou de Louis Pelland. Ce dernier nous a offert cette semaine une parodie du Cid qui mérite quelques bons points. Cependant, ce que nous reprochons surtout à cette émission, c'est de ne pas être drôle tout en affichant un titre alléchant : "Blague à part".

Paul Berval nous ennuie presque régulièrement avec ses propos dépourvus de finesse. Peut-être accepterions-nous ses réflexions à la rigueur si elles avaient au moins l'avantage d'être lues par un autre.

Les "rafactualités" de M. Jean Rafa sont certainement à point et l'émission gagnerait probablement en légèreté et en humour si ce dernier y tenait une plus grande place. On nous sert fréquemment de charmantes compositions de Lionel Dannaïs.

"Blague à part" demeure par conséquent une émission honnête qui peut remplacer certains vieux clichés de la télévision mais qu'il serait mauvais de mettre régulièrement à son horaire radiophonique.

Il faut en prendre son parti : "Blague à part" ne réussit pas à nous faire rire plus qu'une fois ou deux par mois.

Solange CHALVIN

P.S. — Je tiens à signaler tout de suite la reprise de "Confidentiel" tous les jours à 7.30 p.m. Nous ne pouvons juger tout de suite de la série qui débute mais celle de l'an dernier nous a laissés un excellent souvenir. Nous n'hésitons donc pas à engager les auditeurs à l'écouter le plus tôt possible.

REPRISE D'UN SKETCH POETIQUE de G. Gauvreau

Vendredi 12 août de 9 h. 30 à 10 heures du soir. Nouveautés Dramatiques présentera en reprise un poème dramatique de Claude Gauvreau, les Grappes Lucides. "Saplerbe, derrière le soleil, s'est creusé un trou dans sa couleur, les mains pleines". "Heureux Saplerbe!"

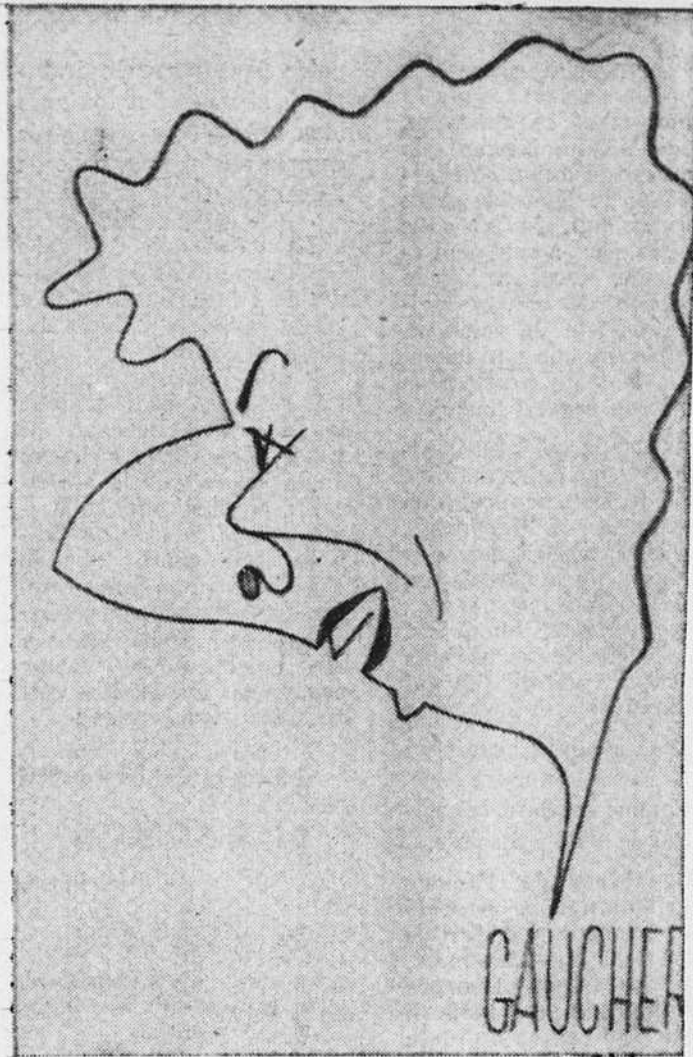
"Comme une goutte de lait partie dans l'humide de sa joie. Comme l'ombrage de vent qui ondoie inaperçu dans la nuit. La joie vue dans les berceaux de couleurs qui mûrissent. Sa joie

(Suite à la page 12)

Sur les ailes de la chanson

Maitre de cérémonie : Denise PELLETIER.

Réalisation : Francis COLEMAN.



Denise Pelletier vue par G. Gaucher

La radio, de douce mémoire, inventa un jour pour les besoins de la chansonnette, un bonhomme estimable et très disert, le disque-jockey, dont la grande tâche consistait et consiste encore à relayer par des propos ennuyants deux disques ennuyeux. Bonhomme d'un usage très commodes, mais SUR LES AILES DE LA CHANSON vient d'inventer mieux, le chanteur-jockey (en l'occurrence Denise Pelletier, connue aussi sous le nom de Cécile Plouffe dans les milieux littéraires), dont la tâche particulière consiste à nous faire accepter la présence d'un cow-boy tout de suite après un soprano colorature.

Les chanteurs que Mlle Pelletier introduit sont des favoris du destin. Ils ont leur petit décor bien à eux, qui ne reviendra plus dans l'émission, leur chanson qui est sans liens avec la précédente. Ils ont aussi le grand avantage de posséder l'écran à eux tout seul pendant trois bonnes minutes, à la façon de Sacha Guitry (si on met le temps à part). Professionnels, ils ont la chance inestimable de paraître à une émission qui s'apparente de fort près par sa formule à répétition à un programme d'amateurs. De bonnes gens se demandent s'il ne va pas y avoir à la fin une distribution de prix.

La dernière émission tentait, s'il faut en croire la maquette de Jean-Paul Boileau, de nous introduire dans un music-hall style 1900. Moyens utilisés : des chansonnettes à la mode d'aujourd'hui, une imitation de Willie Lamothe, une draperie. Allez avec cela nous introduire quelque part ! Pour nous faire croire à l'assistance, le réalisateur a inventé un moyen fort ingénieux : nous présenter, cinq minutes avant la fin de l'émission, un gros plan (un seul !) d'un jeune couple en pâmoison — ou autre chose. C'était essayer de nous faire croire à la guerre par un seul coup de pistolet.

Comme chanteur-jockey, Denise Pelletier est à peine plus à l'aise que ne l'était Jean-Pierre Masson. Elle apporte de l'enthousiasme, bien sûr, mais cet enthousiasme sent l'effort. Pour être naturelle, elle se donne trop de mal, et trop d'artifices pour être dans le vrai.

Quant à la réalisation, elle est alourdie par l'emploi abusif des "mixs" (des fondus) et des images immanquablement prises de face.

GYL



DEUX POETES TEMOINS

La poésie est-elle vague?

On reproche souvent à la poésie de *vivre dans le vague*, mais ce reproche, en somme, ne touche que la poésie de cinquième ordre. Pour le véritable poète d'aujourd'hui, le *vague* n'existe pas : seul existe le monde, avec sa lourde cargaison de choses réelles, son odeur de soleil ou de pluie, monde sur lequel il convient de poser sans tricher un regard lucide.

Le lecteur qui aurait aimé le lyrisme débordant et, disons-le, sans beaucoup de consistance d' "Hymnes", "Isabelle", ne lira pas sans déception le nouveau recueil de Georges Cartier. De ce lyrisme amoureux, il n'y a plus de traces dans "La mort à vivre" (1) qui est un livre

D'où soudain surgit
Ce reflet de mort
Comme soudain tracé
Sur le miroir du vide.

Au thème de l'amour sans ombrage a succédé chez Georges Cartier le thème de la mort. La mort, non seulement Georges Cartier l'accepte, mais il la place au centre de toute vie humaine, au centre de tout

Comme une fleur
[unique
Au centre du jardin.

Pour le poète, c'est la mort qui donne à la vie toute son importance, tout son prix. Telle fleur est d'autant plus belle qu'elle va bientôt se faner, l'aube est d'autant plus chère aux hommes qu'elle va bientôt *succomber*. Et l'homme a besoin

De connaître la mort
Pour incarner la vie.

Nous devons donc à Georges Cartier de replacer la mort dans son optique bien précise qui est celle de la vie. Cela a son

poïds dans notre littérature où la mort fut toujours bien près d'être considérée comme une meule, celle de l'Évangile).

La poésie de Claude Fournier vit de la vie même de l'Amérique, et c'est là sa grande originalité. S'il fallait à tout prix trouver aux "Armes à faim" (2) des racines littéraires, il faudrait chercher, je pense, dans les marécages de la jeune poésie américaine et plus particulièrement dans le clos de William Hull, plutôt que de chercher outre-mer comme il est de coutume. Chaque poème rend un son bien précis, qui ne trompe pas, un son qui le situe tout de suite parmi nous :

L'interminable gouffre
De ces bouches de
[briques,
De ces bouches qui
[soufflent
Leurs haleines
[électriques.

Les lueurs bleues de l'acier de Pittsburg y remplacent les étoiles, l'inférieur tapage de toutes les aciéries y remplace le chant des oiseaux. Poésie formidable, monstrueuse, magnifique qui attend l'ouvrier chaque fois qu'il pénètre dans l'usine.

C'est dire que la poésie de Claude Fournier ignore aussi le *vague*. Cet auteur n'emploie que des mots concrets, tangibles. Il ne craint pas d'employer des mots neufs, qui n'ont pas eu jusqu'ici de carrière poétique :

Sur les fauteuils tissés
Dans leur étui d'ennui,
Les gens rapetissés
Arrosent de whisky
Les reproches du tapis.

Mais pourquoi le mot tapis resterait-il affecté à la création d'images insignifiantes comme *tapis de neige* ou *tapis de verdure*?

Placés sous le signe de la violence, les poèmes de Claude Fournier ignorent presque systématiquement les sentiments au profit de sensations brutes. Les seuls vers à nous livrer quelque tendresse sont réunis sous le titre "Les tiges de l'amour", au milieu du livre, ce qui leur confère toute l'importance d'une fleur qui pousserait parmi des débris d'acier :

J'ai le cœur gros de
[tant de choses à dire
S'il se pouvait qu'au
[pays où je suis
Tes yeux, ta voix
Rejoignent mon ennui.

Du côté technique, on peut reprocher à Claude Fournier beaucoup de choses (facilité de certaines images surtout), mais il reste que ses "Armes à faim" instaurent un chant neuf, taillé à même la vie de notre temps.

Gilles CARLE

(1) "La mort à vivre", de Georges Cartier. Prix Inter-France pour le Canada. Aux Editions du C.E.L.F. Belgique.

(2) "Les Armes à Faim", de Claude Fournier. A compte d'auteur, Montréal.

De Noranda, un lecteur, M. Claude Guernier, écrit :

"Un numéro du "Foyer" critique aigrement, dans la section "Les Revues", page 15, l'image de couverture du numéro de mai d' "Ecclesia". Je dois vous dire que je ne partage pas votre opinion... Vous dites Madone bellâtre pour cette reproduction de la Sainte Vierge qui exprime le calme et la confiance: je reste persuadé que le visage de la Vierge Marie était aussi doux que celui de l'image malgré les souffrances endurées et les incompréhensions rencontrées. La représenter avec une figure torturée, c'est pratiquement douter de son courage et de sa foi, à moins, bien entendue, que ce ne soit un rappel du temps de la Passion. Les peintres qui lui ont dessiné un visage triste voulaient surtout exprimer

**A PROPOS
D'ECCLISIA
UN LECTEUR
NOUS ECRIT:**



Si vous ne pouvez fréquenter une de nos écoles, suivez nos cours

PAR CORRESPONDANCE

- Vous étudierez les mêmes leçons qu'à l'école
- Vous pratiquerez avec du matériel moderne chez vous
- Vous recevrez tout le matériel sans charges additionnelles et le tout demeurera votre propriété le cours terminé
- Vous aurez droit à une semaine gratuite dans nos laboratoires
- Vous recevrez gratuitement la revue mensuelle "Electronique"

GRATIS →

Demandez la première leçon du cours ainsi que notre prospectus en couleurs. Voyez notre système de paiements faciles.

MALLEZ CE COUPON IMMEDIATEMENT



INSTITUT
TECCART
3155 HOCHELAGA
MONTREAL
TEL. : FA. 3095-96

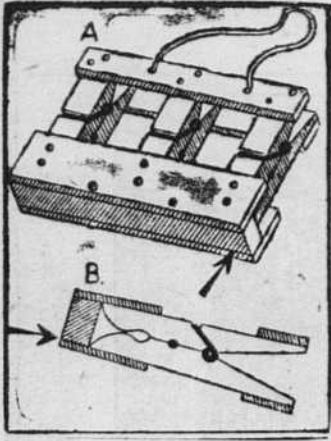
Messieurs, étant intéressé à vos cours, je désire recevoir votre prospectus en couleurs et votre première leçon gratuite. J'inclus 25 en timbres pour frais d'emballage et d'expédition.

NOM
ADRESSE
VILLE Foyer — 6-8-55

mer son état d'âme; et, encore une fois, il me semble qu'en aucune occasion autre que la Semaine Sainte Marie n'a laissé paraître sa souffrance."

"Quant à l'enfant Jésus, je ne le trouve pas si en sucre que vous le dites. Il ressemble à d'autres enfants de son âge et ses gestes expriment bien l'insécurité des premiers pas. Il me semble naturel."

L'oeuvre en question est une "Madone à l'Enfant" de Carlo Dolci (1616-1686). Ce que nous lui reprochions dans notre chronique, en réalité, c'est d'être une image de piété avant d'être une peinture. Nous nous placions sur le plan de l'art, et sur ce plan nous croyons être dans le vrai en affirmant que toute l'oeuvre de Carlo Dolci appartient à la décadence italienne du XVIIe siècle, en ne voyant en lui qu'un pâle imitateur du Corrège et du Carnaval. "Un maniériste académique" dit l'Histoire Générale de l'Art, de Flammarion. Nous sommes cependant d'accord avec M. Guernier quand il affirme que la Sainte Vierge ne doit pas être représentée avec un visage torturé, nécessairement, comme il est de bon ton aujourd'hui depuis Rouault et Desvallières. Il y a un académisme du sucre et un académisme du vinaigre.



Petits objets pratiques

Il s'agit, en l'occurrence, d'une pince unique constituée par trois pinces à linge reliées entre elles par cinq morceaux de bois qui assurent une force triple et une préhension — si l'on put dire — plus longue.

En effet, cette pince peut facilement retenir des feuilles de papier d'assez grande dimension. Une ficelle passant dans deux trous (fig. A) permet de l'accrocher à un clou fixé dans le mur.

Les petites planchettes doivent être taillées dans du bois mince ou du contreplaqué. Des vis courtes les fixent sur les pinces.

Pour que le serrage s'effectue d'une façon parfaite, il faut, à la base, placer et visser d'un côté un morceau de bois plus épais que les autres.

Lorsque la pince est fermée, le papier se trouve retenu à l'endroit marqué d'une flèche sur nos dessins A et B.

LES HEROS DE L'ENFANCE

CHAPITRE 2 (suite)

ULYSSE

— "Assez, interrompit Ulysse, on n'entend que toi! Moi, au moins, mes exploits relèvent de l'intelligence et de l'astuce. J'ai fait le tour de la méditerranée; j'ai franchi sans sombrer la passe de Charybde et Scylla; j'ai échappé avec mes compagnons au cruel Polyphème en nous glissant sous le ventre de ses moutons, cachés dans la toison, ce qui nous a permis de sortir de la caverne où nous étions prisonniers; j'ai résisté à l'appel des sirènes en me faisant attacher au mât de mon navire, après avoir rempli mes oreilles de cire; j'ai mis en fuite, à mon retour dans mon pays, tous ceux qui voulaient me remplacer, et cela par ruse et non par force. Mon fils Télémaque, qui tient de moi sa vive intelligence, a montré au cours de ses recherches pour me retrouver, un même esprit fécond."



n'avais pas grand mérite à te montrer courageux puisque tu ne risquais rien. Et pour avoir été frappé justement au talon, les mauvaises langues n'insinuent-elles pas que tu aurais tourné le dos à l'ennemi?"

— "Comment!... rugit Achille, piquant une de ces colères dont l'Iliade parle souvent... M'accuser de lâcheté, moi qui tuai en combat singulier Hector, le plus courageux des guerriers troyens dont la seule présence jetait la terreur dans l'armée ennemie, moi qui suis devenu le symbole du courage, moi qui..."

— "Quel orgueilleux! dit Hercule en intervenant. Laissez-moi plutôt vous raconter la vérité sur l'affaire

des Pommes d'Or du Jardin des Hespérides..."

— "Je sais, je sais", m'empressai-je d'ajouter.

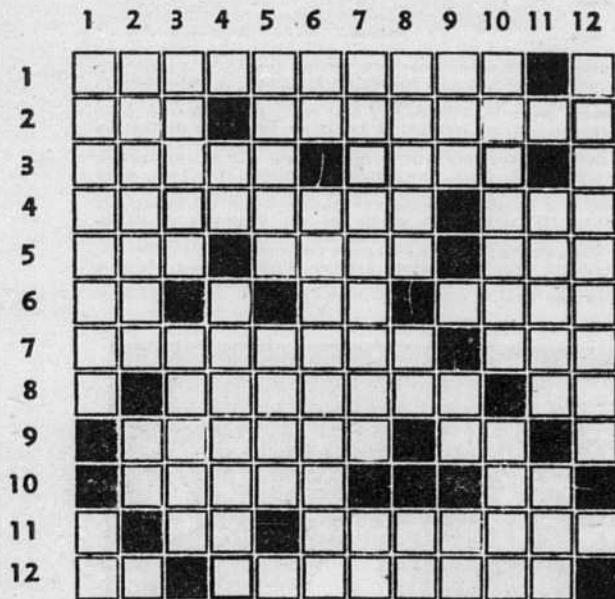
— "Ou sur l'aide que j'apportai au géant Atlas..."

— "Je connais l'histoire, mon cher Hercule..."

Comme Ulysse et Hercule revenaient à la charge, je m'empressai de regagner la loge de Cerbère, qui me rendit mon laissez-passer en me regardant d'un air triplement ironique.

Ouf! je me retrouvai à l'air libre. Vers le soir, j'avais gagné une région agréable où je cherchai un coin accueillant pour me reposer et je ne tardai pas à m'endormir, troublé de rêves agités et bruyants.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

- 1 - Ensemble des habitants.
- 2 - Mesure de surface métrique. — Qui ont perdu leur calme.
- 3 - Parcours à nouveau. — Moins que peu.
- 4 - Pas ici. — N'amène pas le pluriel.
- 5 - Céréale. — Prince troyen. — Métal pur.
- 6 - En tôle. — Conjonction inversée. — Fameux corsaires français du XVIIIe siècle.
- 7 - Femelle du lévrier. — Carte.
- 8 - Pas en avance. — Direction.
- 9 - Mère de la nation. — Coutume.
- 10 - Vernir. — Voyelles.
- 11 - Pronom. — D'un auxiliaire.
- 12 - Coutume. — Réunions.

VERTICALEMENT

- 1 - Allégorie. — Entre amis.
- 2 - Pour entendre et supporter les lunettes. — Parti politique.
- 3 - Outil utile pour la neige. — Réels.
- 4 - Pronom. — Ministres d'un culte.
- 5 - Qui a subi un préjudice. — Exister.
- 6 - A son jour. — Qui se rapportent à un élément pris comme base.
- 7 - Qui ne concerne pas les océans. — Coutume.
- 8 - Aux couleurs de l'arc-en-ciel. — Se suivent en descendant. — Amène une supposition.
- 9 - Ornement en forme d'oeuf. — Obtenu. — Direction.
- 10 - Plante aquatique. — Possessif.
- 11 - Dictateur romain. — Marquent la vieillesse.
- 12 - Proposition affirmée.

SOLUTION de la semaine dernière

MOTS CROISÉS



La Société St-Jean-Bte. . . (Suite de la page 4)

Un promontoire

J'ai rencontré à midi, rue St-Jacques, un type qui m'a parlé de la Société St-Jean-Baptiste, faisant écho à votre forum. Il se demandait si la Société St-Jean-Baptiste n'est pas simplement "une espèce de promontoire pour les gars du Conseil général" afin qu'ils atteignent au poste de directeur des filiales économiques de la Société SJB (Caisse Nationale d'Economie, Société Nationale de Fiducie, Société Nationale d'Assurance). "On peut se demander cela, vu qu'ils

se foutent de faire l'éducation du peuple. Et pas seulement du petit peuple, mais encore des industriels, des hommes d'affaires, etc. Prenez un exemple: lors de la souscription du "Devoir", les gens qui ont souscrit sont pour la plupart des curés, des gens des syndicats, quelques petits marchands; peu ou pas de gens en vue. Et pourtant, l'on sait quelle importance un journal comme "Le Devoir" a pour les Canadiens français. Une Société St-Jean-Baptiste vraiment vivante aurait fait quelque chose pour intéresser tous les Canadiens français à cette souscription. Je me demande ce qu'elle a fait." Inutile de dire que je pense tout à fait comme ce quidam.

UN LIBRAIRE

Etonnantes personnalités (Suite de la page 3)

Cela fit l'effet d'une petite bombe à la fin de l'entretien. Une fois ressaisi, nous demandâmes inévitablement: — Et pourquoi êtes-vous rentré dans le monde? — Simplement parce que j'ai bien compris que la vie religieuse n'était pas ma vocation. Mais quelle précieuse expérience! s'écria Roger Rolland. — J'aimerais bien que vous précisiez, Monsieur. Il réfléchit un moment, selon son habitude, puis dit d'une voix neutre:

— J'ai appris à bien connaître tout le bon et tout le malsain de notre atmosphère religieuse. Nous nous tûmes quelques instants, puis: — Etes-vous resté en bons termes avec les Jésuites? — Oh! en parfaits termes, Monsieur. Et je garde les meilleurs souvenirs de mon année d'enseignement à Sainte-Marie. En quittant le vaste bureau de Roger Rolland à Radio-Canada, nous pensions qu'il n'y aurait pas lieu de déplorer le dit embourgeoisement d'un esprit libre et courageux, s'il prenait toujours des formes aussi discrètement mais nettement créatrices que celles d'un directeur des Programmes qui sait donner, sans hâte ni heurt, un sang nouveau à tout ce qu'il touche.

Deux lutins. . .

(Suite de la page 8)

de la bicyclette au patins à glace. Il n'apporte rien, et ne pourra pas jouer pense-t-il la maman lui a promis rendu à Paris, d'aller au jardin du Luxembourg pousser sur un beau petit bateau loué, avec un grand bâton, pour le diriger, sur un grand bassin au milieu de plusieurs autres petits bateaux. Ce sera fascinant.

Maintenant, dit le papa et la maman il ne nous reste plus qu'à demander au Ciel la santé pour accomplir notre beau voyage en Europe, sans encombres. Suzanne DUMOUCHEL.

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25\$ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 931 STE CATHERINE MONTREAL

PROMISCUITE
entre garçons
et filles

(Suite de la page 5)

nes gens: "La Providence a voulu la vie commune de l'homme et de la femme pour qu'ils se portent aide réciproque dans la route vers le ciel. C'est donc un grand mal que de présenter les garçons aux filles et les filles aux garçons comme guère autre chose que des possibilités de mauvaise conduite. Je n'oublie pas le péché originel mais il ne faut pas oublier la grâce non plus". Il est bon que garçons et filles aient des occasions honnêtes de se rencontrer". (1)

Dans une livraison subséquente de la même revue on trouve ces précisions de M. l'abbé Gérard Lalonde sur la camaraderie; elles sont utiles à notre sujet: "La camaraderie, à l'encontre de l'amitié et de l'amour, ne réunit les êtres qu'en fonction d'un motif extérieur aux personnes elles-mêmes; elle les unit pour le travail, l'étude, les sports. Dans la pratique des sports la jeune fille devra donc faire attention de ne pas dépasser le stade de la camaraderie. (2) L'abbé veut sans doute dire que la jeune fille devra veiller à ce que sa camaraderie ne dégénère pas en promiscuité ou en sentimentalité de mauvais aloi, puisque l'amitié et même l'amour ne sauraient être considérés comme de mauvais fruits de la camaraderie. Mais justement ne venons-nous pas de découvrir l'équivoque en lâchant le mot promiscuité ce que prône la propagande du camping ne serait-il pas, sous le couvert de la camaraderie de la promiscuité? Laferté-Guérêt, Dictionnaire, définit ainsi cette intimité: "Mélange, fréquentation intime"; Pie XI aussi, nous le verrons à l'instant. Mais non sans avoir signalé que la parole du Pape se rapporte à notre sujet. Ce que nous en dirons est tiré de son Encyclique sur l'éducation, et nos protagonistes du camping y ont vu un facteur d'éducation, nous l'avons souligné à dessein. Voyons ce que pense Pie XI de la coéducation: "C'est une erreur du même genre, et non moins pernicieuse à l'éducation chrétienne, que cette méthode dite de coéducation des sexes, méthode fondée, elle aussi aux yeux d'un grand nombre, sur un naturalisme négateur du péché originel. En outre, pour ses tenants elle provient d'une confusion d'idées déplorables, qui remplace la légitime communauté de vie entre les hommes par la promiscuité et le nivellement égalitaire. Le Créateur a ordonné et disposé la parfaite communauté de vie entre les deux sexes seulement dans l'unité du mariage; ensuite elle les sépare graduellement dans la famille et la société (3) Donc la familiarité entre les sexes, privilège décroissant des époux, des membres inférieurs de la famille, des autres sociétés. L'intervêtu se vante, il est vrai, d'avoir échappé à l'amour, et même vraisemblablement à la familiarité, sous l'égide de "quelques garçons Français, à tem pérément de chefs". Pie XII, notre chef commun, dans un discours au Congrès Romain de la protection de la jeune fille a analysé, avec une rare pénétration, la mentalité de la jeune fille moderne et dénoncé les dangers qui la guettent: "Le danger est partout, le mal est étendu et profond; il l'est d'autant plus que, trop souvent on n'y croit guère qu'après la douloureuse humiliante, et, en apparence humainement irréparable chute. Ignorance, faiblesse, inexpérience, légèreté, sensibilité excessive, imagination désordonnée font double ravage; elle rendent cette chute à la fois plus redoutable et moins redoutée. Sous prétexte que, dans le passé, la jeune fille élevée comme en serre, entourée de soins inquiets, jalousement cloîtrée dans son ingénuité, risquait d'être victime de la surprise dès son premier contact avec le monde et avec la liber-

De mémoire d'hommes...

HENRI DUNANT

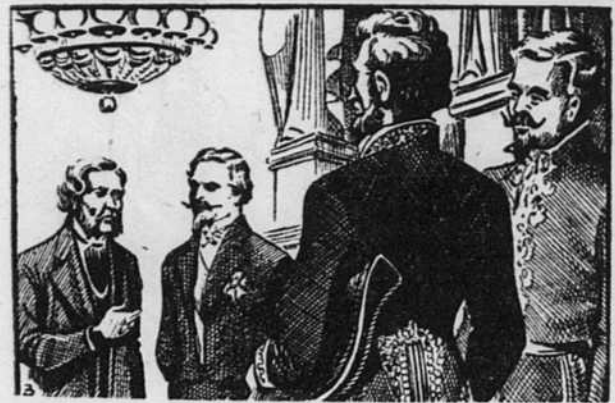
par George Fronval
et Eu. Gire



★ HENRI DUNANT, fondateur de la Croix-Rouge, est une des plus belles figures de l'humanité. Né à Genève, dans une famille de financiers, il montra, dès sa plus tendre enfance, une invincible attirance vers les malheureux, les déshérités et les faibles. Membre d'une société de secours, il visitait les pauvres et les aidait matériellement et moralement. Mis dans l'obligation de gagner lui-même sa vie, il partit pour l'Algérie, engagé par une entreprise coloniale. Ce fut alors qu'il conçut le projet de fertiliser les immenses territoires du Sud. Avec l'aide paternelle il fonda sa propre société et s'efforça d'obtenir les concessions nécessaires. Mais il eut fort à faire pour vaincre l'inertie et la mauvaise volonté des pouvoirs publics et il dut solliciter Mac Mahon qu'il connaissait personnellement et qui se trouvant alors en guerre contre les Autrichiens, les avait bousculés à Magenta. Après cette victoire, Mac Mahon avait été nommé maréchal. Henri Dunant partit pour l'Italie pour le voir, ainsi que Napoléon III. Ce voyage devait avoir une grande influence sur sa destinée.



★ Allant de ville en ville, à la recherche de l'empereur, Henri Dunant arriva devant Solferino pour assister à la fameuse bataille. C'était le 24 juin 1859. Plus de 300,000 hommes s'affrontèrent dans un combat qui fut un des plus meurtriers de l'histoire. Le soir, Henri Dunant parcourut, sous une pluie diluvienne, le champ de bataille et fut le témoin d'un spectacle bouleversant. Partout les blessés appelaient, demandant des soins qu'on ne pouvait leur prodiguer. Ce fut alors que Dunant eut l'idée de créer un organisme de secours pouvant faire mieux que les insignifiants services de santé des armées en présence. Dans l'église de Castiglione, dans laquelle les blessés affluaient, attendant des soins des médecins bousculés et d'infirmiers malhabiles, Henri Dunant prit la direction d'un hôpital improvisé, soignant les blessures et prodiguant à chacun le réconfort. Un médecin, le félicitant de sa générosité, lui dit: "—Il y a cinq ans, en Crimée, c'était pire. Ça été mieux lorsque le commandant anglais permit à Florence Nightingale et à dix-sept de ses compatriotes de venir soigner les blessés." Alors Dunant songea à reprendre les idées de la généreuse Anglaise et de faire encore mieux qu'elle.



★ Ses premiers efforts ne furent pas encouragés. Lorsqu'il demanda à ce que les médecins autrichiens prisonniers fussent autorisés à soigner les blessés, on lui rit au nez. Enfin sa suggestion fut acceptée. Alors Henri Dunant, fonçant au quartier général de Napoléon III, arracha de celui-ci un décret ordonnant la mise en liberté des médecins prisonniers et de ceux qui consentaient à travailler à l'hôpital de Castiglione. Ainsi, un pas en avant avait été fait dans le domaine humanitaire. De retour en Suisse, Dunant écrivit un petit livre, "Souvenir de Solferino", qui lui valut de nombreuses lettres d'encouragement. Dès lors, il visita toute l'Europe, sollicita les cours. Il rencontra un certain docteur Hastings, de La Haye, qui devait devenir plus tard son plus fidèle ami. Avec lui il participa au Congrès de Berlin, auquel Dunant exposa ses projets. Les délégués les accueillirent très favorablement. On les étudia plus à fond au Congrès de Genève où quatorze pays se trouverent représentés.



★ Mais Dunant eut à vaincre de nombreuses hostilités. Un certain Moynier réussit, en dépit des efforts de Hastings, à éviter que la première place de la nouvelle organisation dont l'emblème était le drapeau suisse renversé, c'est-à-dire une croix rouge sur un fond blanc, ne revint à Henri Dunant. A la fin de la séance de clôture c'était Moynier qui avait le pouvoir en main. Henri Dunant connut alors de nombreux ennemis: il fut harcelé par des créanciers intraitables et vécut dans une profonde misère. Un jour, sans le lire, il déchira une lettre qu'il croyait venir d'un de ses créanciers. C'était une missive du sénateur Roureit qui lui annonçait que Napoléon III payait une partie de ses dettes. Lors de la guerre de 1870 on organisa les premières ambulances militaires. Durant le siège de Paris Henri Dunant s'en occupa activement et, pour la première fois, un homme porteur d'un drapeau blanc à croix rouge put franchir les lignes sans encombres, les adversaires cessant de tirer.



★ Après la guerre Dunant revit Mme Kastner, une femme très charitable qui avait essayé de l'aider autrefois. Les deux êtres s'aimaient, mais Dunant ne pouvait admettre de recevoir une aide de la femme qu'il aimait. Il partit pour Londres où Florence Nightingale l'accueillit chaleureusement. Ayant, une fois encore, refusé d'épouser Mme Kastner, Dunant qu'on trouva un soir en clochard sur un banc de Hyde Park rentra en Suisse, en 1890. Son ami Pétavel, ayant obtenu de la famille Dunant une pension annuelle de 1,200 francs, il put vivre dans une pension à Heiden. Cinq années plus tard, la Croix-Rouge étant devenue une institution internationale, les journaux consacrèrent de longs articles à son promoteur. Dunant reçut le premier Prix Nobel pour la Paix qu'il partagea avec le pacifiste Passy. Il lui revint 100,000 francs suisses. Ses créanciers furent ravis. Mais Dunant refusa la somme, demandant à ce qu'elle fut distribuée à des nécessiteux norvégiens. Henri Dunant demeura dans la petite pension de Heiden jusqu'au jour où la mort vint le prendre. Aujourd'hui son nom est universellement connu et vénéré.

té, celle d'aujourd'hui se donne maintes fois l'illusion qu'une éducation et une conduite tout opposées la rendront forte, aguerrie, immunisée, alerte à la défense ou à la riposte; elle rend pour personnalité et pour vigueur ce qui n'est au fond que sans-gêne, imprudence, ou même effronterie; elle ne veut pas se rendre compte que la permanente familiarité avec l'autre sexe, la parité d'occupations et d'allures,

contenues un temps dans les limites de la stricte morale, l'exposent à franchir tôt ou tard ces limites"...

Sceptique à l'égard de l'enseignement autorisé de l'Eglise, elle croit aveuglément ce que lui débite du dogme, de la morale, de la discipline, ces théologiens improvisés, compagnes ou compagnons de bureau ou d'atelier".

Et, dans le même discours, à l'adresse de ses supporteurs: "Mais ce qui est le plus étrange, vu la valeur de l'enjeu, c'est qu'il vous faille vaincre l'indifférence, l'insouciance, l'ironie même, de gens qui se croient chrétiens corrects, catholiques convaincus et pratiquants. Leur dessiler les yeux, leur faire prendre conscience de la gravité du mal et de leur propre responsabilité, éveiller leur intérêt, gagner leur sympathie, obtenir

leur concours, sous quelque forme que ce soit, n'est pas la partie la moins importante ni la moins ardue de votre tâche.

- (1) NOS COURS, 1955. Vol. No 17, Page 9.
- (2) NOS COURS, 1955, Vol. XVI, No 19, Page 15.
- (3) Encycl. Divini Illius Magistri, sur l'éducation, Marmy, Par. 387
- (4) Doc. Catholique, citée par Croegart, catéchisme (commentaire liturgique du...) Vol. 2, Page 758.

Le signe indien

(Une nouvelle de Didier Detry.)

Soudain, les Indiens, Poking Fire en tête se ruèrent sur Jules Monpetit qui se débattit vainement et qui en moins de temps qu'il ne faut pour le dire se retrouva pieds et poings liés au fond d'un wigwam. A demi-assommé, il entendait maintenant dans sa somnolence, les cris de la foule auxquels répondait le cri rauque des Indiens. Le pauvre Jules ne réalisait pas très bien ce qui lui arrivait.

De passage à Caughnawaga, il s'était arrêté en compagnie de sa femme et des Lebrun, des amis qui étaient de toutes leurs sorties. Gai par tempérament, Monpetit après avoir bavardé et rit avec les Indiens, du chef au papoose, s'était sans doute laissé aller à quelque plaisanterie blessante pour que en un clin d'oeil, sur un signe du chef, toute la tribu se soit jetée sur lui... Et il était maintenant là, ficelé dans un coin sombre.

Il se disait en lui-même: —Après tout que craindrai-je? Nous sommes au vingtième siècle et le temps du scalp est passé! De toute façon, ils ne peuvent me garder, la foule hurlante proteste, me réclame et s'ils veulent éviter le pire, ils doivent me relâcher...

Il en était là, de ses réflexions, lorsqu'il entendit les sirènes stridentes de la police déchirer le brouhaha qui enveloppait le camp.

Il était maintenant sûr de son sort! La police aurait vite réglé le différent! Brusquement, un homme se précipite dans le wigwam, le baïllonna avant qu'il n'eut eu le temps de protester et l'emporta sur son épaule comme l'eut fait un enfant d'une brasée de bois. Monpetit essaya de se tordre, mais au lieu de faire trébucher l'homme, ses contorsions ne lui apportèrent qu'un choc sur la tête, l'homme, un indien n'avait trouvé sans doute que ce moyen de le calmer. Il fut jeté à travers les genoux d'un cavalier qui partit au galop dans la nuit.

Le cavalier et sa victime ne suivaient vraisemblablement pas la route car le galop du cheval semblait amorti par l'herbe.

Peu à peu, le vacarme du camp en révolution se fonda et se perdit. Le cavalier, et sa monture emportant le pauvre Monpetit plus mort que vif traversèrent à gué une rivière et une fois sur la rive s'arrêtèrent. L'Indien vérifia les liens de son prisonnier, le bouscula sur l'herbe et entravant son cheval il s'assis silencieusement sur une roche que l'eau caressait en murmurant. Combien de temps restèrent-ils là à attendre, Monpetit n'aurait su le dire. Tout à coup l'homme se dressa d'un bond et lanca dans la nuit, un cri, que Monpetit très peu connaisseur en cri d'oiseaux, prit pour le cri de la chouette. L'Indien siffla son cheval qui s'était quelque peu écarté, recharga sa victime et sautant sur sa monture, la conduisit vers le milieu de la rivière où d'autres cavaliers l'attendaient. Le cortège composé d'une cinquantaine d'hommes emplumés, descendit durant plusieurs milles le cours de la rivière, au milieu du courant.

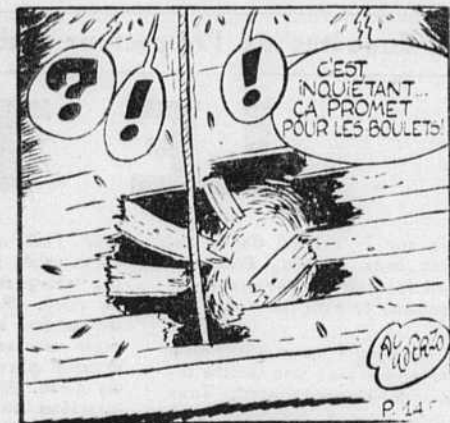
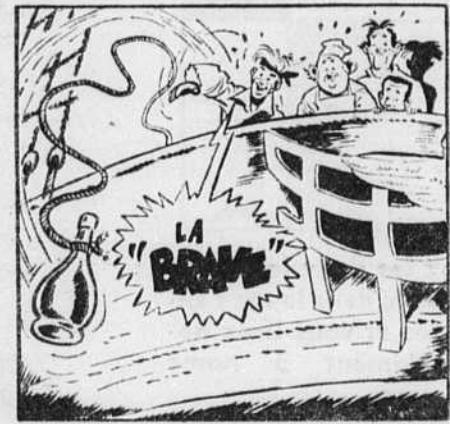
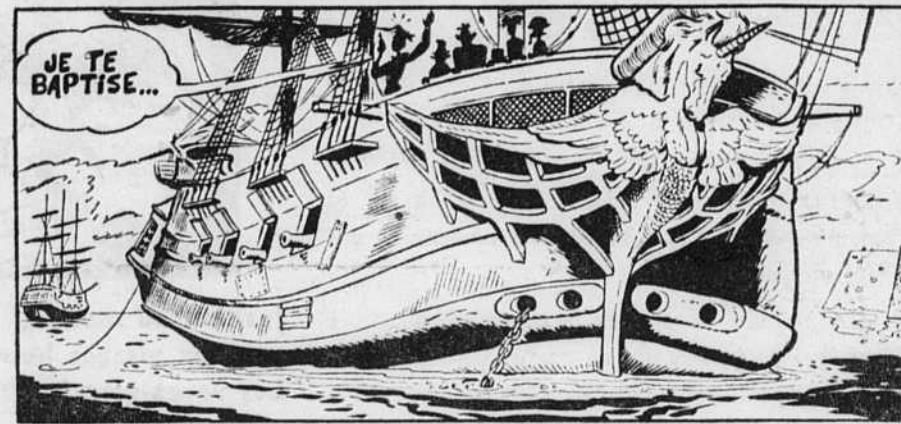
A certain moment Monpetit effleurait l'eau, de la tête et voyait non sans quelque effroi l'instant où il serait submergé. Il n'en fut rien cependant et bientôt, sans raison apparente, la cavalcade regagna la rive. Silencieux, en file, les Indiens engagèrent leur monture dans un sentier raboteux, et gagnèrent une clairière perdue dans la forêt. Monpetit vit un poteau ailé à tête d'oiseau qui se dressait au centre du cercle découpé par la lune, parmi les arbres frémissants. En un tour de main, il y fut attaché, debout, et les Indiens disparurent, ne laissant qu'un des leurs pour garder prisonnier et chevaux.

Lentement, les minutes, les heures

Jehan PISTOLET

CORSAIRE PRODIGIEUX

(à suivre)



res passèrent et notre prisonnier scrutant leur ténacité des sous-bois, se demandait quel sort serait le sien. Sans doute ses ravisseurs décidaient-ils à cette heure à ce sujet, assis en rond à même le sol, dans quelque cabane de trappeur.

Aux premiers reflets de l'aube, il soupira longuement. Mieux valait souffrir en plein jour, plutôt que de languir dans cette obscurité abrutissante.

La faim le torturait maintenant, des crampes lui broyaient les entrailles, la soif lui avait desséché la gorge et c'est vainement res d'un peu de salive. De plus ses membres ankylosés par cette trop longue contrainte lui semblaient morts et il sentait confusément que n'étaient les liens qui le retenaient au poteau, il se serait effondré. Malgré tout, la peur le tenait en éveil et l'empêchait de s'évanouir. Il était exténué. Lorsque les premiers rayons de l'aurore vinrent à travers les arbres allumer les gouttes de rosée, un Indien débouchant des fourrés, vint donner des ordres à la sentinelle qui disparut dans la forêt, laissant un

moment seul le prisonnier et sa peur. Il revint bientôt avec un seau d'eau et une sorte de galette de froment qu'il déposa aux pieds du prisonnier. Il se mit alors à déserrer les liens de Monpetit qui les mains libres put saisir la galette que lui tendait son geolier et y mordre à belles dents. Après quelques bouchées, rassasié, il la rendit à son gardien qui lui fit signe de boire à même le seau qu'il levait à bonne hauteur.

Après ces quelques instants de détente, Monpetit fut reficelé à son poteau et se remit à attendre, la liberté ou la mort. Peu lui importait que ce fut l'une ou l'autre! Il avait hâte d'en finir.

Lorsque le soleil bondit pas dessus les arbres, une foule d'Indiens sans doute son escorte de la nuit qu'étaient venus rejoindre d'autres Indiens, des hommes, des femmes et même des enfants, débouchèrent du sous-bois et vinrent faire cercle autour du poteau où le prisonnier affolé se sentait plus que jamais impuissant. Tous contrairement à ceux qu'il avait vu la veille, dansant

devant les touristes, avaient le visage peint de couleurs vives. L'un deux, le chef vraisemblablement, s'avança vers lui, le regard narquois et d'une voix sourde s'adressa à ses congénères dans une langue que Monpetit ne connaissait pas. La fin de son discours fut saluée de "hugh, hugh" gutturaux et la foule s'assit sur l'herbe. Lentement, imitant le battement des tams-tams les femmes se mirent à frapper des mains en cadence tandis que des jeunes gens commençaient à danser autour du prisonnier de moins en moins rassuré.

Cette danse fut suivie d'autres danses du même genre, lorsque sur un geste du chef, les jeunes guerriers Mohawks s'arrêtèrent et déchochant de leur ceinture leur hachette se mirent à défilé face au prisonnier, plus mort que vif.

Chacun d'eux s'arrêtait à 15 pieds du poteau et sans plus d'appétit lançait en direction du prisonnier son arme qui dans un claquement venait se figer dans le poteau à deux doigts de ses chairs.

Monpetit avait fermé les yeux. Chaque sifflement de la hache le faisait sursauter et à bout de nerfs, il hurlait sans s'en rendre compte.

Un soufflet bien appliqué le fit taire et lorsqu'il entrouvrit les yeux, il fut ébloui par la lumière vive. Il entendit la voix de sa femme lui crier:

— En voilà des façons...! As-tu envie d'ameuter tout le quartier? C'est bien la dernière fois que nous sortons avec les Lebrun... Cela finit toujours par des saouleries et nous les femmes nous n'avons qu'à nous débrouiller pour vous mettre au lit... Si encore tu dormais... mais non, tu te mets à hurler comme un individu qu'on dépiaute... Non mon ami, cela ne peut pas durer...

Jules Monpetit passa sa main dans ses cheveux, les tira pour s'assurer qu'ils étaient toujours bien là, qu'il n'était pas scalped, se tâta bras et jambes, soupira et souriant à sa femme ahurie, lui dit:

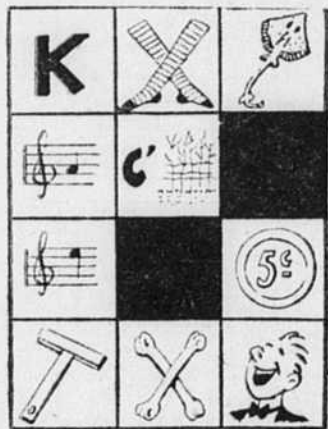
— Viens ma chérie, que je t'embrasse... Si tu savais d'où je reviens...! Heureusement ce n'était qu'un rêve...!

TROUVER UN PROVERBE



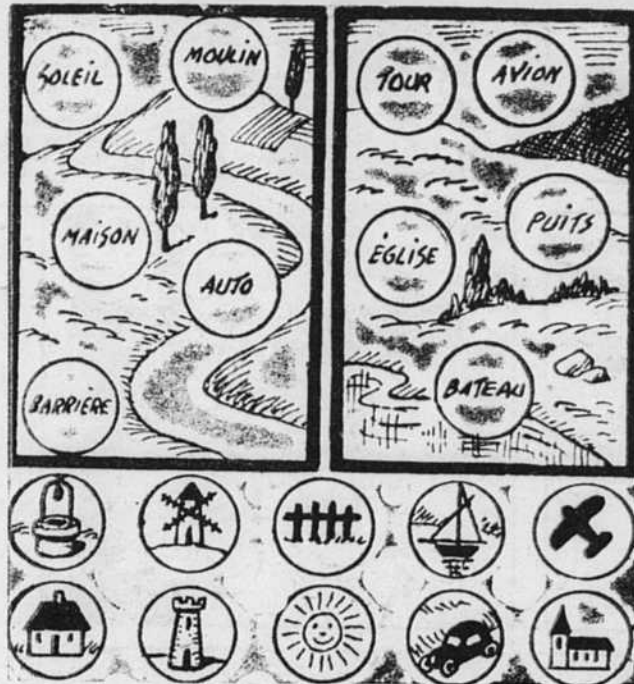
Solution :

UN FRERE EST UN
AMI DONNE PAR LA
NATURE



Placez les deux lettres et la syllabe dans la case appropriée et vous lirez horizontalement 3 noms d'animaux.

LE LOTO RURAL



Découpez les deux rectangles et les dix cercles après les avoir collés sur du carton léger.

Ce jeu se joue à deux. Chacun prend une carte et l'un des joueurs, après avoir retourné les pions sur la table, les retourne au fur et à mesure et nomme ce qui est représenté sur chaque pion.

Chacun des joueurs pose alors le pion sur le cercle correspondant qui se trouve sur sa carte.

Le gagnant est celui qui a rempli sa carte le premier.



MOTS CROISES ILLUSTRÉS

— Trouver trois mots horizontalement et trois mots verticalement.

SOLUTION : horizontalement :

Lacet (La - Chaîne)
Théorie (T - Os - Rit)
Cabaret (K - bas - rate)
Verticalement :
Souris (Sou - rit)
Basset (Bas - Chaîne)
Calamité (K - la - mi - té)

LA FORET HANTEE



Jeanot au moment de pénétrer dans la forêt aperçoit dix visages humains grimaçants et menaçants. Les voyez-vous ?

Les Enquêtes de l'inspecteur Babounel

LE TUNNEL MAGIQUE

Assis sur le rebord de la table, les bras croisés, Babounel écoutait le récit du voyageur apalé comme témoin dans son bureau.

... Au départ, nous étions quatre personnes plus une petite fille dans le compartiment. Tous les coins étaient occupés : côté couloir, une mère de famille avec sa fillette de trois ans sur les genoux, en face d'elle un monsieur qui semblait dissimuler son visage derrière un journal côté fenêtre une jeune dame très élégante, et enfin moi-même.

"J'ai peu de détails à vous révéler sur la première partie du trajet. Pour distraire son enfant qui pleurait, la mère de famille agita une boîte métallique contenant des pièces de monnaie. Agacé par le bruit le monsieur au journal arrêta sa lecture et considéra attentivement ses voisins. La jeune femme richement vêtue venait justement d'ôter ses gants comme pour nous montrer la magnifique diamant qui ornait son doigt. L'homme parut fasciné par cette vision. Il ouvrit la bouche, mais, timidité ou discrétion, se remit sans mot dire à la lecture de son journal.

"Ensuite, je dus m'assoupir car le bruit provoqué par la chute de ma valise chargée de livres me fit sursauter. Je croyais pourtant l'avoir bien placée dans le filet. Pour une cause inconnue, le train s'était brusquement arrêté au milieu d'un tunnel et toutes les lumières s'étaient éteintes. C'est la secousse qui a-

vait fait choir ma valise. Et tâtonnant, je la retrouvai entre les banquettes et la remis dans le filet. Passablement gêné je demandai à ma belle voisine qui était assise sous mes bagages si elle n'avait pas trop souffert du choc. Elle n'entendit pas ma question ou dédaigna de me répondre. Peut-être ne s'était-elle pas réveillée. Sans insister davantage, je me remis dans mon coin.

"Une seconde fois, je fus tiré du sommeil par le passage d'un train sur l'autre voie. Le martèlement des roues sur les rails était amplifié par la résonance du tunnel et son écho se prolongea longuement sous les voûtes.

"Enfin nous repartimes, mais toujours dans l'obscurité. A la sortie du tunnel, le clair de lune nous permit de distinguer des ombres et des formes. Je m'aperçus que la jolie voyageuse à qui j'avais parlé était couchée sur la banquette, la tête pendante en dehors, et que le diamant n'était plus à son doigt. Quant à l'homme du journal, il avait disparu...

— Oui, dit Babounel en reconduisant son visiteur à la porte nous savons tous par les journaux que son cadavre déchié a été découvert dans le tunnel mais que le diamant est resté introuvable. Je vous remercie néanmoins de votre déposition.

Ravenu à sa table, le jeune homme relut la version officielle des événements.

"Installé dans le compartiment



de la riche voyageuse, l'individu, qui n'en était probablement pas à son premier coup, attendait le moment propice pour s'emparer du bijou. Or trois occasions : l'arrêt du train, ce qui lui permettait de s'enfuir ; l'extinction des lampes du compartiment et du couloir, enfin le vacarme provoqué par le passage d'un autre train sous le tunnel. Notre voleur passe immédiatement à l'action. Avec un objet lourd ou simplement la crosse de son revolver, il arrache le diamant du doigt sans être vu ni entendu, puis descend du wagon et se dirige, en longeant la voie, vers la sortie du tunnel, trompé par l'obscurité, il se fait écraser par le convoi qui a repris sa marche et la justice n'a plus qu'à prendre acte de sa mort".

Babounel eut un sourire de pitié pour le rédacteur de telles

sottises. Sur une feuille de papier rose et parfumé il écrivit :

Le Point de vue officieux du détective Edouard Babounel.

Est-il permis de salir ainsi la mémoire d'un innocent ? Pourquoi faire les gens plus méchants qu'ils ne sont ? Les choses se sont passées, croyez-moi, le plus simplement du monde. Quand le train s'est arrêté sous le tunnel, la secousse a fait tomber la valise, malheureusement très lourde, du voyageur qui m'a apporté sa déposition. La propriétaire du diamant, assommée par le choc, n'a pu répondre aux excuses de son voisin. Quand il lui a parlé,

elle était déjà renversée sur la banquette et sa tête immobile devait toucher les jambes ou les pieds de la petite fille assise sur les genoux de sa mère. Or cette petite avait, elle aussi, remarqué l'énorme bague de la dame. Croyant celle-ci endormie, elle parvint à lui ôter le diamant de la main gauche et ne trouve rien de mieux, pour le cacher aux yeux des autres et surtout de sa mère, que de le fourrer dans sa boîte avec les pièces de monnaie. A trois ans une fillette est trop jeune pour réfléchir sur la moralité de ses actes, mais elle est suffisamment femme pour convoiter les bijoux qui ne lui appartiennent pas. La suite est aussi simple que le début. Le train se remet en marche, toujours dans l'obscurité, l'homme au journal, désireux de s'isoler, se dirige vers l'extrémité du couloir mais se trompe de porte dans le noir et tombe sur la voie où il meurt écrasé.

Maintenant, si vous n'êtes pas encore convaincus, vous pouvez demander à la fillette de vous ouvrir sa tirelire. Il est probable qu'elle refusera. Mais si elle accepte, ou si sa mère l'y oblige, vous y trouverez, comme deux et deux font quatre, la cause du drame. Comme quoi la vérité sort toujours de la bouche, ou si vous préférez, de la tirelire des enfants.



MARATHON DU BASEBALL

ON DIT QUE...

C'était le 1er mai 1920. Robins de Brooklyn, aimés en l'honneur de leur gérant Wilbert Robinson, rendaient visite aux Braves de Boston. Trois anciens gérants des Royaux étaient là. Burleigh Grimes, avec Brooklyn, Rabbit Maranville et George Stallings avec les Braves. Mais c'est Léon Cadore qui fut le choix de Robbie pour commencer la partie. L'année précédente, il avait remporté 14 victoires. Son adversaire au monticule était Joe Oeschger.

Lorsque l'arbitre mit la balle au jeu, il pleuvait. Les spectateurs étaient revêtus d'imperméables et il y avait beaucoup de parapluies dans les estrades. La pluie cessa après ce premier engagement. A la cinquième, Brooklyn compta un point quand le lanceur des Braves ne put réussir un double-jeu parfait. Boston égalisa le pointage à la manche suivante sur un triple et un simple.

Un vent puissant et froid soufflait, venant du champ centre. Tous les coup réussis par les frappeurs étaient arrêtés par le vent et les joueurs défensifs ne cessaient de happer les longs ballons éparpillés dans tous les coins du champ extérieur.

La foule, sortant la tête de ses imperméables, — parce qu'il avait recommencé à pleuvoir — voyait les zéros s'aligner avec régularité sur le tableau-indicateur, pendant que Cadore et Oeschger lançaient avec prudence, conscients qu'un seul mauvais lancer pouvait sceller l'issue de la partie. Les frappeurs s'élançaient avec puissance, cherchant à cogner des circuits. Plus ils essayaient, plus les deux lanceurs les retiraient avec aisance.



A la neuvième, Boston compta un point qui ne fut pas accordé par l'arbitre. Les buts étaient remplis. Sur un roulant au deuxième but, Charlie Pick essaya de toucher un coureur mais manqua son coup. Il se résolut de faire le jeu au premier-but et retira le frap-

peur pour le deuxième retrait. Pendant ce temps, Maranville qui occupait le troisième but, vint compter. L'arbitre refusa le point en déclarant retiré le joueur qui avait brisé la ligne des buts pour éviter Charlie Pick.

Les arbitres arrêtèrent la partie après 26 manches, à cause de la noirceur. Plusieurs records furent établis au cours de cette joute. Le lanceur Cadore obtint 13 assistances, Oeschger 11. Holke, pour Boston, eut 43 retraits et Konetchy, pour Brooklyn 30. Et le plus incroyable, c'est que ces 26 manches furent jouées en seulement trois heures et 50 minutes.

Brooklyn prit le train après la partie et, le lendemain, ils se firent battre par les Phillies en 13 manches. Le jour suivant, ils perdaient encore contre Boston, en 19 manches. En trois jours et en trois parties, ils avaient joué 58 manches de baseball, soit la valeur normale de six parties et demie, sans gagner une fois. Brooklyn gagna toutefois le championnat.

Les joueurs d'aujourd'hui se révolteraient sûrement et par l'intermédiaire de leur avocat, ils exigeraient sûrement d'être payés à temps double pour des marathons de ce genre.

Clarence Campbell, ci-devant président de la Ligue Nationale de Hockey, donnera sa démission avant la prochaine saison de hockey. Il ferait preuve de grande sagesse en posant ce geste. On ne voit pas, en effet, que la saison prochaine puisse se dérouler sans incidents, avec Clarence dans sa loge, au Forum, et Maurice Richard, sur la glace.

* * *

Dick Irvin essaiera d'obtenir un couple de joueurs du Canadien pour un club Chicago rénové. Toe Blake surveillera toutefois les meilleurs intérêts de son club.

* * *

Albert Molini, président de la Ligue Provinciale, donnerait sa démission. Il y aurait beaucoup de chambardements dans ce circuit. Certains promoteurs de baseball sont fatigués d'aligner des déficits à toutes les années.

* * *

La Ligue de Hockey du Québec fera un effort surhumain pour regagner sa clientèle canadienne-française. On y aurait un bon publiciste bilingue. Les conférences de presse ne ressembleraient plus à une conjuration des journaux de langue anglaise, et les rédacteurs sportifs canadiens-français seraient enfin admis aux rassemblements hermétiques de George Slater. Les rumeurs de sa démission en faveur d'un sportif à l'esprit plus large sont toutefois non fondées. Il est même possible que le bureau de direction de cet organisme ait enfin un directeur canadien-français.

* * *

George Gravel reviendrait comme arbitre de la Ligue Nationale de Hockey. Son expérience et sa haute compétence le qualifient sûrement à un poste où tout le monde aime le voir.

* * *

L'engagement d'Elmer Lach pour piloter le Royal de la Ligue du Québec est le plus grand pas fait par cette organisation pour remplir les estrades du Forum, le dimanche après-midi. Le second serait de ne plus téléviser ces parties, qu'on devrait surtout offrir gratuitement au public sur semaine.

ANCIEN LUTTEUR

Milt Jordan, qui lance pour les Bisons de Buffalo depuis 1952, avec des succès assez constants, est un ancien champion de lutte, dans son coin de pays, à Connaut, Ohio. Il fit ses débuts dans le baseball organisé en 1948, mais depuis 1952 il s'aligne avec les Bisons; il connut une très bonne saison l'année suivante, gagnant 12 parties, en perdant seulement

une. Il eut un court essai avec les Tigers mais ne paraît pas de calibre pour les Majeurs.

RECRIE DE L'ANNEE ?

Jim Williams est un candidat logique au poste de meilleure recrue de la Ligue Internationale. Il en est la sensation à l'heure actuelle. Au cours d'une récente poussée, jouant à un poste qui ne lui était pas familier, au troisième-but, Williams

a réussi 23 coups sûrs en 39 présences au bâton pour une moyenne de .390. A l'entraînement, à Vero Beach, personne ne voulait de lui. Il y avait peut-être un peu de préjugés, parce qu'il est un Canadien. Il appartenait au club Saint-Paul de Max Macon. Mais Greg Mulleray avait les yeux sur lui et devant l'indifférence des autres clubs, le pilote des Royaux insista pour l'aligner sur son club.

Il nedoit pas le regretter aujourd'hui.

* * *

CLUB DE JEUNES

En parlant d'âge, rappelons que les Bisons de Buffalo forment un des clubs les plus jeunes dans la Ligue Internationale. Leurs deux receveurs ont respectivement 20 et 23 ans. Leur joueur de troisième but, Steve Demeter, appelé à un brillant avenir, n'a aussi que 20 ans. La moyenne géné-

rale du club est de 25 ans. Quatre joueurs seulement dépassent la trentaine. Ce club fait partie du programme de reconstruction des Tigers de Détroit qui sont dans la course au championnat de la Ligue américaine.

HISTOIRE SANS PAROLE



Garantie écrite de 12 mois

Les fameux pneus "Supertread" de Lodi ont de nouveaux dessins et du caoutchouc plus résistant. Valent deux fois le prix. Garantie de 6 mois pour pneus de camion Super-Automobiles Camions tread.

600x16—\$10.95;	650x16—\$18.40;
640x15—\$10.95;	700x17—\$24.50;
650x15—\$12.90;	750x16—\$25.75;
650x16—\$12.95;	750x17—\$28.50;
670x15—\$10.95;	750x20—\$44.95;
710x15—\$12.95;	825x20—\$48.50;
760x15—\$13.95;	900x20—\$53.40;
Tubes \$1.25	Tubes \$3.95

Liquidation de la plus haute qualité de pneus usagés : 600x16, 670x15, \$6.95. 650x16, 710x15, 760x15, \$7.95. Camions : 650x16, \$13.50. 700x16, \$14.50. 700x17, 750x16, \$18.95. 750x17, \$21.95. 750x20, \$25.95. \$25x20, \$28.95. 900x20, \$35.00.

Envoyez 25% de dépôt. Balance C.O.D.

Canadian Lodi Supertreads
195, Dundas West, Toronto, Ont.

HEURES D'AFFAIRES : 9 h. 30 à 5 h. 30 — OUVERTS LE VENDREDI SOIR JUSQU'À 9 H. — Fermés le samedi durant août

Chez dupuis Frères

le magasin de la famille canadienne



Spécial!

BLOUSES

Ord. 1.93 — Modèle réglementaire en broad-cloth blanc "Sanforized". Collet Peter Pan avec petite boucle noire, manches longues. Pour fillettes de 6 à 12 ans. Achetez-en plusieurs à ce bas prix pour la rentrée des classes.

1.34

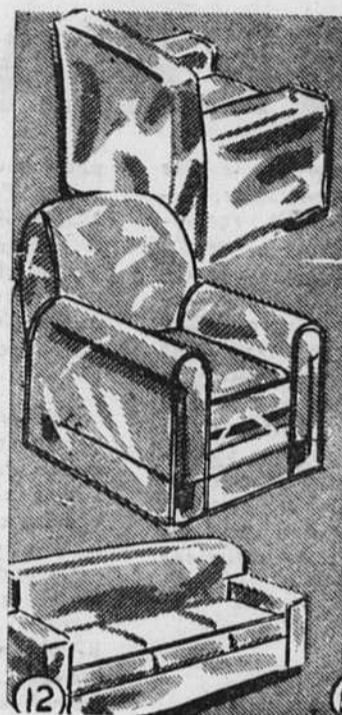
TUNIKES

Ord. 2.98 — Spécial opportun pour la rentrée des classes! Confection soignée en serge et rayonne. Modèle à encolure carrée avec larges plis plats tout le tour. Nuance marine. Pour 6 à 14 ans.

2.64

DUPUIS—TROISIEME, ST-CHRISTOPHE

HOUSSES POUR SOFAS et FAUTEUILS



POUR SOFA 3.79

POUR FAUTEUIL 2.49

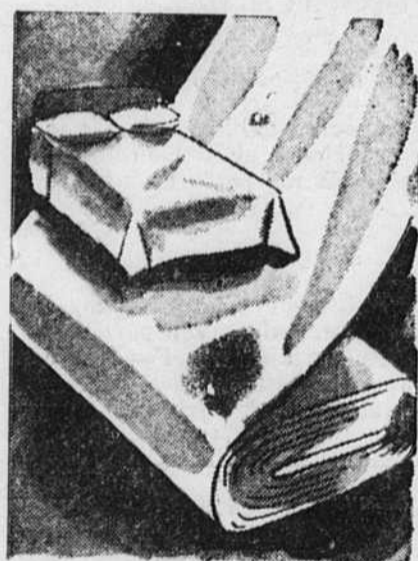
Epais plastique Vinyl transparent pour préserver vos meubles contre la poussière et les souillures... pour meubles de dimensions standard.

COMMANDEZ CES HOUSSES PAR TELEPHONE

Plateau 5151 — local 300

DUPUIS — MEZZANINE

COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES ACCEPTEES



Offres intéressantes... économies pour maîtresses de maison

COTON JAUNE

Coton jaune de qualité durable pour la confection de draps et taies.

PRIX VEDETTES

LARGEUR 40" 3 VERGES 1.00

LARGEUR 82" LA VERGE .59

DUPUIS—TROISIEME,

COTON BLANC

Toutes largeurs en demande
Texture fine serrée 128 brins au pouce carré.
Qualité Tex-Made. Blanc sans apprêt.

LARGEUR	la verge	Prix
36"		.39
54"		.89
63"		.99
72"		1.09
81"		1.19
90"		1.29
42"	circulaire	.89

DUPUIS—TROISIEME,

Noms fissés "CASH"

chez dupuis pour marquer le linge des élèves

Délai de 3 semaines de la date de la commande pour livraison. — Supplément de .75 pour livraison dans 2 semaines pour chaque nom différent.

COMMANDES POSTALES ACCEPTEES POUR LES NOMS
EN LETTRES MOULEES SEULEMENT
TOUTES LES COMMANDES SONT PAYABLES A L'AVANCE



3 douz.	1.80
6 douz.	2.40
9 douz.	3.00
12 douz.	3.50
24 douz.	5.50

DUPUIS — MEZZANINE

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS 1941-1942

DUPUIS FRERES LIMITEE

865 est, rue Ste-Catherine,
Montréal.

Veillez me faire parvenir la commande suivante tel qu'annoncé dans
Le Foyer du 6 août 1955.

Nom
Adresse
Ville

BLOUSE (S) - grandeur (s) TUNIQUE (S) - grandeur (s)

HOUSSES — sofa fauteuil

COTON JAUNE — largeur verges

COTON BLANC — largeur verges

NOMS TISSES — nom douz.

Paiement par chèque compte courant compte budgétaire p.s.l.

TEMPERATURE
ENSOLEILLE ET PLUS FRAIS
Minimum 60
Maximum 84
Gracieuseté de
Shearer Lumber MtL.

Aujourd'hui
L'Eglise célèbre la fête de
TRANSFIGURATION DE
N.S. J.-C.

Directeur: Gérard FILION

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef: Omer HEROUX

VOL. XLVI — No 176

MONTREAL, SAMEDI, 6 AOUT 1955

10 sous le numéro

Bilan de la tempête

Deux morts, rues inondées, arbres abattus

Boulganine affirme qu'il n'a pas rejeté le plan Eisenhower

MOSCOU (PA)—Le premier ministre Nicolas Boulganine y est allé d'une seconde surprise, vendredi, lorsqu'il s'est présenté devant le Soviet suprême pour assurer le peuple russe et le monde que Moscou ne cesse pas de porter attention au plan du président Eisenhower qui veut une inspection aérienne des établissements militaires mutuels.

Boulganine a prétendu qu'on l'a mal compris, jeudi lorsqu'on a considéré ses remarques comme le rejet de la proposition américaine. Naturellement, a poursuivi le premier ministre, l'URSS préfère ses propres plans de désarmement mais ne refusera pas d'examiner les autres qu'elle juge sincères, et par ailleurs étudie toujours celui du président américain.

"Tout se réglera", a-t-il conclu aux applaudissements des députés. Ceux-ci s'étaient éclatés de rire, le jour précédent, lorsque Boulganine avait fait remarquer que chacun des deux pays est suffisamment vaste pour que l'on puisse dissimuler bien des choses aux yeux des observateurs aériens.

Cette seconde apparition imprévue du premier ministre soviétique a fait suite à la conférence de presse du président Eisenhower, à Washington. Celui-ci avait fait comprendre qu'il ne croyait pas que les Russes aient définitivement refusé tout accord sur le désarmement. Les Etats-Unis, avait-il précisé, reçoivent avec sympathie toutes les propositions soviétiques, afin de découvrir une formule acceptable par les deux parties.

La proposition qu'Eisenhower avait lancée durant la conférence de Genève réclamait l'échange mutuel de plans militaires comme première manifestation de confiance mutuelle, indispensable au succès du désarmement.

Boulganine avait répondu à cette proposition, jeudi, en alléguant que les plans soviétiques de désarmement publiés le 10 mai dernier avaient une allure plus réaliste. Ils exigeaient le retrait des forces alliées d'Allemagne occidentale, l'interdiction des armes nucléaires et un système de vérification disséminé dans les ports importants de même que dans les centres de transit.

Boulganine a prétendu vendredi que la presse étrangère l'avait "mésinterprété". L'URSS, a-t-il dit, cherche toujours à rapprocher les deux parties l'une de l'autre et à les faire s'accorder. Lorsqu'il a, peu après, révélé aux deux chambres du parlement soviétique que les dirigeants occidentaux avaient promis, à l'issue de la conférence de Genève, de garder l'harmonie d'esprit de cette réunion, 1,500 députés se sont mis à applaudir de nouveau.

"Ce vœu est aussi le nôtre", a affirmé le premier ministre dont le discours a terminé une session convoquée pour prendre connaissance d'un rapport sur la rencontre de Genève.



Un des nombreux arbres mutilés par la tempête. (Photo Le Devoir)

La 1ère conférence internationale sur l'application pacifique de l'énergie nucléaire débutera lundi

GENEVE (Reuters)—La première conférence internationale sur l'application pacifique de l'énergie nucléaire débutera à Genève lundi, en présence de plusieurs centaines de délégués venus des deux côtés du rideau de fer. On estime que ces assistés fourniront aux délégués leur première occasion d'échanger leurs renseignements au sujet de l'usage de l'énergie atomique dans l'industrie.

Cette importante réunion a été organisée à la suite de la proposition du président Eisenhower pour la création d'un pool international de matière fissible, en vue de pousser les recherches mondiales sur l'application de l'énergie nucléaire.

L'Assemblée générale de l'ONU a endorsed en quelque sorte ce plan, l'automne dernier en recommandant la tenue d'une conférence internationale pour étudier les moyens de promouvoir la coopération des divers pays dans leurs recherches sur l'usage de cette énergie nouvelle.

La résolution de l'ONU avait alors été approuvée par le Canada, les Etats-Unis, l'Australie, la Belgique, la France et l'Afrique du Sud.

férents seront présentés sur les divers aspects de l'application industrielle de l'énergie nucléaire. On relève notamment au nombre de ces documents le rapport que fera la Russie au sujet de la première centrale nucléoelectrique dans ce pays, et le rapport américain sur les plans et devis de la première turbine atomique jamais fabriquée.

Le document américain expliquera comment on a réussi à convertir de l'eau en vapeur, à l'aide d'un réacteur atomique qui produit de la chaleur grâce à un procédé en fission de matière nucléaire. Cette vapeur sert finalement à actionner des turbines.

Exposition atomique

La première exposition internationale d'appareils atomiques se déroulera au Palais des Nations, au cours de la conférence.

On pourra y voir un réacteur américain et 38 firmes britanniques y exposeront des inventions de toutes sortes.

On a révélé que la Grande-Bretagne est le pays qui exposera le plus de produits. Ceci laisse deviner que ce pays est déjà prêt à offrir des produits atomiques sur le marché international.

Un a désigné cette exposition en appelant: "L'exposition internationale sur les usages pacifiques de l'énergie nucléaire."

Les grèves de Shawinigan et de Grand-Mère

Les ouvriers veulent régler leurs problèmes en fonction de leurs besoins

(par Pierre LAPORTE)

Plusieurs centaines d'ouvriers du Syndicat national de la pulpe et du papier sont actuellement en grève dans la région de Shawinigan-Falls. Les causes de ces conflits paraissent assez confuses. Pierre Laporte, qui est allé sur place enquêter, tente, en quelques articles, de tirer la situation au clair.

Nous avons examiné deux des causes du conflit actuel dans l'industrie du papier, à Shawinigan: le travail du dimanche et l'arrogance de la compagnie, à l'endroit du syndicat.

Une troisième raison majeure, d'après les chefs syndicaux, c'est le désir des ouvriers de mettre fin à une vieille tradition voulant que les employés de la pulpe et du papier de la province de Québec obtiennent, presque sans bénéfice de discussion, les conditions de salaires et de travail qui sont accordées aux ouvriers de l'Ontario.

Voici d'après ce que nous a dit le Syndicat, comment les choses se passent: Les discussions syndicales commencent toujours en Ontario. C'est là qu'employés et employeurs s'entendent sur les modifications à apporter aux conventions collectives. Pendant que durent les pourparlers, on marque le pas dans la province de Québec. Et dès que sont signés les contrats ontariens les compagnies offrent la même chose aux ouvriers de leurs moulins québécois.

Cela dure depuis des années. Le Syndicat de la pulpe est d'avis que cette façon de procéder doit cesser. C'est, dit-il, une anomalie que les salariés payés aux employés de la province de Québec de même que ceux conditions de travail soient basés sur une preuve préparée dans une autre province.

Cette année, le Syndicat a fait une enquête approfondie sur le coût de la vie dans la région de Shawinigan. A l'aide de statistiques précises il a établi qu'une famille moyenne avait besoin de 150 dollars par semaine pour vivre. Les chiffres qu'on a ainsi préparés ne tenaient pas compte, nous dit-on, de l'impôt

sur le revenu ni de certaines assurances admises aujourd'hui. Le Syndicat en est venu à la conclusion que pour atteindre le salaire vital minimum les employés de la pulpe avaient besoin, à Shawinigan et à Grand-Mère d'une augmentation de 15 pour cent.

Que les unions ontariennes aient accepté une augmentation de 5 pour cent, cela ne l'influence pas, car c'est insuffisant, dans le Québec. Voilà pourquoi il a coupé court aux négociations. La compagnie en effet, voulait s'en tenir strictement au 5 pour cent accepté en Ontario. Elle voulait si peu discuter sur d'autres bases, qu'elle a tenté de passer par-dessus la tête du syndicat en écrivant directement aux ouvriers leur accord augmentant de 5 pour cent.

La C.T.C.C. reproche à son union rivale, la F.A.T., de contribuer à maintenir les ouvriers de la pulpe du Québec dans un état de détention par rapport à ceux de l'Ontario. Elle s'est toujours laissée imposer, presque sans discussion, à elle dit les conditions de travail acceptées en Ontario. Quant à nous, dit le syndicat, cette façon de procéder est définitivement passée. Nous allons à l'avenir discuter des gains des ouvriers du Québec en fonction de leurs besoins à eux.

Pourquoi une grève illégale?

Mais pourquoi avoir fait une grève illégale?

Car le Syndicat admet que techniquement sa grève est illégale.

J'ai posé la question à bien des gens. Sans pouvoir obtenir une réponse catégorique. Certains chefs syndicaux n'ont plus confiance aux procédures

L'enquête sur la police de Vancouver

Révélation d'une lettre secrète; le surintendant Whelan se suicide

VANCOUVER (PC)—Une lettre secrète de 700 mots, cachée depuis cinq ans dans un dossier scellé et anonyme de l'Hôtel de Ville, a été déposée, vendredi, devant la commission royale enquêtant sur la corruption au sein de la police de Vancouver.

La lettre est adressée à Charles Thompson, maire de Vancouver en 1949-50. Elle est signée, Terry Parsloe, détective privé, auquel le maire eut recours quand le gendarme royal et le ministre fédéral de la Justice refusèrent de faire enquête sur le service de police de Vancouver.

Parsloe, dans sa lettre, se dit incapable de prouver les accusations d'affinités entre le chef de police, Walter Mulligan et le pégre.

Le sergent-détective Len Cuthbert, qui a témoigné durant six jours devant la commission, samedi, a rencontré le maire Thompson, en 1949, en compagnie du procureur Gordon Scott, devenu juge depuis. Il aurait affirmé alors avoir accepté des pots-de-vin qu'il aurait partagés avec le chef Mulligan.

Dénégation

Parsloe, ancien sergent de la Gendarmerie royale, est maintenant officier de la sécurité à la compagnie Powell River. Dans son rapport secret, il déclare: "J'ai été obligé de faire filer certains individus et de faire identifier certains de leurs associés en vue d'éliminer ou d'établir leur complicité."

"Rien ne prouve, même de loin que le chef est acquiescé à la pégre ni qu'il encaisse des pots-de-vins." Le rapport secret a été l'objet d'une contre-attaque de G. L. Murray, procureur des distributeurs de Flash, cet hebdo torontois qui a contribué à déclencher l'enquête royale de M. R. H. Tupper, a été formée à la suite des articles de Flash, de la tentative de suicide de l'enquêteur Cuthbert et d'un rapport sénatorial sur les narcotiques, justifiant la négligence du Service de police de Vancouver.

M. Thompson a révélé qu'il a fait appel à Parsloe sur la recommandation de Gordon Wismar qui était alors procureur général de la province, pour "couvrir toutes les phases du sujet" après que Cuthbert lui eut révélé les dessous des agissements de la pégre.

Suicide

La séance de la commission, vendredi, a débuté trois heures après le suicide du surintendant Harry Whelan, chef de la force constabulaire du Service de Police.

Le sergent-détective Marc Brodeur, de la Sûreté municipale, qui s'occupe de l'enquête, a déclaré que l'assassinat a frappé au cours d'une dispute avec sa victime. Deux agents de l'auto-vigilance de Mulligan, en contre-interrogatoire, demandèrent:

Le surintendant Whelan devait être le premier témoin à la séance de vendredi.

Dans son rapport, Parsloe dit que la "pégre était envuyée et soucieuse" de ne pouvoir approcher Mulligan.

"Contacts"

En même temps que le rapport secret, on a soumis à la commission royale le compte de dépenses de détective privé, complet qui comporte des paiements de \$75 et \$25 au "contact No 1" et \$100 au "contact No 2", anonymes.

Les dépenses personnelles du détective s'élevaient à \$274, ses frais de déplacement, \$51 le "contact No 3", \$65. Un autre "contact" a obtenu \$97.50.

M. Thompson a révélé que cet argent a été prélevé du "fonds spécial du maire". Il versa un acompte de \$500. Le montant global payé à Parsloe s'élevait à \$1,773.

Approché par Cuthbert et Scott, le maire Thompson conféra par la suite avec le sergent-détective Robert Leatherdale. Il demanda également au procureur général la tenue d'une enquête sur les accusations lancées contre Mulligan.

Le procureur général Wismar refusa, disant que c'était "l'affaire de la Gendarmerie royale".

A Ottawa

Le juge R. A. Sargeant fut chargé, en 1949, de se rendre à Ottawa, d'y rencontrer le surintendant J.S. Wood de la Gendarmerie royale et de lui demander une enquête faite par cet organisme policier.

La requête fut refusée, dit M. Thompson qui se rendit lui-même à Ottawa pour demander au ministre de la Justice, M. Garson, d'intervenir dans cette histoire.

"Je me souviens d'avoir fait sortir M. Garson des Communes pour lui demander de faire une exception afin de nous aider à clarifier la situation. Il répondit: 'Si nous le faisons pour la police de Vancouver, nous serions appelés à faire la même chose par d'autres municipalités...'"

M. Thompson, vendeur d'automobiles, rapporte que Cuthbert lui a raconté une "histoire selon laquelle il acceptait de l'argent de certains gens, qu'il divisait avec le chef Walter Mulligan."

"J'étais sous l'impression que cela était fini quand il vint me voir."

Simple opinion

S'en prenant au rapport Parsloe, M. Murray dit qu'il s'agit de "l'opinion d'un seul homme". Il a demandé si M. Thompson avait exigé les faits étant cette opinion, notamment les noms des "contacts 1 et 2".

Devant le refus du ministre de la Justice et de la gendarmerie royale d'intervenir, riposte M. Thompson, le rapport représentait les meilleurs renseignements recueillis dans cette affaire.

Il a reconnu que le chambardement de la police en 1949, au cours duquel l'escouade du jeu fut abolie et toutes les escouades placées sur une base de roulement, et Cuthbert confiné à des devoirs internes au bureau des détectives, survint avant la rédaction du rapport de Parsloe. Le chambardement fut ordonné par la Commission de la police.

"Avez-vous songé à l'injustice d'imposer au directeur de la police cet homme qui, de son propre aveu, acceptait des pots-de-vin? C'était choisir le moindre de deux maux que de le garder dans la force policière!"

Thompson: "Nous avons agi au meilleur de notre jugement."

Norris: "N'avez-vous jamais manqué de confiance envers le chef de police?"

Thompson: "Non."

Norris: "Etait-il un bon administrateur?"

M. Norris lui a demandé alors ses impressions sur la visite de Cuthbert en 1949.

"La chose qui m'a impressionné le plus, fut qu'un homme soit capable d'affirmer qu'un jeune de police, nommé à son poste moins de deux ans auparavant, ait eu le temps d'établir des liens avec la pégre et d'utiliser ses subordonnés pour en arriver à de telles fins."

"Il me semblait que c'était impossible et très grave en même temps," dit M. Thompson.

Après l'enquête, il a fait parvenir le rapport Parsloe au procureur général qui lui répondit en disant que la force policière de Vancouver était très honnête.

Mention antérieure

Le nom de M. Wismar a été mentionné plus tôt, au début de l'enquête de la commission, par le sergent-détective Archie Plummer.

Ce dernier a rapporté que Cuthbert lui avait affirmé que le chef "avait tout arrangé les choses à Victoria" et qu'il était "intime avec Wismar".

L'ancien procureur général a demandé de témoigner devant la commission royale.

Heurté à mort par une motocyclette

Un homme a succombé, hier matin, à l'hôpital Notre-Dame, aux blessures qu'il avait reçues mercredi, lorsqu'il fut renversé par une motocyclette.

Il s'agit de M. Emile Mallette, 48 ans, domicilié à 5878 rue Delormier. L'accident est survenu à l'intersection des rues Delormier et Des Carrières. La victime fut heurtée alors qu'elle tentait de traverser la rue. La moto était conduite par Robert Thibodeau, 20 ans, 8070 rue Chambord. Le blessé avait été conduit d'urgence à l'hôpital Notre-Dame.

On le garde

M. Thompson a aussi déclaré que Cuthbert n'a pas été congédié car, alors les accusations sans fondement contre le chef Mulligan paraient étalées au grand jour.

L'avocat T. G. Norris, procureur de Mulligan, en contre-interrogatoire, demanda:

Une baisse dans la température apporte quelque soulagement

La tempête surprise d'hier après-midi, en plus de causer de nombreux dommages, a coûté la vie à un homme.

M. Léopold Emard, 56 ans, 6200 rue Iberville, se rendait à sa nouvelle demeure, lorsqu'il remarqua qu'un fil électrique brisé par l'orage, mettait le feu à un pneu d'automobile. En tentant d'arrêter le pneu, M. Emard a par mégarde touché le fil de sa main. Il mourut instantanément. Il était capitaine pompier à la ville de Montréal.

Un camionneur de 33 ans, M. Rosaire Brunelle, 5655, 1ère Ave. à Rosemont, a perdu la vie, hier après-midi sur la route de Boichéville, lorsque son camion s'est écrasé sur un arbre.

M. Brunelle aurait apparemment perdu le contrôle de son véhicule, alors que la tempête était à son plus fort. Un camion de route, M. Eugène Poirier, 42 ans, 1050 rue Dorion, est présentement hospitalisé à l'hôpital Général de Verdun. Son état serait critique.

Le lieutenant Gaston Vanier, de la Sûreté provinciale, a capturé l'ennéute au détective Arthur Gagnon.

LA CIRCULATION

Les écoliers mieux protégés en septembre

Le directeur du service de la circulation, M. Jean Lacoste, annonce qu'une nouvelle signalisation sera installée aux abords des 315 écoles primaires de Montréal, le 6 septembre prochain, date de la rentrée des classes.

Cette signalisation comprendra: 1—la pose d'enseignes "zone scolaire"; 2—la pose de panneaux réclames mobiles limitant la vitesse des automobilistes durant l'entrée et la sortie des écoliers, aux intersections dangereuses; 3—des lignes transversales jaunes, qui seront peintes dans la rue, afin que tous les véhicules usent de prudence à ces endroits, durant les heures de classe.

Cette campagne, ajoute M. Lacoste, ajoutée à celle des organismes de sécurité et à la diligence toujours constante du corps policier, aidera à garder et à protéger notre précieux capital humain: les écoliers.

Hommage rendu au vice-maréchal de l'Air Campbell

OTTAWA (PC)—Le vice-maréchal de l'Air Hugh L. Campbell a passé une dernière revue militaire à titre de commandant de la première division aérienne du CARC à Metz, France, mercredi.

Les honneurs lui ont été rendus par une garde d'honneur formée de soldats français et d'aviateurs du CARC, et par une fanfare de 50 musiciens français, avant son départ pour Paris où il devient deuxième-attaché de l'Air du Canada auprès du quartier général des forces alliées.

Son successeur, le vice-maréchal de l'Air Branden Godwin, assistait à la cérémonie.

A Paris, le vice-maréchal Campbell remplace le vice-maréchal de l'Air Frank R. Miller qui rentre au Canada à titre de sous-ministre de la Défense.

M. Faure ira à Moscou en octobre

PARIS, Reuters.—Le premier ministre Edgar Faure a déclaré vendredi qu'il se rendra à Moscou en compagnie du ministre des Affaires étrangères, M. Antoine Pinay, au début d'octobre.

M. Faure faisait alors une déclaration à l'Assemblée Nationale à la suite de l'approbation par le cabinet, jeudi, de son acceptation de l'invitation de la Russie à la conférence des quatre Grands à Genève, le mois dernier, a permis de pourparlers francs et directs entre les chefs de l'Est et de l'Ouest et que son importance ne doit pas être minimisée.

"Sans aucun doute tous les problèmes n'ont pas été réglés. Mais aucun n'a été négligé. La conférence de Genève va se poursuivre à un autre niveau pour trouver des solutions concrètes à ces diverses questions."

Comité pour étudier la pollution de l'eau

QUEBEC (PC)—L'Assemblée législative de Québec, se sera appelée lors de sa prochaine session à étudier l'imminent problème de la pollution de l'eau à travers la province, a révélé aujourd'hui le premier ministre Duplessis, au cours d'une conférence de presse.

Il a précisé qu'on demandera au Parlement provincial de créer un comité spécial qui sera chargé de mener une enquête approfondie sur l'étendue de la pollution de l'eau et ses effets.

M. Duplessis a dit que son gouvernement a déjà reçu plusieurs suggestions à ce sujet et que toutes feront l'objet d'une étude sérieuse.

La tempête n'a pas duré longtemps, mais les fortes masses de pluie, poussées par un vent violent, n'ont pas tardé à inonder les rues. Les policiers, les employés de l'Hydro-Québec et les pompiers ont été en constant état d'alerte. Les pompiers surtout ont été appelés en plusieurs endroits pour des fils qui ont pris feu après s'être rompus.

En nombre d'endroits de la ville les rues ont été inondées et plusieurs pieds d'eau. Les baches d'égouts ne pouvant fonctionner, l'eau a également pénétré dans des caves. Il semble que le St-Michel ait été frappé plus durement par la tempête. En cet endroit, la police a ramassé un grand nombre de personnes qui étaient inondées.

Sous les viaducs et dans les tunnels, comme à chaque fois, l'eau s'est amassée en profondeurs interrompant la circulation.

La police de Montréal a rapporté que le toit d'un hangar, situé au boulevard de la Côte St-Michel, a été arraché par le vent et a été projeté également, sur la toiture de la rue de la Côte St-Michel, à l'endroit également, une structure de tôle a été emportée et s'est écrasée sur trois automobiles stationnement, les voitures furent lourdement endommagées.

Dans plusieurs parcs de la ville des arbres ont été renversés par le vent. Mais, c'est à Pointe-aux-Lac que la bourrasque s'est le plus avoir causé le plus de dommages.

Un porte-parole de l'Hydro-Québec a dit qu'un quartant de fil avait été brisés dans ce quartier et dans Hochelaga.

Cependant, la tempête aura eu l'avantage d'amoindrir la chaleur qui terrassait les citoyens depuis de nombreuses semaines.

Selon Dorval, la température aurait baissé de 15 degrés. Le même Dorval, plus optimiste, prédit un temps frais, sec et ensoleillé pour la fin de semaine. Espérons cette fois qu'il ne se trompera pas.

Revolver trouvé dans la rivière St-Charles

QUEBEC (PC)—On a trouvé jeudi dans la rivière St-Charles à Québec un revolver chargé qui avait fait l'objet d'un procès il y a 21 ans.

La Police provinciale a révélé qu'en 1934 une femme avait juré que son mari portait un revolver et avait menacé sa vie.

Un mandat d'arrestation fut émis contre l'homme, et au procès, la femme atesta que son mari avait jeté l'arme remplie dans la rivière St-Charles.

L'arme, encore capable de tirer, a été identifiée par le numéro de série.

La police n'a pas révélé le nom du couple impliqué dans l'affaire.

M. Duplessis annonce trois nominations

QUEBEC (PC)—Le premier ministre Duplessis a annoncé trois nominations importantes au cours de sa conférence de presse hebdomadaire.

M. J.-H. Charbonneau de Montréal, a été désigné membre du bureau de direction de l'Institut de microbiologie de l'université de Montréal.

Il remplacera le Dr Albert Lesage, décédé récemment.

M. J. Delage

Le directeur du service des réclamations à la Commission provinciale des accidents du travail, M. Joseph Delage, a été promu commissaire interimaire. Il remplacera ainsi deux commissaires absents pour cause de maladie.

Le juge Boucher

M. Duplessis a aussi annoncé que le juge de district, M. Jacques Boucher, de Hull, a été nommé président de la Commission d'arbitrage chargée d'étudier le différend qui oppose les fonctionnaires et l'administration municipale de la ville de Hull.

Pèlerinage en l'honneur de N.-D. du Mont-Royal

Cet après-midi, les fidèles amis de Notre-Dame du Mont-Royal se rendront en grand nombre au Cimetière de la Côte des Neiges, pour y assister au Pèlerinage hebdomadaire qui réunit les Pélerins du Mont-Royal, aux pieds de Notre-Dame de Lourdes, pour l'Office en Son Honneur et pour le repos des Ames de nos défunts.

Les fidèles sont instamment invités à donner à la Très Sainte Vierge, le Cadeau qui Lui fait le plus grand plaisir; celui d'une fervente communion faite en union avec Elle.

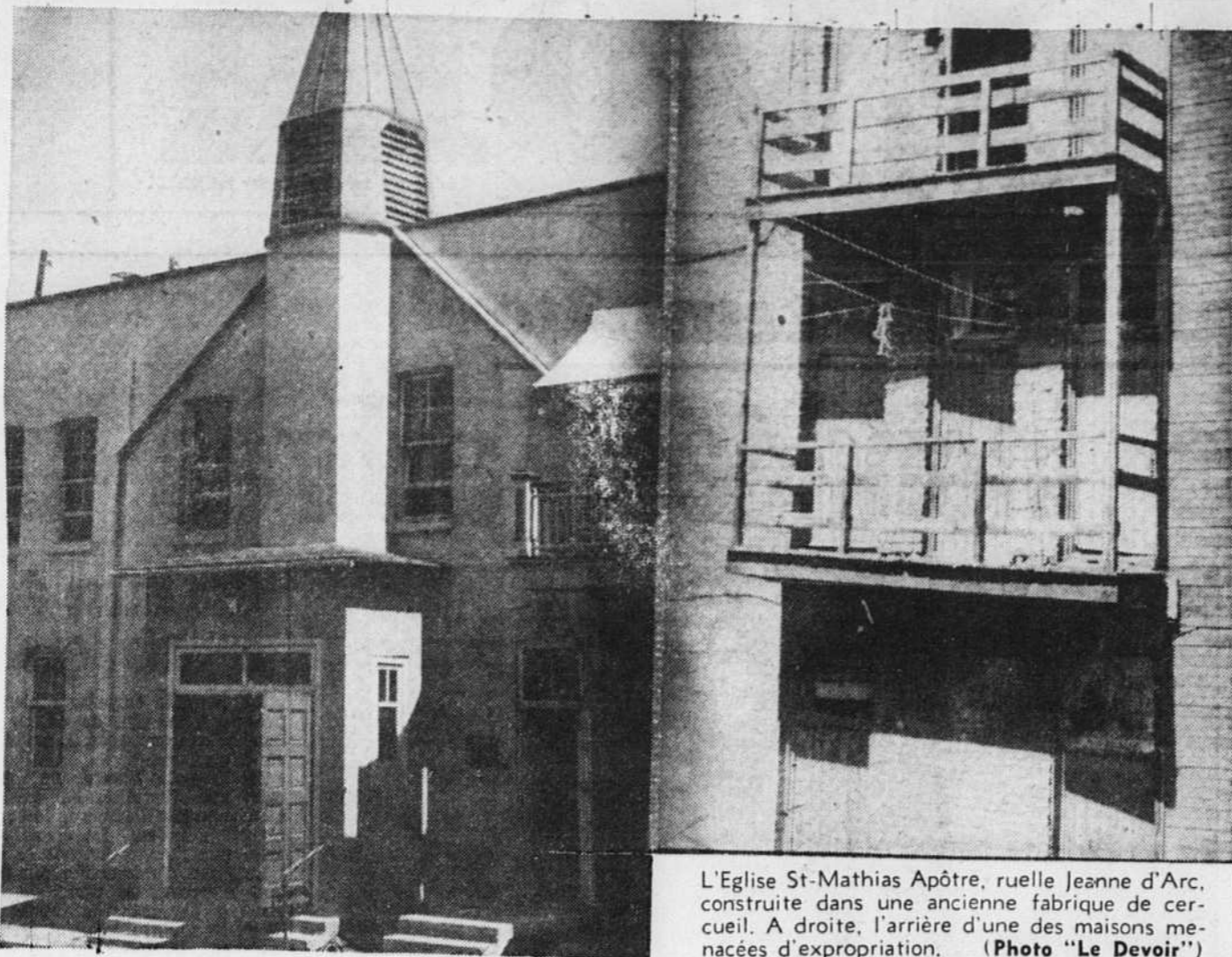
Pour nous en faciliter les moyens un confesseur est à la disposition des pèlerins durant toute la procession du chapelet. Comme tous les samedis, la cérémonie débutera par la récitation du chapelet avec la méditation des mystères, pendant la procession dans les allées du cimetière.

SPECIAUX qui prendront les pèlerins dans divers endroits de la ville: Tous quittent leur point de départ à 2 heures et demi.

Crémazie et Basile Routhier; 5959 Boul. Monk; Chateaubriand et Beaubien; Mont-Royal et St-Hubert; Bordeaux et Sherbrooke; Eglise Notre-Dame; St-Laurent et St-Zotique; Boul. St-Joseph et St-Dominique; Rachel et Cartier; Roy et St-Hubert; Service Marial, 816 Ontario Est.

M. CHARLES-AUGUSTE ST-HILAIRE, (Frère Louis-Marie, franciscain), qui sera ordonné prêtre demain, à Montréal, par S. Em. le cardinal P.-E. Léger, en l'église des Franciscains, rue Dorchester. Il est âgé de 52 ans. Le religieux est l'un des fondateurs de l'Institut classique Mongeau-St-Hilaire.

Advertisement for Hotel de la Salle, featuring a restaurant and a Cavelier Room. Text includes: 'Tous les dimanches AU CAVELIER ROOM le diner de famille', 'Réservations: UN. 6-5492', 'Dinez et dansez au RESTAURANT Cavelier', 'Hotel de la Salle'.



L'Eglise St-Mathias Apôtre, ruelle Jeanne d'Arc, construite dans une ancienne fabrique de cerueil. A droite, l'arrière d'une des maisons menacées d'expropriation. (Photo "Le Devoir")

La vie de l'Église

par Maurice CRETE Peut-on exproprier sans scandaliser?

Ceux qui ont lu l'histoire de la paroisse N.-D. de la Salette, la semaine dernière, réaliseront aujourd'hui que l'impossible n'est pas toujours facile à réaliser. La paroisse S.-Mathias Apôtre a été fondée en décembre 1948, à la demande de S. Exc. Mgr Charbonneau, alors évêque de Montréal. Après sept années de difficultés inépuisables, le curé et les marguilliers se demandent encore s'il leur sera un jour possible de construire une église pour les paroissiens.

La principale difficulté consiste à exproprier sans voir les gens se soulever contre la soi-disant intransigeance de l'Église. L'obstacle semble insurmontable. S.-Mathias est une subdivision de la paroisse S.-Nom-de-Jésus, dans l'est de la ville. Ses limites s'étendent de l'est de la rue Valois à l'ouest de la rue Jeanne d'Arc, et du fleuve à une traversée de chemin de fer.

Le milieu est presque complètement composé d'ouvriers canadiens-français. Seulement 30 familles anglaises sur 1525 familles. En tout, au delà de 5500 âmes. Le curé fondateur est M. l'abbé Achille Lachapelle. Il est parti, M. l'abbé J.-P. Savaria est le curé actuel. Ses deux vicaires sont M. M. les abbés Gérard Beauchemin et J.-C. Gauthier.

Un terrain Avant décembre 1948, l'archevêché avait déjà fait l'acquisition d'un terrain en plein centre de la paroisse, coin Orléans et Adam. Les 28 logements qui s'y trouvaient, plus 3 autres acquis par la suite en prévision de la construction du presbytère, totalisaient déjà une dette de près de \$86,000. Cette somme a été totalement payée, ou presque, par la paroisse-mère. Une douzaine de ces logis peuvent être considérés comme des taudis; les autres ne valent guère mieux. Les numéros des maisons vont de 1468 à 1524, Orléans, et de 3888 à 3892 Adam.

Ces logements, plus sept garages, rapportent plus de \$12,000 annuellement à la paroisse. Il y a plusieurs sept pièces. Les loyers varient entre \$20 et \$35 par mois. La fabrique ne laisse aller que des sommes insignifiantes pour les réparations. Ca n'en vaut pas la peine.

Au tout début, des avis d'expropriation de 30 jours furent envoyés à tous les locataires. Tous ont refusé de quitter les lieux, même les quelques exceptions qui sont déjà propriétaires ailleurs. Il est difficile de blâmer totalement leur conduite: personne n'a intérêt à démenager pour payer des loyers plus élevés. Des membres de la fabrique (ils sont neufs) ont pris partie pour les locataires; ils y auraient eu certains recours aux tribunaux. Des journaux locaux, même le STAR, se sont mêlés de l'affaire au détriment de l'administration paroissiale. Et tout est tombé à l'eau.

Pendant un an, le curé fondateur et l'un de ses vicaires ont logé dans une maison privée, à 1436 rue Jeanne d'Arc. Ils disaient la messe dans la cave, où une soixantaine de personnes pouvaient prendre place. C'est là que la première messe fut chantée, le 15 août 1949.

Voyant que tout se gâtait, le curé a décidé d'abandonner temporairement le projet d'expropriation. En août 1950, au coût de \$30,000, il achetait une vieille manufacture de cerueil, sur la Place Jeanne d'Arc. (Que le lecteur ne se laisse pas éblouir par le nom pompeux de cette ruelle!) Seulement pour transformer l'édifice, en ajoutant des planchers de ciment, des structures d'acier, en achetant le matériel d'églises, en aménageant le presbytère au dessus, un autre \$30,000 a été déboursé. Voici l'église actuelle. Six cent cinquante personnes peuvent s'y entasser, au milieu d'une chaleur suffocante. A titre de citoyen de la paroisse S.-Mathias-Apôtre, j'affirme que cette situation n'est pas convenable, et je déplore qu'elle doive s'éterniser.

En mai dernier, un espoir a brillé un faible instant. La situation aurait pu s'améliorer quand un coureur-ferblantier, M. Chouinard, est mort. Sa manufacture est située du côté nord de la rue Adam, coin Orléans. Le problème de la succession de cet homme se posait. Les marguilliers ont offert \$40,000 pour le terrain, pas un sou de plus (ils n'auraient eu qu'à exproprier une couple de maisons voisines, et le tout était joué) Mais l'offre a été rejetée. Présentement, trois ferblantiers ont loué le terrain pour un an.

Faisons maintenant le point. Les marguilliers attendent que les héritiers de Chouinard viennent d'eux-mêmes leur offrir le terrain pour \$40,000. Ce qui ne sera probablement pas. D'autres sont satisfaits de la situation, puisque toutes les dettes de la paroisse sont payées et que les logements et les organisations paroissiales rapportent annuellement près de \$20,000. Même avec cet argent, sera-t-il possible, dans quelques années, de satisfaire les locataires récalcitrants?

En attendant, nombre de paroissiens désertent leur paroisse.

Le cardinal J. C. MCGUIGAN à l'Oratoire

Son Eminence le cardinal James Charles McGuigan, archevêque de Toronto, viendra à Montréal, lundi et mardi, les 8 et 9 août, pour participer aux grandes fêtes du couronnement de la statue de saint Joseph, qui seront présidées par Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal et légat papal.

Le cardinal McGuigan arrivera à Montréal lundi, mais on ne sait s'il pourra prendre part au grand défilé qui conduira la statue de saint Joseph de la cathédrale-basilique jusqu'au sanctuaire du Mont-Royal. Il est, toutefois, entendu que le cardinal McGuigan sera présent à la cérémonie liturgique qui suivra immédiatement l'arrivée du cortège pontifical au sanctuaire du Mont-Royal. Sa Eminence sera également au nombre des orateurs invités au banquet offert au cardinal-légat, mardi midi à l'Oratoire. Outre le cardinal Léger et le cardinal McGuigan, les orateurs à ce banquet seront le R. P. Emile Deguire, s.c.j., supérieur de l'Oratoire; le T. R. P. Christopher, O'Toole, s.c.j., supérieur général de la congrégation de Sainte-Croix; l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province; Son Honneur le maire de Montréal, M. Jean Drapeau, et autres sommités civiles et religieuses.

Vénération de la statue Lundi midi, le 8, le R.P. Deguire, s.c.j., supérieur de l'Oratoire, se rendra à la cathédrale-basilique de Montréal et remettra la statue à être couronnée par le cardinal-légat entre les mains du chanoine Louis Aucoin, curé de la cathédrale où elle sera exposée à la vénération des fidèles après une brève cérémonie liturgique. Les fidèles sont également invités à se rendre en foule à la cathédrale pour reciter le chapelet avec le cardinal-légat à 7 heures précises. Le cortège officiel quittera ensuite la cathédrale à sept heures et trente précises, pour se rendre de la cathédrale jusqu'à la basilique du Mont-Royal.

Cour pontificale Du palais cardinalice, arrive la nomination de trois autres membres de la cour du cardinal-légat. Ce sont M. l'abbé Pierre Lafortune, caudataire; M. l'abbé Paul Grenier, secrétaire; et M. Armand Corriveau, de Québec, sera camérier. La formation complète du cortège sera annoncée dès lundi.

Rite Oriental Pèlerinages et conférences d'été sont poursuivis tous les jours. Cet après-midi, à 4 h., les fidèles pourront assister à une messe pontificale célébrée selon le rite grec-ukrainien par Son Exc. Mgr Maxime Hermaniuk, c.s.s.r., évêque coadjuteur à l'Exarchat apostolique des Ukrainiens du Manitoba. La chorale de la paroisse ukrainienne Saint-Michel, de Montréal, fera les frais du chant.

Le rite oriental se caractérise spécialement par l'usage de pain fermenté pour la messe, la communion sous les deux espèces, le signe de croix fait de droite à gauche, l'emploi de la langue populaire en liturgie, et la décoration des églises avec des icônes (images) de préférence aux statues. La journée est également réservée à la province ecclésiastique de Regina, S. Exc. Mgr Michel O'Neil, archevêque de Regina, officiera la messe pontificale de 9 h. 30 a.m. Les malades seront bénis, à 3 h. p.m., par le Rvd Dom Odile Sylvain, o.s.b., abbé mitré de Saint-Benoît-du-Lac. Cinq conférences seront prononcées par les RR. PP. Félix Boisset, c.s.sp.; Gerald T. Mahon; John C. Barry; Joseph Korba, c.s.s.r.; et Francis L. Filas.

Participant émérite des différents organisations paroissiales, il a été jusqu'à sa mort président de la Société Mutuelle St-Jean Baptiste de Saint-Basile. En plus il était membre des Forestiers canadiens et prêtait souvent son concours pour favoriser les oeuvres paroissiales.

Ses funérailles auront lieu lundi de 8 à 10 heures a.m., et l'inhumation se fera au cimetière de la même paroisse.



Me Roland Milette, B.A., L.L.L., qui a passé ses examens à la Chambre des Notaires, a été assermenté comme notaire pour la Province de Québec.

Décès de M. Raoul Mercure de St-Basile

A Saint-Basile de Portneuf, mercredi soir le 3 août 1955 est décédé à l'âge de 62 ans et 7 mois, M. Raoul Mercure, marchand et homme d'affaires avantageusement connu dans la région. Epoux de dame Eva Laroche, il laisse aussi dans le deuil ses fils Léopold et Jean-Claude, ses filles Raymonde et Violette, cette dernière étant mariée à M. Valère Mercure. Il laisse en outre un frère Laurent de Cap-Santé, ses soeurs: Mmes Marie-Louise Viché, Cordelia Hardy et Corinne Godin, ses beaux-frères: MM. Samuel Julien, Jean-Baptiste Laroche, Alcide Godin et Emil Hardy, trois petits-fils: Guy, Robert et Daniel Mercure, son grand-père, M. Valère Mercure, et sa belle-fille, Mme Claire Germain-Mercure, et sa belle-soeur, Mme Marie-Berthe Lamothe.

Participant émérite des différents organisations paroissiales, il a été jusqu'à sa mort président de la Société Mutuelle St-Jean Baptiste de Saint-Basile. En plus il était membre des Forestiers canadiens et prêtait souvent son concours pour favoriser les oeuvres paroissiales.

Ses funérailles auront lieu lundi de 8 à 10 heures a.m., et l'inhumation se fera au cimetière de la même paroisse.

ADIEUX MISSIONNAIRES

Demain, cinq missionnaires capucins, les RR. PP. Majella, de Tachereau, Rodrigue, de Loretteville, Alain, de Saint-Jean, Oscar, de Saint-Marc, et le T. H. Frère Claude, de Notre-Dame-du-Lac, diront adieu à leurs familles et à leurs amis de Montréal avant leur départ de Québec le 10 août prochain sur le S.S. Samaria, en route pour l'Inde, en la préfecture de Gorakhpur.

Leur arrivée dans la préfecture de Gorakhpur portera à 29 le nombre des Capucins canadiens missionnaires dans l'Inde: 24 Pères et 5 Frères; pour une population de plus de 15,000,000 (à peu près la même chose que le Canada tout entier) dont seulement quelque 6,000 catholiques.

L'Acelf en congrès

L'Association canadienne des éducateurs de langue française tiendra son septième congrès à Edmundston au Nouveau-Brunswick, du six au neuf août. Ces assises pédagogiques porteront sur "L'Histoire, école de culture et de formation". Le président de cette importante association est M. Trefflé Boulanger. Le soir même de l'ouverture du congrès, il sera l'hôte du Conseil de la vie française à Radio-Canada. Il prononcera une causerie sur l'ACELF et sur le congrès d'Edmundston. Cette causerie sera diffusée par le réseau français de Radio-Canada, de 6 h. moins le quart à 6 h., le soir.

Advertisement for L'Oeuvre Pontificale de La Propagation de la foi. Text includes: '308 est, rue St-Catherine Montréal, H.A. 3665', 'L'Oeuvre accueille en tout temps de l'année les dons que l'on veut bien lui envoyer'.

Advertisement for Le Collège de l'Assomption. Text includes: 'Dirigé par des prêtres séculiers du diocèse de Montréal', 'A 25 milles de Montréal.', 'Cours classique seulement - Classe pré-classique'.

Advertisement for Elèves en philosophie. Text includes: 'Il y a place pour quelques élèves en philosophie au Collège Saint-Jean d'Edmonton, Chambres à deux, Cours affilié à Ottawa.', 'R. P. Recteur, 8406-91 st., Edmonton, Alta.'

Le repavage des rues se poursuit rapidement

100 milles de rues seront recouverts cette année

Les autorités municipales viennent de rendre public un compte rendu des travaux actuellement en cours dans les rues de Montréal. Tous les citoyens se sont rendu compte de ces travaux, qui consistent à recouvrir d'une couche d'asphalte les rues de la métropole.

Ce programme de rénovation a été inauguré le 14 juillet dernier. Plus de 25 milles de rues ont été recouverts d'asphalte, ce qui représente une superficie totale de 700,000 verges carrées.

Au 31 juillet, le recouvrement était complet dans 36 tronçons de rues et ce n'est là qu'un commencement. Le programme de la présente saison envisage des recouvrements d'asphalte sur plus de 100 milles de rues, comprenant une superficie totale de 2,500,000 verges carrées.

Les travaux se poursuivront en août et en septembre à une allure plus rapide, croit-on, par suite du fait que les entrepreneurs chargés des travaux seront plus nombreux qu'en juillet.

On prévoit qu'au cours de la première quinzaine d'août, 35 milles additionnels de rues seront repavés. Voici la liste de ces rues: St-Laurent; de Ontario à Mont-Royal; Chenneville; de Dorchester à Craig; Osborne; de la Montagne à Cathédrale; Metcalfe; de Sherbrooke à Dorchester; Union; de Sherbrooke à Dorchester; Bélanger; de Iberville à 11e avenue Rosemont; Lacordaire; de Chauveau à Boul. Rosemont; Beaubien; de Iberville à 31e avenue Rosemont; St-Hubert; de Jean-Talon à Mont-Royal; Resther; de Laurier à Mont-Royal; Iberville; de Boul. St-Joseph à Bélanger; Des Commissaires; de Berri à McGill; St-Gabriel; de Des Commissaires à Craig; St-Pierre; de la Commune à Craig; Viau; de Ontario à Sherbrooke; De Fleurimont; de St-Denis à de Normanville; Henri-Bourassa; de Millen à Esplanade; Pare Lafontaine; de Sherbrooke à Rachel; De la Roche; de Rachel à Laurier; Frontenac; de Notre-Dame à Rachel; Iberville; de Rachel à Mont-Royal; Rouen; de de Lorimier à Est de Léotaux; McCord; de Wellington à Barre; Jeanne-Mance; de St-Catherine à Sherbrooke; Ste-Famille; de Avenue des Pins à Sherbrooke; Argyle; de Guy, à Aqueduc; Mackay & Overdale; de Dorchester à Aqueduc.

Enfin, les autorités municipales remercient les entrepreneurs qui leur donnent leur plus entière collaboration pour l'exécution rapide des travaux.

AVIS DE DECES

CHAGNON - A Montréal, le 3 août 1955, à l'âge de 71 ans, est décédée, Mme Pierre Chagnon, née Marie-Antoinette Dubé, demeurant à 810 rue Brewster. Les funérailles auront lieu samedi, le 6 courant. Le convoi funéraire partira des salons Ureel Bourgie Limitée, no 2630 av. St-Norbert, à 9 hrs 45 pour se rendre à l'église St-Jérôme où le service sera célébré à 10 hrs. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Advertisement for Georges Godin, Successor of Arthur Landry Esq. Text includes: 'DIRECTEUR DE FUNERAILLES SALONS MORTUAIRES MODERNES SERVICE D'AMBULANCE', 'Salons: 518 RACHEL EST, Bureau: 528 RACHEL EST', 'Entrepreneur Expert Embaumeur Pompes Funèbres 6603, rue ST-LAURENT'.

Advertisement for Tranquie Montagne. Text includes: 'La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame', '1892', 'TOILES, LAINAGES et COTONNADES EN GROS', '459, rue ST-SULPICE', 'Belair-4428'.

Advertisement for AUER LIGHT Manufacturing Co. Ltd. Text includes: 'Fondée 1892', 'Propriétaires: Lionel COTE - Roland PICARD', 'ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS', '461 rue St-Sulpice - PL. 9815 - Montréal 1'.

Advertisement for Wolfe Street Foot Clinic. Text includes: 'VISITEZ Wolfe Street Foot Clinic', 'Vos pieds sont-ils malades? Vous chauffer est-il un problème?', 'Dans ce cas profitez de notre service de consultations gratuites.', 'Les experts de notre clinique reconnue d'emblée comme la plus considérable et la plus renommée du genre se feront un plaisir de vous démontrer les causes exactes de vos maux de pieds. Ils vous indiqueront sur le champ les moyens d'obtenir un soulagement rapide et efficace.', 'LES CHAUSSURES, LES SUPPORTS PLANTAIRES, ainsi que les BAS A VARICES du Dr SCHOLL, vendus au prix courant sont soigneusement adaptés à chaque cas particulier par d'éminents spécialistes de longue expérience en ce domaine.', 'Service de pédicure hautement spécialisé', '1410 rue Wolfe (angle Ste-Catherine) - LA. 1-0580'.

Advertisement for TULIPE NOIRE. Text includes: 'BUVEZ AUX REPAS l'eau préparée avec les Lithinés du Dr Gustin', 'PETILLANTE ALCALINE DIGESTIVE', 'BOISSON DELICIEUSE. Recommandée pour la préparation d'une eau de régime, pour les personnes atteintes de rhumatismes, d'affections du foie, des reins, de l'estomac et de l'intestin.', 'Refraîchit toutes les sensations.', 'TULIPE NOIRE de CHENARD'.

Advertisement for Stuart. Text includes: 'Un régal à toute heure', 'Les biscuits BOOM BOOM constituent un délicieux dessert à prix modique', 'Tartes BISCUITS Gâteaux', 'CHOISISSEZ UN STUART... IL EST PLUS SUCCULENT!'.

Le Canada inquiet des liquidations à sacrifice du blé américain

OTTAWA (PC)—Le Canada de mandera aux Etats-Unis de faire preuve de modération dans leur programme de "liquidation à sacrifice" de leurs surplus de blé, à la réunion des principaux ministres canado-américains, à Ottawa, le 5 septembre, réunion où l'on étudiera les relations économiques entre les deux pays.

Les restaurants municipaux

Déficit de \$15,000 en 1954

Les restaurants de Montréal accusent, pour l'année 1954, un déficit de \$15,575.42. Les revenus se sont élevés à \$373,647.38 et les dépenses, à \$391,272.66 pour la période allant de mai 1954 au 30 avril 1955.

Cette année, soit du 1er mai au 29 juin dernier, le profit net des restaurants a été de \$1,515.85. Les revenus sont de \$120,977.04 et les dépenses, pour la période ci-haut mentionnée, sont de \$119,461.09.

Au cours des deux premiers mois de la présente année fiscale, soit les mois de mai et juin, les revenus suivants ont été réalisés dans les restaurants municipaux qui suivent:

Parc La Fontaine	\$35,341.22
Ile Ste-Hélène	\$35,701.87
Montagne	\$21,854.22
Marché Jean-Talon	\$ 9,929.78
Golf municipal	\$13,154.23

Privilegé réservé aux touristes

Dans une lettre qu'il vient d'adresser au président de l'Exécutif, M. Pierre Desjardis, le conseiller municipal J.-Robert Bonnier félicite les autorités municipales pour avoir consenti un privilège exclusif de stationnement à l'Office provincial du Tourisme, situé en face du Carre Dominion.

D'après M. Bonnier, le directeur de l'Office, M. Patenaude demandait ce privilège aux autorités municipales depuis quatre ans.

Cet espace sera exclusivement réservé aux touristes désireux d'aller se renseigner à l'Office. Il devrait, ensuite, aller stationner leur voiture ailleurs pour laisser la place à d'autres touristes désireux, eux aussi, d'aller se renseigner à l'Office provincial du Tourisme.

Selon M. Bonnier, c'est un pas de plus dans la bonne voie en vue d'attirer des touristes à Montréal.

GRATIS

Apprenez à conduire
GRATUITEMENT
en achetant une de nos voitures neuves ou usagées.

SIGNEALEZ,
BE. 7903 AV. 8-8631

Le secrétaire d'Etat, John Foster Dulles dirigera la délégation américaine et le ministre des Affaires extérieures, Lester B. Pearson sera sans doute le président de cette réunion où le principal porte-parole canadien serait le ministre du Commerce N. Howe.

Il y a quelques mois, M. Howe déclarait aux Communes, que le programme américain en vertu duquel les Etats-Unis vendent leurs céréales de surplus à sacrifice quand ils n'en font point tout simplement cadeau dans divers pays a dévalorisé quelques-uns des marchés canadiens à l'étranger, ceux du blé surtout.

Réunion attendue

Cette réunion de septembre est celle d'une commission spéciale de représentants importants des deux pays, commission formée en novembre 1953 et qui devait se réunir au moins une fois l'an.

Depuis des mois déjà, les autorités canadiennes tentent d'obtenir une telle réunion pour étudier ce problème de l'écoulement rationnel des surplus de production. Les Américains ont finalement convenu du 26 septembre. La réunion doit durer une journée.

On étudiera surtout la liquidation du blé. Si les Américains n'attendent point la générosité de leur programme de surplus, ils risquent de ruiner un nombre grandissant de marchés d'exportations des céréales.

Outre la question du blé, les ministres canadiens espèrent également soulever la question des tarifs commerciaux en vue d'obtenir un tableau plus clair de la politique américaine à ce sujet, en prévision des prochaines négociations tarifaires mondiales à Genève au début de 1956.

Les restrictions imposées par les Etats-Unis sur l'importation des produits agricoles seront peut-être discutées également. La politique américaine pousse et provoquera encore maintes critiques mais on doute à Ottawa que la réunion de septembre apportera une amélioration sensible dans la situation actuelle.

2 nouveaux cas de polio

Le Dr A. Groulx, directeur du Service de Santé de la Ville de Montréal, signale que deux nouveaux cas de poliomyélite viennent d'être découverts à Montréal. Ces deux nouveaux cas portent le total des cas de polio pour Montréal, à 8, dont deux morts. L'an dernier, toujours dans la Ville de Montréal, à la même date, on comptait 22 cas de polio et 3 morts.

Dans la région métropolitaine, à l'exclusion de la Ville de Montréal, on compte 2 cas de polio et aucun mort. L'an passé, à la même date, on comptait 3 cas de polio et 1 mort.

Dans la Province (Montréal et la région métropolitaine exceptées), 21 cas de polio ont été signalés cette année, dont 2 morts. L'an passé à la même date, la Province comptait 40 cas et 2 morts.

Une visite de la marine canadienne

OTTAWA (PC)—Six navires de guerre du Canada et deux sous-marins de la Marine royale feront une visite de quatre jours à New-York, annonçait la Marine canadienne vendredi.

Les navires, montés par 3,000 officiers et marins, seront sous les ordres du commodore E. P. Tisdall. La visite aura lieu du 18 au 22 août.

Sept ans de prison à Léo Cyr

QUEBEC (PC) — Léo Cyr, Montréalais de 29 ans, a été condamné vendredi à sept ans de prison pour sa participation au hold-up de \$3,000 à la succursale de la Banque Canadienne-Nationale de St-Marie, le 7 juin.

Cyr s'est reconnu coupable de l'accusation portée contre lui peu après son arrestation, le 8 juin, près de St-Raymond de Portneuf, mais a demandé plus tard à changer son plaidoyer en celui de non-culpabilité. Il prétendait avoir été intimidé par la Sûreté provinciale, quand il s'était reconnu coupable.

La permission de changer son plaidoyer lui a été refusée jeudi. Frank Gingras, 28 ans, et Claude Gingras, 17 ans, deux frères accusés de participation au même attentat et arrêtés après Cyr, au cours d'une chasse à l'homme en forêt, ont tous deux plaidé non-culpables.

Frank Gingras devra subir son procès devant la Cour du Banc de la Reine. L'enquête préliminaire de Claude Gingras doit reprendre aujourd'hui, après son ajournement d'une journée.

Exposition de peintures au Carré St-Louis

Grâce à la bienveillante permission des autorités municipales, il se tiendra prochainement, pour la première fois à Montréal, une exposition de peintures, en plein air au Carré St-Louis, rue St-Denis.

A l'occasion de la tenue de cette exposition, l'honorable Secrétaire de la Province de Québec, M. Omer Côté a généreusement accepté le poste de Président d'honneur du Comité honorifique de l'Exposition de Peintures, en plein air du Vieux Carré St-Louis.

Devant l'intérêt de cette manifestation, les peintres intéressés sont invités à s'inscrire à la Librairie Tranquille, 67 rue Ste-Catherine. Les écoles diverses et les groupes sont tous invités, et même les caricaturistes peuvent exhiber leurs œuvres. Les inscriptions seront acceptées dès le samedi 6 août prochain à la Librairie Tranquille; l'exposition est libre et il n'y a pas de frais d'admission.

N.-D. du Cap aura sa basilique

TROIS-RIVIERES (PC) — Une nouvelle basilique, dédiée à Notre-Dame du Cap, sera érigée au Cap-de-la-Madeleine. Les travaux commencent dans quinze jours.

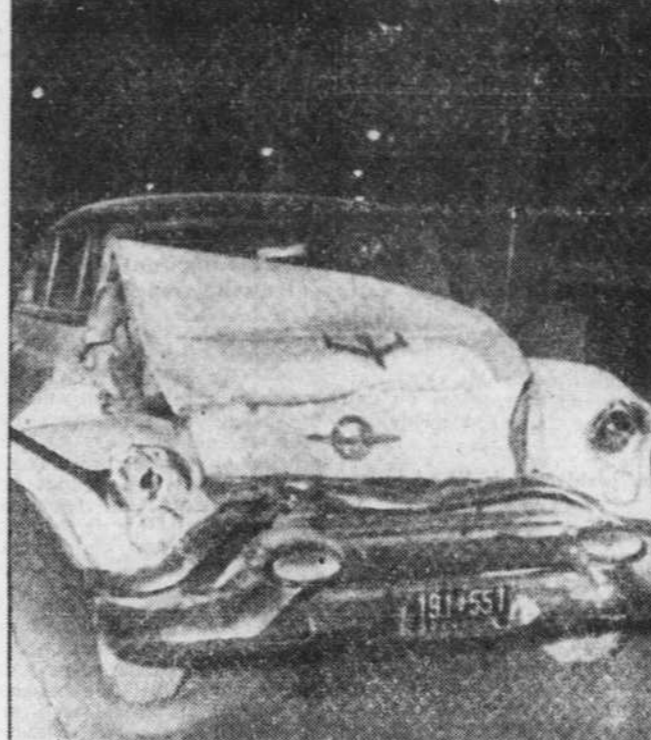
Vendredi matin, S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, évêque de Trois-Rivières, a présidé la cérémonie de bénédiction des chantiers. Il a souligné la première pelle de terre en présence de nombreuses personnalités religieuses et civiles.

La basilique s'élèvera entre le monastère des Oblats de Marie-Immaculée et la rive du St-Laurent.

Problème ouvrier réglé

Le différend entre la compagnie Canadian Industries Limited de Shawinigan et le syndicat de ses employés vient d'être réglé. La nouvelle est de M. Maurice Vassard, agent d'affaires de la CTC.

Les quelque 200 employés de cette usine ont accepté des hausses de salaire de base de 8, 9 et 10 cents l'heure. Chaque employé doit également recevoir \$15 comme effet rétroactif de l'augmentation. Il n'y avait pas eu d'arrêt de travail.



Une violente collision, survenue aux petites heures, hier matin, dans le tunnel de la rue Iberville-Blvd St-Joseph, entre une automobile et un camion, a causé beaucoup de dommages aux deux véhicules, mais heureusement peu de tort aux conducteurs. L'automobile était conduite par M. Rodolphe Michaud, 4060 rue Parthenais, et le camion par M. J.-C. Grandchamp, 1572 rue Wolfe. M. Michaud, qui n'a subi que de légères contusions, a refusé les soins.

Le rapport Dozois serait donc illégal ?

"Si l'on fallait en croire le commissaire Lucien Croteau, le rapport Dozois qu'il a signé lui-même, et le comité qui a préparé ce rapport et dont il était membre, seraient tout à fait illégaux. Et M. Croteau aurait siégé illégalement au sein de ce comité."

C'est ce qu'a déclaré hier le conseiller municipal Roger Sigouin, représentant du district no. 1 (Villeray-Abundis), en réponse au commissaire Lucien Croteau qui, s'appuyant sur une opinion légitime émise par Me Albert Berthiaume, du Contentieux municipal, prétend que les commissions, comités et sous-comités d'étude formés par le maire ou le Comité exécutif sont illégaux. Le conseil s'est vu refuser le pouvoir. Voici d'ailleurs la déclaration du conseiller Sigouin:

"Le commissaire Croteau affirme qu'il a toujours considéré ces commissions ou comités comme étant illégaux, qu'ils aient été formés sous les anciennes administrations ou sous l'administration présente. Il y a lieu de mettre en doute cette affirmation. Car c'est la première fois à ma connaissance que M. Croteau s'élève ainsi contre ce qu'il considère comme un empiètement sur les pouvoirs du conseil."

"L'opposition actuelle de M. Croteau prend un caractère plutôt curieux, si l'on se rappelle que M. Croteau lui-même a fait partie d'un des comités les plus célèbres jamais formés par le comité exécutif, le comité consultatif pour l'élimination des taudis et pour l'habitation à prix modique, qui a donné naissance au plan Dozois."

"En effet, à la page 43 du rapport Dozois, sous le titre de Résolutions créant le comité consultatif, on cite un extrait du procès-verbal d'une séance du comité exécutif de la Ville de Montréal tenue le 26 novembre 1952.

Cet extrait se lit comme suit: il est résolu de constituer comme suit un comité exécutif chargé d'étudier et de formuler les recommandations appropriées en vue de la réalisation d'un programme de construction d'habitations à loyer modique: le conseiller Paul Dozois, président; S.H. le maire Camille Houde, les conseillers J.-O. Asselin, Yvon Bock, Roy-E. Wagar, Lucien Croteau, Ernest Mundy et Horace Laverdure, et trois représentants du comité des citoyens pour des loyers à prix modique."

"La formation dudit comité, d'ajouter M. Sigouin, n'a jamais été, à ma connaissance, soumise au conseil municipal. D'ailleurs, le rapport, Dozois l'aurait expressément mentionné si tel avait été le cas.

Mme Pursey est victime d'un vol de \$75,000

MONTREAL (PC)— Mme Harry Pursey, ex-baronne hongroise et maintenant épouse d'un député britannique, a déclaré à la police vendredi que des bijoux d'une valeur de \$75,000 avaient été volés dans sa chambre la nuit dernière.

Mme Pursey a précisé que son appartement, situé dans une maison de convalescents, a été pillé au cours de son absence dans la soirée, qu'elle passait au cinéma. Il y a quelque temps, Mme Pursey avait subi un procès après que la Gendarmerie royale l'eût trouvée en possession de \$1,700 en argent américain contrefait. Arrêtée le 29 septembre, elle avait subi un premier procès, interrompu en novembre, et un second, qui s'est terminé le 23 mars par un verdict de non culpabilité.

Son mari, le commandeur Harry Pursey, député travailliste d'East Hull, en Grande-Bretagne, a assisté aux deux procès. Ils s'étaient mariés dans le New-Jersey deux semaines avant l'arrestation de Mme Pursey à Montréal.

Il a quitté Montréal pour Londres à la fin du second procès, mais Mme Pursey, qui s'était évadée à la fin du procès, a dit qu'elle se reposerait à Montréal quelque temps dans une maison de convalescence.

Les employés en grève de la Belgo menacés de congédiement

SHAWINIGAN FALLS (PC)—La compagnie Consolidated Paper a déclaré vendredi à ses employés de l'usine Belgo, qui font partie de la grève, qu'ils perdront tous leurs droits d'ancienneté et seront renvoyés comme non-veux employés, s'ils ne sont pas retournés au travail dès mardi prochain.

Un porte-parole de la compagnie a laissé entendre que cet ultimatum a pour but de donner aux grévistes la chance de reprendre l'ouvrage avant que la firme n'engage de nouveaux employés.

Malaise persistant

Un malaise ouvrier règne à ces deux usines depuis le 7 juin dernier, lorsque les syndicats locaux affiliés à la CTC ont provoqué un arrêt de travail destiné à souligner leurs réclamations d'une hausse de salaire et du chômage dominical.

Ces mêmes syndicats ont par la suite perdu leurs certificats aux mains de la Commission des relations ouvrières du Québec, mais la CTC a subsequment obtenu une injonction interdisant à la Commission de procéder sur des questions relevant de la certification.

Un représentant de l'Union internationale des travailleurs de la pulpe et du papier, qui est affilié à la FAT et au CMTC, a avoué que l'injonction empêche son syndicat de mettre à exécution un plan par lequel il voulait tenter d'obtenir la certification syndicale à ces deux usines.

Rien de changé dans Laurier dit M. Duplessis

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Duplessis a déclaré, vendredi, que les protestations des chefs libéraux Georges La-palme contre des irrégularités qui auraient été commises dans Montréal-Laurier, ne changent pas le fait que le candidat de l'Union nationale, Arsène Gagné, a été élu avec une majorité de 3,590 voix.

"Malheureusement, M. LaPalme poursuit son injurieuse campagne politique, parlant de banditisme commis durant l'élection et me qualifiant même de menteur," a dit M. Duplessis.

Au début de la semaine, le chef libéral a affirmé que l'Union nationale dispose d'une organisation de "télégraphes" pour voter à la place des électeurs autorisés. Il a affirmé également qu'un organisateur de l'Union nationale a branché un revolver sur un scrutateur libéral, le forçant à approuver le bulletin d'un électeur non qualifié.

"La majorité de M. Gagné est de 3,590 votes," a dit M. Duplessis à sa conférence hebdomadaire de presse. "Les amis de M. LaPalme n'ont pas aimé cette majorité et ont exigé un recomptage juridique en dépit du fait qu'ils prétendent que la Loi électorale empêche tout recours devant les tribunaux."

"Durant le recomptage, les libéraux n'ont examiné que 10 boîtes de scrutin sur 211. Ils se disent ensuite satisfaits. Le juge décida alors l'élection de M. Gagné."

Le recomptage établit que dans quelque 100 boîtes de scrutin, il y avait des bulletins qui étaient leurs inconnus. La semaine dernière, les libéraux annonçaient leur intention de contester l'élection devant les tribunaux.

Me Faribault ne quitterait pas l'Université

Me Marcel Faribault, qui vient d'être élu président et directeur du Trust Général du Canada, ne quitterait pas complètement l'Université, selon une rumeur qui circule actuellement dans les milieux universitaires et la rue St-Jacques.

La Charte de l'Université serait amendée à la prochaine session. On créerait le poste de président de l'Université, poste réservé à un laïque et qui comporterait des responsabilités administratives; le président de l'Université aurait entre autres fonctions celle de presider le Comité exécutif.

Me Marcel Faribault, d'après ce que nous avons pu apprendre, aurait consenti à donner une partie de son temps à l'Université tout en assurant la fonction de président et de directeur général du Trust Général du Canada.

La campagne du Château-Maisonneuve continuera

La Ligue d'Action nationale, au cours d'une réunion récente, a pris connaissance des derniers développements dans sa campagne pour obtenir que le nouvel hôtel du C.N.R. à Montréal, soit nommé "Château-Maisonneuve".

Elle a félicité officiellement M. Jean-Paul Deschatelet, député fédéral de Maisonneuve, qui a présenté à la Chambre des Communes la pétition de la Ligue d'Action nationale, laquelle contenait plus de 200,000 signatures et était appuyée par au-delà de 500 municipalités, ainsi que par une cinquantaine d'associations et de corps publics.

La Ligue a appris qu'un très grand nombre de citoyens de la province et en dehors ont écrit au gouvernement fédéral pour lui demander que l'hôtel du C.N.R. se nomme Château-Maisonneuve. Elle les remercie de leur appui.

Il a été unanimement résolu de continuer la campagne du Château-Maisonneuve avec plus de vigueur encore. Dès l'automne, elle prendra une allure nouvelle si les autorités n'ont pas accédé à la demande de la Ligue.

La Ligue d'Action nationale a renouvelé sa confiance à l'honorable Georges Marler, Ministre fédéral des transports, qui comprendra et approuvera, elle en est sûre, l'attitude qu'elle a prise dans cette affaire.

Une taxe devrait être imposée aux étrangers

GRAND-MERE (PC) — Un échec de Grand-Mère, M. Jeffrey Desjardis, a suggéré jeudi au conseil municipal d'imposer une taxe aux étrangers qui occupent des emplois qui pourraient occuper les chômeurs de l'endroit.

Il a dit qu'il a vu plusieurs figures d'étrangers en se promenant dans le "moulin". Il trouve raisonnable d'appliquer aux ouvriers de l'extérieur le même traitement qu'aux marchands de l'extérieur, qui sont taxés parce qu'ils nuisent aux commerçants de l'endroit.

Il a recommandé au conseil d'y songer et de discuter les limites de cette taxe. Le maire J.-E. Matteau et l'échevin Millette ont exprimé leur avis qu'il fallait faire quelque chose si le nombre d'ouvriers de l'extérieur était réellement si fort.

Une fabrique d'armes de \$3,000,000

QUEBEC (PC) — Le gouvernement fédéral projette de construire à Québec dans un avenir rapproché une fabrique d'armements qui coûterait \$3,000,000.

Le projet a été révélé jeudi quand le juge Eugène Marquis a rejeté une requête en Cour supérieure par l'Atlantic Marine Salvage Corporation pour une injonction lui permettant de conserver un bail qu'elle détient sur le terrain où l'on projette d'ériger la fabrique.

L'Atlantic Corporation soutenait qu'elle possédait des droits antérieurs sur le terrain situé sur les rives de la rivière St-Charles, en vertu d'un bail de 30 ans accordé par Morton Engineering and Drydock Co. Ltd., ancien propriétaire du terrain.

Le juge Marquis a rejeté la requête d'injonction en déclarant que le bail sur le terrain devenait nul quand le gouvernement avait besoin du terrain pour un projet de la Défense.

Une partie de l'usine, une construction de \$400,000 pour la fabrication de revêtements de cartouches en acier, doit être terminée en décembre.

LIVRES CHOISIS

- par
- ÉMILE HENRIOT de l'Académie française
 - ANDRÉ MAUROIS de l'Académie française
 - ANDRÉ BILLY de l'Académie Goncourt
 - FRANCIS AMBRIÈRE
 - ROBERT KEMP
 - RENÉ LALOU
 - R. LAS VERGNAS
 - C. EDMONDE MAGNY
 - JACQUES NELS
 - MARCEL THIÉBAUT
- SELECTION DE JUILLET
- J. Perret LE MACHIN
 - P. Guth LE NAIF AUX 40 ENFANTS
 - Alein PROPOS D'UN NORMAND
 - Dom. Rolin LE GARDIEN
 - Emile Henriot MAITRES D'HIER ET CONTEMPORAINS

COMITÉ DE SÉLECTION DE L'UNIVERSITÉ DES ANNALES

RENSEIGNEMENTS AUPRES DE VOTRE LIBRAIRE HABITUEL ou à notre salle d'échantillons: 914, rue Saint-Denis, Suite 118, Montréal

Auberge du Faubourg

40 CHAMBRES
BAINS ou douches
15 CHALETS
Fûtes et eau chaude
20 HOTELS
CHAUFFAGE CENTRAL
PISCINE, TENNIS, ETC.

CENTRE D'ARTISANAT

LES fameuses sculptures sur bois des "BOURGALTS", les bateaux miniatures de la famille "LECLERC", les nombreux ateliers de tissage, etc., font de ST-JEAN-PORT-JOLI le centre d'artisanat du Canada. Des originaux de toutes ces œuvres d'artisanat sont en vente à l'AUBERGE DU FAUBOURG, hôtel de plus modernes, situé sur les bords du majestueux fleuve St-Laurent. Endroit idéal pour fin de semaine, séjour prolongé et repos.

ST-JEAN-PORT-JOLI, P.Q., CANADA

Distance de QUEBEC 58 OTTAWA 360
SHERBROOKE 290 MONTREAL 220
EDMUNDBOON, N.B. 142 TROIS-RIVIERES 416

Un mille à l'est du village LEONARD BOURGALT

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

Suivez les nouvelles internationales, locales, financières et sportives durant votre séjour à la campagne.

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES		
	Canada	Etats-Unis
2 semaines	\$1.00	\$1.25
3 semaines	\$1.50	\$1.75
1 mois	\$2.00	\$2.25
3 mois	\$5.00	\$5.50

Pour un prompt service communiquez avec votre dépositaire ou adressez votre abonnement à:

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 2361

Veuillez m'adresser LE DEVOIR pour... semaines à compter de... Remise de...

NOM (lettres majuscules)

ADRESSE (lettres majuscules)

Ci-jointes () chèque () mandat-poste.

Extraordinaire aventure... voyage inoubliable

Les MISSIONS d'AFRIQUE des Pères Blancs

avec l'Egypte et la Terre-Sainte

La région du lac Victoria-Nyanza, l'archidiocèse d'Uganda, les diocèses de Bukoba et du Ruwenzori. Le Congo Belge: la faune équatoriale et les pygmées.

Départ de New-York, S.S. Vulcania, 4 octobre 56 jours dont 22 en Afrique — \$1,985.

VOYAGES HONE

1460, Ave. Union, Montréal 2 — HA. 9108

MALADIES NERVEUSES

(d'origine psychique)

Pour comprendre l'Angoisse, l'Obsession, la Phobie, le Scrupule, la Dépression psychique, l'Homosexualité, la Frigidité, la Timidité, la Mésadaptation sociale et professionnelle.

lisez les ouvrages suivants:

- I. — La Névrose : maladie trop peu comprise, 275 p. \$2.50
- II. — La Névrose : cette grande misère humaine, 278 p. \$2.50
- III. — La Névrose : rempart de la maladie, 280 p. \$2.50
- IV. — Névrose, Conscience, Religion, 278 p. \$2.50
- V. — Névrose et Obsessions, 289 p. \$2.50
- VI. — Fautes à éviter en Education, 175 p. \$1.50

par André La Rivière,

Psychanalyste consultant et catholique de Montréal, Membre des Sociétés de Psychologie de Grèce, d'Angleterre et d'Allemagne, Ancien Stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-51), Ex-boursier des Gouvernements de France et du Québec.

les 6 Volumes \$12.00 (Franco)

★ **GRATIS** ★

Faites venir le SOMMAIRE détaillé de chacun de ces ouvrages

Editions Psychologiques Enrg.

3426 Ave. Marcell, N.D.C. Montréal HU. 8-4312

"Le Devoir" est imprimé aux Nos 420-424 est, rue Notre-Dame, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Filion.

LE DEVOIR, MONTREAL, SAMEDI, 6 AOUT 1955

Des hommes surmenés

Newsweek de la semaine dernière rapporte cette bribe de conversation qui aurait eu lieu à Genève entre M. Macmillan, secrétaire au Foreign Office et M. Krouchtchev, secrétaire du parti communiste: "Vous les politiciens russes, dit le ministre britannique, vous êtes fort habiles. Vous prenez le pouvoir et une fois pris vous le gardez. Quant à nous, nous devons faire des élections et nous les perdons si souvent..."

C'est vrai, répondit le premier secrétaire du P.C. de l'U.R.S.S., mais nous devons aussi travailler beaucoup plus. En Angleterre vous avez des gens qu'on appelle industriels et qui font marcher l'industrie. Vous avez des gens qu'on appelle fermiers et qui font marcher l'agriculture. Mais en U.R.S.S., c'est nous seuls qui devons faire marcher tout cela.

J'ignore si ces paroles ont vraiment été prononcées, mais elles auraient pu l'être, tellement elles décrivent avec pittoresque la différence entre deux mondes.

Dans un Etat monolithique comme l'U.R.S.S., les directives viennent d'en haut. Ce n'est pas qu'il n'existe pas certains éléments de démocratie dans les méthodes d'élection des chefs politiques et des dirigeants d'entreprise; mais vouloir représenter les régimes de démocratie populaire comme l'expression de la volonté du peuple, c'est se moquer des gens.

On se rend difficilement compte, en Occident, du pouvoir extraordinaire, mais aussi de la tâche écrasante qui repose sur la tête des dirigeants soviétiques. Un ministre du Commerce en Occident, c'est un monsieur qui surveille les échanges entre son pays et l'étranger, qui cherche des débouchés, qui fournit des renseignements aux industriels et aux commerçants, qui négocie et signe des traités commerciaux. En régime communiste, un ministre du Commerce est celui qui effectue, au nom de l'Etat, toutes les opérations d'échange avec l'étranger.

Un ministre de l'Industrie en régime capitaliste est un monsieur qui recueille des statistiques sur la production des usines, stimule le progrès technique et économique, collabore avec les chambres de commerce, surveille les marchés d'exportation. En régime communiste, le ministre de l'Industrie est celui qui fait marcher les usines, qui est directement responsable des progrès techniques de l'industrie, qui surveille l'embauche; il est le grand patron de tous les travailleurs.

Cet état de choses explique la force extraordinaire et la très grande faiblesse d'un régime communiste. Quand un Etat monolithique fait porter ses ressources physiques et humaines sur un point donné, il est capable de réalisations impressionnantes. L'étranger qui visite l'URSS est impressionné par l'allure des gratte-ciel de Moscou, l'ampleur des travaux du canal Don-Volga, les proportions de l'Université de Moscou. Mais, en même temps, il est frappé par la dégradation de la propriété foncière dans toutes les villes soviétiques, l'état pitoyable de l'aviation commerciale, l'ampleur des quartiers de taudis des grandes villes soviétiques.

L'explication est simple: en enlevant aux individus la propriété des instruments de production et de la plupart des biens de consommation, l'Etat communiste a assumé des fonctions qui dépassent ses capacités de surveillance et d'exécution; il a créé un peuple sans initiative, sans esprit d'entreprise, sans le goût du risque, attendant toutes les décisions d'une poignée de dirigeants écrasés de responsabilités et incapables de voir personnellement à l'application pratique de leurs plans de développement. Les plans quinquennaux sont des formules de travail splendides, mais ils ne correspondent pas toujours aux possibilités financières et techniques du pays. Sous certains rapports, ils sont beaucoup plus un instrument de propagande qu'un plan de travail.

Quoi qu'on en dise et malgré tous ses défauts, le régime capitaliste, tel qu'il existe aujourd'hui dans le monde occidental, contient plus d'éléments de démocratie véritable que l'économie marxiste.

Il permet d'abord à ceux qui ont de l'initiative de s'établir à leur propre compte, de créer quelque chose qui soit vraiment la prolongation de leur personnalité. De plus, les moyens de corriger les abus du capitalisme sont aujourd'hui bien connus et d'une efficacité croissante. Les syndicats disputent à présent aux patrons leur part des bénéfices de l'entreprise; les coopératives, sous toutes leurs formes, servent de frein aux ambitions démesurées des entreprises d'affaires. Il existe peu de secteurs de l'industrie et du commerce qui ne subissent une concurrence serrée de la part des coopératives.

Ajoutons à cela le secteur des entreprises d'Etat qui a tendance à se développer avec l'expansion générale de la vie économique. La tendance vers la socialisation des services publics et des industries de base a ralenti ces dernières années, mais le mouvement reprendra au moindre signe de dépression économique. Ceux qui y voient un danger sont des gens à courte vue. Les entreprises d'Etat n'ont pas eu d'importance aujourd'hui qu'elles n'en avaient autrefois quand la perception des impôts était donnée à contrat à des fermiers généraux.

Dans le monde moderne, l'Etat a été entraîné à développer ses services et à multiplier le nombre de ses fonctionnaires; mais dans l'ensemble il n'occupe encore qu'un secteur bien modeste dans l'ensemble de la vie économique et sociale.

Dans le monde occidental, l'économie est déjà beaucoup moins capitaliste qu'elle l'était il y a cinquante ans. Elle s'achemine vers une formule mixte dans laquelle l'initiative privée gardera une large part, mais subira la concurrence des services d'Etat et des coopératives, en plus d'être tenue constamment en haleine par les syndicats de travailleurs.

Dieu merci, il nous reste encore le choix entre une multitude de patrons; nous ne sommes pas encore astreints au régime du parti unique.

M. Krouchtchev a raison: les dirigeants soviétiques sont des hommes surmenés; ils devraient prendre des vacances. Gérard FILION

Une lettre de S. S. Pie XII

Pour le développement de l'Eglise du Christ dans l'Amérique latine

de notre correspondant romain Georges HUBER

L'Observateur Romano publie le texte d'une lettre adressée par le Saint-Père, le 29 juin dernier, à Son Eminence le cardinal Adédot Jean Piazza, secrétaire de la Congrégation Consistoriale, président de la conférence générale de l'épiscopat latino-américain qui s'est ouvert à Rio de Janeiro le lendemain du congrès eucharistique international. A ce congrès ont pris part une centaine d'évêques, soit le tiers environ des évêques de l'Amérique latine, laquelle représente le quart du monde catholique.

Dans ce Document, le Chef de l'Eglise donne ses consignes pour le développement du catholicisme dans l'Amérique latine.

Les problèmes de l'Amérique latine

La Lettre — qui s'ouvre sur les mots Ad Ecclesiam Christi — rappelle l'importance de l'Amérique latine dans le monde catholique, son passé et les espoirs qu'elle suscite pour l'avenir, non sans une allusion à la persécution de l'Eglise en Argentine dans les temps présents. Puis la Lettre évoque les graves problèmes actuels de l'Amérique latine, problèmes dont le plus alarmant est la pénurie du clergé. Cette pénurie entraîne des suites de plus en plus graves dans la vie religieuse de ce continent bien que le christianisme soit profondément enraciné dans les esprits et qu'il se distingue par de magnifiques manifestations qui s'élevaient parfois jusqu'au témoignage du martyre, couronne des forts.

Quand manque le prêtre...

Très graves sont en effet les conséquences de l'absence du prêtre, ou de l'absence, dans le prêtre, du véritable esprit sacerdotal: les vérités religieuses s'obscurcissent, le relâchement s'introduit dans l'observance des lois et des commandements de l'Eglise, la vie de la grâce languit, les mœurs déclinent, la vie privée comme la vie publique voient s'affaiblir la moralité dont la vigueur est attachée à la pratique de l'Evangile dans toutes les circonstances de la vie.

Pour grave que soit la situation religieuse de l'Amérique latine, par suite de la pénurie du clergé, le Saint-Père souligne qu'il ne partage pas pour autant le pessimisme de ceux qui voient tout en noir l'avenir de ce continent. Le Pape nourrit l'espoir que bientôt l'Amérique latine pourra "répondre à la vocation apostolique que la Providence lui a assignée" et tenir une place de première importance dans l'Evangélisation du monde.

Les techniques modernes

A cette fin il importe toutefois d'agir sans tarder, avec vigueur et courage, en coordonnant — au lieu de les disperser — les forces précieuses énergiques; il importe de recourir, au besoin, à de nouvelles formes et méthodes d'apostolat tout en restant fidèle aux traditions de l'Eglise; il importe enfin d'utiliser les découvertes modernes: employez trop souvent pour le mal, elles peuvent et elles doivent servir à la gloire de la vertu et à la diffusion de la vérité.

Aussi bien le Saint-Père a-t-il approuvé le dessein des évêques de l'Amérique latine de tenir une conférence générale à Rio de Janeiro et de faire suivre cette rencontre d'une réunion de délégués de toutes les provinces ecclésiastiques du continent, pour étudier en commun leurs problèmes.

Le thème principal de la conférence épiscopale

"Nous sommes certain, poursuit le Pape, que, selon le programme de la conférence les évêques étudieront les formes les plus efficaces pour susciter et cultiver parmi les fidèles les vocations à l'état ecclésiastique et à la vie religieuse; pour former, comme il convient, des ministres de Dieu et de l'Eglise saints et bien préparés; pour sauvegarder, au milieu des périls et des tentations, l'esprit ecclésiastique qui doit distinguer les hommes appelés au ministère sacré; pour alimenter et fortifier de plus en plus cet esprit ecclésiastique, qui, au sein de toute la vie du prêtre soit vide de vanité et plein de générosité; dans une préoccupation continuelle de concevoir la piété et d'accomplir sa mission apostolique."

Recourir au clergé des autres pays

A cette formation du clergé indigène on ajoutera l'utilisation du clergé d'autres pays, tant que, en fait de vocations, l'Amérique latine ne sera pas en mesure de se suffire à elle-même. Les prêtres venus d'autres pays ne seraient — souligne Pie XII — être considérés comme des étrangers; tout prêtre catholique vraiment fidèle à sa vocation, se sent le fils de la terre où il travaille pour que le règne de Dieu fleurisse et se développe."

Aux religieuses et à l'Action catholique

La conférence épiscopale de Rio de Janeiro songera pareillement à utiliser pleinement les forces de ceux qu'on appelle religieuses et à l'Action catholique. La conférence épiscopale de Rio de Janeiro songera pareillement à utiliser pleinement les forces de ceux qu'on appelle religieuses et à l'Action catholique.

justement les auxiliaires du clergé: les religieux non prêtres et les religieuses, qui, du fait même de leur vocation, sont les collaborateurs les plus proches et les plus précieux du prêtre; ensuite les troupes des généraux laïques qui répondent à l'appel du maître de la moisson et participent de diverses manières au travail et à la récompense des apôtres.

Autres moyens encore de favoriser le développement de la vie chrétienne dans les pays de l'Amérique latine: une collaboration cordiale entre les diverses institutions et activités catholiques, l'emploi de méthodes pastorales répondant mieux aux conditions des temps actuels, un emploi plus large et plus judicieux des techniques modernes — telles la presse et la radio — pour répandre et inculquer dans les esprits l'Évangile et l'enseignement de l'Eglise.

Oeuvre de défense

Ainsi organisées et outillées, les forces catholiques seront mieux à même de repousser les assauts de leurs ennemis: "les embûches de la franc-maçonnerie, la propagande protestante, les diverses formes du laïcisme, de la superstition et de spiritisme; plus l'ignorance religieuse est grave et relâchée la vie chrétienne, plus ces diverses formes se répandent, en prenant la place de la vraie foi et en apaisant par une nourriture frelatée la faim que le peuple a de Dieu."

"A tous ces périls s'ajoutent les doctrines perverses des hommes qui, sous un faux prétexte de justice sociale et d'amélioration des conditions de vie des classes pauvres, travaillent à dénigrer les esprits de l'Inestimable trésor de la religion."

Problèmes attachés à l'immigration en Amérique latine

Avant de terminer sa lettre, Pie XII fait encore mention de trois autres problèmes susceptibles de retenir l'attention des évêques réunis à Rio de Janeiro: l'immigration, la question sociale, la collaboration des divers pays.

Terre riche et hospitalière, l'Amérique latine accueille lent à dénouer les vastes régions des multitudes de personnes que le besoin et la violence ont chassées de leur terre natale. Cette large immigration pose de nombreux problèmes que le Pape a signalés dans sa Constitution Apostolique *Exsul Familia*, notamment en ce qui touche l'assistance religieuse.

Dans le domaine social

"Nous voulons en outre souligner la nécessité de la maternelle présence de l'Eglise, par son lumineux enseignement et par sa généreuse activité, dans le domaine social; si dans chaque pays ce qui mérite une grande considération, dans les Etats de l'Amérique latine il réclame à des titres tout particuliers la sollicitude des Evêques: il s'agit là d'une question intimement liée à la vie religieuse.

Collaboration à l'échelle de la chrétienté

Grands seraient les avantages d'une collaboration plus large

entre les Etats catholiques de l'Amérique latine et de l'Europe, et avec les Etats protestants et orthodoxes.

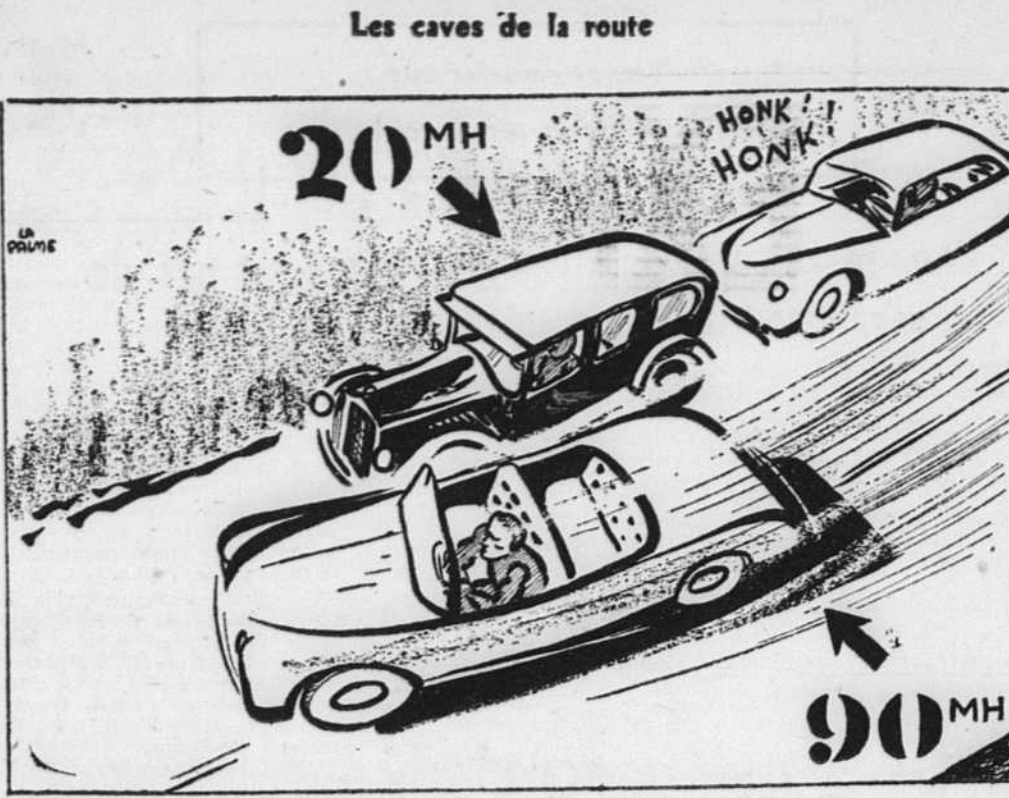
Lettres au "Devoir"

Trop de fumée

Cher Monsieur Filion, Je demeure sur la rue Sherbrooke est, près de l'hôpital Pasteur. Je demande s.v.p., au département de la fumée de faire respecter la loi sur la fumée, à l'hôpital Pasteur, et au Chemin de fer, le C.P.R.

La nuit, le C.P.R. en profite pour faire sortir de Montréal ses trains de marchandises, il y a jusqu'à trois locomotives à vapeur sur ces trains de marchandises, et ils nous crachent à pleine cheminée des nuages de fumée et nos demeures sont infestées de suie de charbon. Que la ville demande de remplacer ces locomotives à vapeur par des locomotives Diesels. La nuit, il passe sur cette voie ferrée du C.P.R. deux et trois trains de marchandises à l'heure. L'hôpital Pasteur infeste aussi ce quartier d'une épaisse fumée noire.

Nous, citoyens de la rue Sherbrooke est, voulons un quartier propre et de l'air pur, mais pas comme dans le moment des nuages de fumée, du C.P.R. et de l'hôpital Pasteur. E.U. PICHE



Aussi dangereux l'un que l'autre.

A propos de Genève MALAISE AMERICAIN

De notre correspondant particulier, Yvan PHILIP

A peine la conférence "au sommet" est-elle terminée que d'autres conversations diplomatiques ont lieu à Genève, entre représentants de la Chine communiste et des Etats-Unis. Après le succès de la réunion des Quatre Grands, on devrait se réjouir à la perspective d'une discussion des problèmes asiatiques. Ces derniers, relégués à l'arrière-plan des entretiens au plus haut niveau, constituent en effet la menace la plus directe à la paix mondiale. Or l'on discerne ici, au-delà des déclarations officielles, un certain malaise. Et ce malaise est encore plus perceptible à la suite du "geste" de Pékin libérant les onze aviateurs américains détenus depuis deux ans et demi.

La question des prisonniers

La première réaction américaine à la nouvelle de la libération des onze aviateurs fut naturellement toute de joie. La presse a publié leur photo, ainsi que des interviews avec des membres de leur famille. On note pourtant que le gouvernement de Pékin a fait coïncider cette nouvelle avec l'ouverture des pourparlers de Genève, et l'on n'est pas long à suggérer que l'intention était manifestement délibérée: la Chine communiste, après cette concession apparente, attend vraisemblablement en contrepartie une concession de la part des Etats-Unis. Si ce-ci demeure sur ses positions, ils risquent de donner au monde l'impression de faire obstacle à un relâchement de la tension en Extrême-Orient.

L'Amérique se trouve évidemment dans une situation paradoxale. Ce n'est pas elle qui détient des prisonniers, ce n'est pas elle qui exerce une pression militaire sur le Sud-Est asiatique; que peut-elle donc donner en échange? Et d'abord, doit-

elle donner quoi que ce soit en échange? n'est-ce pas apparent que les quelque 40 civils américains encore internés en Chine (et les quelque 400 dont on ne sait rien) auraient dû, eux aussi, être libérés depuis longtemps? Faut-il donc récompenser un pays parce qu'il libère quelques otages?

Les objectifs de Pékin

C'est sous cet angle qu'on voit ici la question, et que la presse parle de rançon. Les visées de Pékin sont connues: poursuivre l'offensive au moins diplomatique, contre Formose, conquérir le droit de cité à l'ONU, assurer la "stabilité" en Extrême-Orient en éliminant la présence gênante des forces américaines de couverture dans le Pacifique. Sur un point, le régime de Pékin a l'avantage: il s'est offert à entamer des pourparlers directs avec Tchang Kai-cek, et les Nationalistes chinois ont refusé. Mais cet avantage est purement de propagande, car les points de vue en présence sont absolument inconciliables. Est-ce à dire que l'Amérique abandonne les pourparlers de Genève et envisage des conversations entre Dulles et Chou En-lai sur un plan tout à fait négatif? Assurément non. Les Etats-Unis considèrent qu'il vaut mieux parler que de se battre. Ce qu'ils attendent de la Chine communiste, ce n'est pas nécessairement qu'elle renonce à des aspirations qu'elle considère comme légitimes, c'est qu'elle renonce à les réaliser par la force.

Ce que l'on voudrait ici, c'est une consécration officielle de la suspension des hostilités dans le détroit de Formose. Sur le plan militaire, le magazine US News and World Report attribue au Président le désir de sonder le régime de Pékin sur la démission éventuelle des aérodromes communistes situés face à Formose, en échange de quoi les aérodromes de Formose seraient également démissionnés. L'inspection aérienne mutuelle pourrait suivre.

La méthode d'Eisenhower

En somme, il se dégage de la première conférence de Genève

et des pourparlers actuels ce qu'on pourrait appeler la méthode Eisenhower. Il s'agit d'abord de convaincre l'adversaire du désir sincère qu'à l'Amérique de favoriser un climat de détente internationale. A ce titre, Genève fut un succès. L'étape suivante vise à sortir de l'impasse, et on ne peut y arriver qu'avec patience, et point par point. En un certain sens, la guerre froide (ou la guerre tiède en Extrême-Orient) a entraîné un raidissement des positions respectives, dont il n'est pas facile de se dégarer. Il faut ménager le prestige international et national des parties en présence et honorer les engagements contractés envers Tchang Kai-cek. C'est une tâche si délicate qu'elle paraît à d'aucuns impossible.

Quand McCarthy, dans une attaque virulente contre le Président, l'accuse d'avoir "vendu la Chine" à Genève en promettant "très probablement" de négocier la question de Quemoy et Matsu en échange de la libération des onze aviateurs, il prend sans doute ses désirs pour la réalité. Ses anciens amis eux-mêmes se sont désoleés de lui sur ce point. Mais quand il annonce qu'il parlera au pays pour dénoncer une politique qui, "en offrant l'amitié aux tyrans et aux criminels, favorise la cause de la tyrannie et du crime", il touche du doigt le malaise auquel nous faisons allusion. Déjà on a signalé dans la presse le souci que cause à l'entourage présidentiel les paroles d'amabilité qu'Eisenhower a prononcées à Genève à l'adresse des leaders communistes. Ces paroles ne risquent-elles pas d'être utilisées par les communistes pour convaincre les peuples opprimés que l'Amérique se désintéresse d'eux?

Pourtant il ne semble pas y avoir d'alternative à la ligne conduite que s'est tracée Eisenhower. Le raisonnement d'un McCarthy, quand il est poussé à bout, n'aboutit qu'à la guerre. Or il apparaît que l'on a enfin reconnu, de part et d'autre, qu'un conflit thermo-nucléaire est une impossibilité. La seule issue résiduelle de cette tentative de décrochage, qui ne peut être que lente et progressive. Dès lors, l'esprit de Genève constitue-t-il une abdication? Nous ne le croyons pas. Il s'agit de faire l'épreuve des bonnes volontés réciproques et si, petit à petit, la suspicion s'atténue, il n'est pas impossible de voir s'élargir l'aire de la liberté. Le plus grand mérite d'Eisenhower, c'est d'avoir refusé de désespérer et de s'être courageusement attelé à cette œuvre de longue haleine. Il importe, certainement, l'adhésion et l'espoir de l'immense majorité des peuples de la terre. Les diplomates sont peut-être sceptiques, mais l'on ne sache pas qu'ils aient toujours pu empêcher les catastrophes. Dans notre époque atomique, on serait presque tenté de dire, en paraphrasant Clemenceau, que la Paix n'est une chose beaucoup trop sérieuse pour être confiée aux seuls diplomates...

Blocs-Notes

Loyers modiques

Les autorités municipales ont annoncé il y a quelques semaines qu'en vue des modifications qu'on veut apporter au plan Dozois pour diminuer la surpopulation du quartier concerné, un relevé serait fait des familles de cette zone pour savoir combien d'entre elles habiteront les futurs logements. Il convient en effet de diminuer notablement le nombre des logis prévus d'abord. Espérons que cette enquête n'apportera pas de retard indu à cette entreprise déjà bien tardive.

Dans les discussions autour de ce projet, l'échelle des loyers suscite des objections de la part de ceux qui comparent ces barèmes avec les prix des logements ordinaires. Or cette comparaison ne vaut pas parce que les loyers prévus dans le plan Dozois sont uniquement basés sur le revenu mensuel de la famille.

Relations du mois d'août publie un compte rendu du débat sur le projet au Conseil municipal et signale l'objection formulée par le maire Drapeau au sujet des loyers. Le rédacteur conclut: "On arrive ainsi à ce fait, assez surprenant pour un projet d'habitations à loyer modique: des loyers de plus de \$80 par mois. On admettra quel sens large il faut donner à l'expression entendue au cours du débat: low housing for working people."

La clé de l'énigme

Si le projet comportait des logements destinés à être loués \$80 par mois, l'objection serait valide; mais la question se présente tout autrement, car le même logement sera loué à des prix variables dans l'échelle selon la capacité de payer du lo-

ment d'un logis dans cette zone, soit parce qu'elle ne peut trouver mieux à un prix analogue ou que ce logement soit l'un des moins mauvais de la zone.

Soupage de sûreté

Or si la ville rebâtit ce quartier et loue les logements au-dessous du prix coûtant grâce aux subsides fédéraux, il ne convient pas qu'on en fasse profiter des familles gagnant des revenus relativement élevés. Si une famille jouit d'un revenu de \$325 par mois elle paiera un loyer de l'ordre de \$85. A ce prix, ce logement ne comportera pour l'administration aucune perte et donc aucun subside.

Toutefois, si cette famille n'a besoin que d'un logement de quatre pièces, le loyer de \$85 lui paraîtra lourd et elle aura intérêt à s'en aller ailleurs, dans un quartier où elle paiera moins cher. Alors la ville pourra louer de logement à une famille moins fortunée, et l'objectif social sera atteint. Le logement qui aurait été loué \$85 pourrait tomber à \$30, et à un tel prix il compterait un subsid.

L'échelle telle que faite opère donc ainsi une sélection automatique. C'est la façon la plus équitable de répartir les subsides puisqu'elle s'adapte au revenu du locataire, et elle comporte une soupape pour empêcher que des gens qui peuvent payer les loyers courants profitent indûment des loyers à loyers modiques. Bien loin d'être une objection, ce système nous paraît comporter des avantages sérieux. Cela serait moins

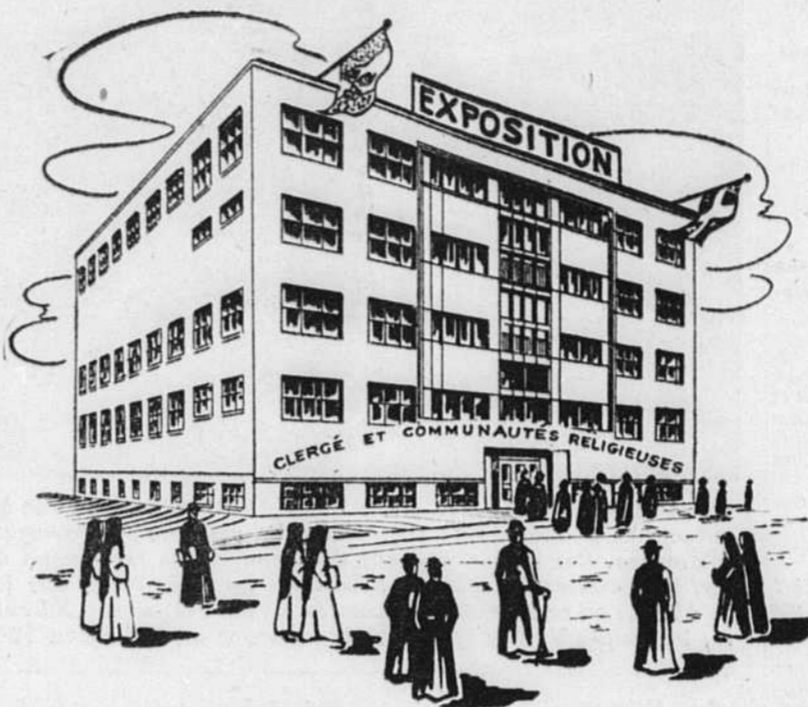
L'ACTUALITE

Parlons chaleur...

Tout le monde parle de la chaleur. N'est-ce pas temps que nous en sachions plus long sur ce phénomène. C'est extraordinaire d'être aussi ignorant, — je parle de moi, — au point de croire que la chaleur c'est simplement cette sensation de plus en plus insupportable que... nous endurons à Montréal de plus en plus bientôt trois mois. Ouvrons le dictionnaire au mot "chaleur". Et renseignons-nous. Je commence par les notions les plus élémentaires: "Chaleur: température plus ou moins élevée de l'atmosphère". D'accord. Mais je vous soumettez l'exemple que donne le dictionnaire: "La sieste est utile pendant les fortes chaleurs de l'été". Mais comme il est déjà impossible de dormir la nuit... Il existe des quantités d'autres "chaleurs". Je les cite en pensant qu'il sera probablement rafraîchissant de penser que nous ne les avons pas toutes en même temps! Il y a CHALEUR synonyme de sentiments vifs et passion-

EXPOSITION DES FOURNISSEURS DU CLERGE ET DES COMMUNAUTES RELIGIEUSES

**LUNDI LE 8
MARDI LE 9
MERCREDI LE 10
JEUDI LE 11 AOUT 1955**



**DE
9 HRES A.M.
A
5 HRES P.M.**

WILLIS CO.

représentants:

des CLOCHES PACCARD,
des VITRAUX de MAX INGRAND,
des SONNERIES ELECTRIQUES MAMIAS,
et des fameuses ORGUES HAMMOND.

1220 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal
UN.-6-6801

DU PRODUCTEUR AU CONSOMMATEUR OEUFs ET VOLAILLES

● Oeufs de toutes catégories et grosseurs
● Poulets, Poules, Poulets de grill, Dindes
PREPARATION DANS DES CONDITIONS
HYGIENIQUES IDEALES

EXIGEZ LES OEUFs ET LES VOLAILLES DE
COOPERATIVE DES PRODUITS AVICOLES
MARIEVILLE QUE.

TEL.: UN. 1-2906 MARIEVILLE 159 - 160

A L'EXPOSITION DES FOURNISSEURS DU CLERGE

Voyez le kiosque de

V. GUY TASSE

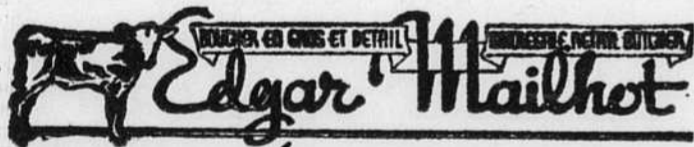
IMPORTATEUR ET FABRICANT

SPECIALISTE EN

VETEMENTS LITURGIQUES

5023 DELORIMIER LA. 1-2550

AVEC LES COMPLIMENTS DE



SPECIALISTE EN

VIANDES FRAICHES ET FUMÉES POUR
COMMUNAUTES RELIGIEUSES ET HOPITAUX

2185 MONT-ROYAL E. LA.: 1-1161

Magasin : 1021 est, rue FACHEL
L'Alfontaine 2-6577
Atelier : 5344 - 13e ave Rosemont
Montréal

Arthur Guyot

et Fils Lée

VISITEZ NOS KIOSQUES 7 ET 9

A L'EXPOSITION

PLACAGE OR - ARGENT - REPARATIONS GENERALES

AVEC NOS HOMMAGES



1459 EST, RUE BELANGER MONTREAL
CA. 9990

CENTRE DE L'IMMACULEE-CONCEPTION 4265 RUE PAPINEAU MONTREAL



Cordiale invitation à tous les membres du Clergé et des Communautés Religieuses ainsi qu'à leurs invités de venir se rendre compte des dernières réalisations qui pourront vous aider dans l'administration de vos charges.

**\$8000. EN PRIX DE PRESENCE
BUFFET SERVI A TOUS LES VISITEURS**

CONFITURERIE
RENAUD & FRÈRES
INCORPORÉE
ET MANUFACTURE D'AUTRES
PRODUITS ALIMENTAIRES
2101 AVE. BENNETT CL.: 4074
MONTREAL

GEO. COUREY & FILS LTEE
MARCHAND EN GROS
IMPORTATEURS
TOILES — SOIES — SERGES — MERINOS
DRAPERIES — TAPIS — PRELARTS
922 CARRE VICTORIA
UN.: 6-3861 MONTREAL

Visitez notre kiosque à
L'EXPOSITION DES FOURNISSEURS
DU CLERGE
HENRI BOISVERT
SPECIALISTE EN
AMEUBLEMENT D'EGLISE
8521 10ième AVE. VILLE ST-LAURENT
RA. 7-3104

AVEC LES HOMMAGES DE
CANADIAN INDUSTRIES (1954) LTD
DIVISION DES PEINTURES
6333 BOUL. DECARIE MONTREAL
RE. 3-7161

1855
1955
CHRISTIN
Nous vous invitons à venir
déguster nos produits à notre
kiosque CHRISTIN No. 79
Une maison de chez nous qui
célèbre son premier centenaire

LES ATELIERS D'ART SACRE DE PETRUCCI & CARLI

SCULPTEURS — STATUAIRES

1180, RUE WOLFE, MONTREAL

Seront heureux de recevoir votre visite à leur kiosque No. 11
de l'Exposition où vous trouverez un exhibit des plus beaux
modèles sortant de notre atelier. Vous êtes les bienvenus
et sans obligation aucune, participez aux tirages de nos
beaux prix de présence.

Visitez le stand No. 17 de

L'APOSTOLAT DE LA PRESSE

— Librairie —

OEUVRE DE "LA SOCIETE DE SAINT PAUL"

310, EST, RUE CRAIG, MONTREAL

TEL.: PL. 9901

A L'EXPOSITION DU CLERGE

VISITEZ LES MAQUETTES DE

ANDRE BLOUIN

515 COTE ST-ANTOINE TEL.: HU. 9-1382

VISITEZ NOS KIOSQUES 37 - 38
A L'EXPOSITION DES FOURNISSEURS
DU CLERGE
AMEUBLEMENT ET MACHINE
DE BUREAU

Norman Specialties

R. et N. Desnoyers props.

21 EST, NOTRE-DAME BE. 8677

TEL. PL. 5801

DUCHESNEAU-TRUDEAU LIMITEE

NEGOCIANTS ET IMPORTATEURS

Nouveautés, Smallwares, Jouets et Papeterie

81 EST, RUE ST-PAUL MONTREAL

CETTE EXPOSITION EST RESERVEE AUX MEMBRES DU CLERGE ET DES COMMUNAUTES RELIGIEUSES

Hotpoint annonce une hausse du prix sur 5 de ses appareils domestiques

La Canadian Life Ins. Officers Ass. accorde quinze bourses d'étude

MONTREAL (PC) — La Canadian Life Insurance Officers' Ass. annonce aujourd'hui que son fonds de bourses pour la santé et les recherches médicales vient d'octroyer quinze bourses pour des projets de recherches poursuivies dans dix universités canadiennes.

Neuf de ces bourses sont des renouvellements. Les six autres sont pour des projets d'un intérêt spécial pour la santé publique. Ces quinze bourses représentent une somme totale de \$50,500.

Parmi les titulaires on remarque les noms suivants: le Dr A. Beaune de l'université de Montréal, pour des recherches sur l'action des médicaments sur le système nerveux; et le Dr André Lemonde, de l'université Laval, pour une recherche sur le système nerveux et les enzymes.

Revenu net de Interprovincial Pipe Line pour les premiers six mois

Le revenu net consolidé de la Cie Interprovincial Pipe Line s'est élevé à \$2,902,711 pour les six premiers mois de l'année finissant le 30 juin. C'est l'équivalent de 58 cents par action, annonce le président, M. T. S. Johnston.

Au cours de l'exercice correspondant de 1954, le revenu net s'était élevé à \$3,123,398, ou 62 cents par action. La diminution du revenu net, en dépit d'une augmentation de \$913,545 du compte d'opérations, est surtout attribuable à l'accroissement de \$703,641 dans la réserve pour dépréciation et de l'augmentation de \$499,252 du coût de l'intérêt résultant du programme d'expansion inauguré en 1954.

Fruits et légumes

Marché Bonsecours

Prix payés par les marchands de légumes au marché Bonsecours jusqu'à 9.30 heures de l'après-midi. Ces prix sont sans les contenants et nous sont fournis par le service de l'horticulture, division de l'inspection, ministère provincial de l'agriculture, 424, place Jacques-Cartier, Montréal.

POMMES: Mar. ferme, jaunes transparentes, extra belles 2.50-3.50, moyennes 1.25-1.75 la boîte.

BLUETS: Mar. à la baisse 7.00 le cagot de 24 pintes.

AIL: Mar. inc. 3.00-4.00 la doz de tresses.

ANIS: Mar. inc. 50c la doz de pots.

AUBERGINES: Mar. à la baisse 3.50 la doz.

BETTERAVES: Mar. inc. 35-40c la doz de pots.

BLE D'INDES: Mar. inc. 10 à 15c la doz.

BROCOLI: Mar. inc. 2.00 la doz de pots.

CAROTTES: Mar. inc. 40-50c la doz de pots.

CELERI: Mar. inc. 75-1.00 la doz suivant le grosceur.

CHOUX: Mar. inc. 2.75-3.50 le cagot de 3 doz.

CHOUX-FLEURS: Mar. inc. 1.50-2.00 la doz.

CONCOMBRES: Mar. à la baisse 25c la doz.

COURGES: Mar. tranquille 1.50 la doz.

EPINARDS: Mar. inc. 2.50 le minot.

FEVES: Mar. inc. 1.50-1.75 pour 20-lbs.

LAITUE: Mar. inc. 2.50-3.00 pour 3 doz.

NAVETS: Mar. tranquille 75c la doz, 1.50-2.00 pour 50-lb.

OIGNONS: Mar. ferme, du printemps 40-60c la doz de pots, gros 75c.

PATATES: Mar. ferme, approvisionnements environ 4500 sacs, 1.40-1.60 de terre noire, 1.25-1.35 pour 75-lb.

Rachat d'obligations

Le village de St-Jérôme, comté de Lac St-Jean-Est, va réduire sa dette réorganisée d'un montant de \$2,500, le 1er septembre prochain. Un tirage au sort à cette fin vient d'être effectué aux bureaux de la Commission municipale de Québec, à l'Hôtel du gouvernement.

La corporation avait une dette consolidée nette de \$108,700 au moment de la réorganisation de ses finances, en 1938. Après le remboursement du 1er septembre, cette dette sera diminuée à \$75,700.

Les titres que le sort a désignés pour être remboursés au pair, le 1er septembre 1955, portent les numéros suivants: 10 x \$100, nos C-48, 54, 60, 74, 80, 84, 87, 118, 137, 140.

3 x \$500, nos D-14, 23 et 180.

Avance générale des aciers, caoutchouc, cuivres, services publics, produits chimiques, chemins de fer, pétroles, etc.

NEW-YORK (PA) — Les prix ont accusé une nouvelle avance à la suite de leur déclin de jeudi, à la Bourse de New-York, vendredi. Ils étaient en général mixtes à l'ouverture mais une poussée des actionnaires a finalement déclenché une avance quasi générale.

Les aciers, les caoutchoucs, les services publics, les cuivres, les produits chimiques, les chemins de fer, les pétroles, les services aériens, les matériaux de construction et la compagnie de films se sont tous ralliés avant la fermeture.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de 80 cents à \$172.40.

On a enregistré 23 nouveaux titres à la Bourse de New-York, dont 16 ont été émis par des sociétés nouvelles, dont 10 ont été émis par des sociétés existantes.

Peu de changement cette année dans les revenus d'Asbestos Corporation

Les ventes et les gains de l'Asbestos Corporation Ltd., sont à peu près ce qu'ils étaient il y a un an. A la fin de l'année le compte d'opérations montrera probablement une avance sur l'an dernier, mais jusqu'à présent, on note peu de changement.

Bien que la nouvelle mine Normandie de 16 millions opère maintenant presque à sa pleine capacité de 5000 tonnes par jour, il n'est pas encore possible d'évaluer le bénéfice des opérations. Ceci, a-t-on expliqué, est attribuable au fait qu'il y a beaucoup de difficultés à régler dans une nouvelle usine d'amiante de cette dimension et il faut quelque temps pour que les opérations se fassent normalement et pour que les produits atteignent le marché qu'il, dans le cas de l'amiante, est mondial.

Problèmes de production et de mise sur le marché différents

L'extraction et la mise sur le marché de l'amiante présentent des problèmes qu'on ne rencontre pas d'ordinaire dans les autres activités minières. On compte, par exemple, neuf différentes catégories de fibres d'amiante et il y a plusieurs qualités dans chaque catégorie. Plusieurs de ces catégories ont des utilisations spécifiques dans l'industrie.

Bien qu'il y ait peu de différence entre les fibres d'amiante de l'usine Normandy et celles des autres usines de la compagnie et que les résultats soient bons quant à la quantité et à la qualité, le fait qu'il s'agit d'une nouvelle exploitation pose des problèmes, comme celui des différentes variétés qui doivent satisfaire les exigences du client.

Demande d'amiante très forte au pays même et à l'étranger

La demande pour les fibres d'amiante continue d'être très forte au pays et à l'étranger. Les Etats-Unis sont naturellement le meilleur client de la compagnie, bien que d'importantes quantités d'amiante soient vendues en Europe occidentale, en Amérique du Sud, en Australie et en Extrême-Orient.

Cependant, la pénurie de dollars continue de limiter les ventes et restreint la consommation dans certains pays où le marché pourrait être beaucoup plus profitable qu'il ne l'est actuellement.

L'Espagne, par exemple, constituerait un bon débouché, mais elle n'a pas été en mesure de se procurer les dollars qu'il lui faudrait pour acheter de l'amiante cette année.

Capacité de production d'environ 17,000 tonnes aux 4 usines de la Cie

La mise en opérations de la mine Normandie au début de cette année accroît la capacité de production aux quatre établissements de la compagnie à Thetford-Mines d'environ 17,000 tonnes par jour.

La mine King, dont l'exploitation sera prolongée de plusieurs années comme résultat du programme de réaménagement de la surface actuellement en cours, produit environ 4 tonnes par jour, la mine Beaver, 3,000 tonnes et la British Canadian, environ 5,000 tonnes.

Cela s'ajoute à la production de la mine Normandie qui est de 5,000 tonnes par jour.

La mine Vimy a cessé de produire l'extraction étant peu économique

La mine Vimy Ridge a été fermée en février dernier. La mine Vimy était la plus petite de la compagnie et l'outilage de l'usine démodé et moins efficace que celui des autres mines. Ce qui reste de minerai est relativement peu considérable et concentré dans un espace trop restreint pour permettre les opérations sur une grande échelle. On a estimé plus profitable de fermer cette mine et de remettre les opérations d'extraction à plus tard.

Les relations ouvrières à Thetford-Mines sont bonnes à ce qu'on rapporte. Le contrat actuellement en vigueur avec l'Union ne sera pas renouvelé avant la fin de la présente année.

Bourse de Montréal

Recul général; transactions industrielles presque nulles; titres miniers, aciers et pétroles fermes.

MONTREAL (PC) — Les prix ont accusé un recul général à la Bourse de Montréal, vendredi, alors que les transactions industrielles ont été à peu près nulles. Les banques, les services publics et les papiers ont battu la marche dans les déclin tandis que les métaux communs affichaient une tendance irrégulière à la baisse. Les aciers et les pétroles étaient par contre fermes.

Les titres miniers ont d'autre part varié d'une vingtaine de points à la suite d'une séance remarquablement active.

Le virement industriel a été de 56,000 actions et celui des mines de 1,080,700 actions.

On remarquait 69 émissions à la hausse, 89 à la baisse et 101 inchangées sur un total de 250 émissions transigées.

Douze nouveaux sommets et un nouveau bas ont été enregistrés pour l'année.

Bourse de Toronto

Recul général à la suite d'une séance calme; gains des uranium.

TORONTO (PC) — Suivant apparemment les mesures anti-inflationnistes prises aux Etats-Unis et en Europe occidentale, la Bourse de Toronto a enregistré plusieurs reculs vendredi, à la suite d'une séance plutôt tranquille.

Le virement a été moins considérable en comparaison avec la moyenne établie et il ne comprenait que 5,576,000 actions.

Seuls les uranium ont résisté à ce recul général en affichant une nouvelle tendance à la hausse, en dépit de leurs pertes de jeudi.

Les métaux communs ont enregistré des pertes générales allant jusqu'à 20 cents.

On a de plus enregistré 13 nouveaux sommets et six nouveaux bas pour l'année.

Bourse de New-York

Avance générale des aciers, caoutchouc, cuivres, services publics, produits chimiques, chemins de fer, pétroles, etc.

NEW-YORK (PA) — Les prix ont accusé une nouvelle avance à la suite de leur déclin de jeudi, à la Bourse de New-York, vendredi. Ils étaient en général mixtes à l'ouverture mais une poussée des actionnaires a finalement déclenché une avance quasi générale.

Les aciers, les caoutchoucs, les services publics, les cuivres, les produits chimiques, les chemins de fer, les pétroles, les services aériens, les matériaux de construction et la compagnie de films se sont tous ralliés avant la fermeture.

La moyenne de la Presse Associée pour 60 titres a monté de 80 cents à \$172.40.

On a enregistré 23 nouveaux titres à la Bourse de New-York, dont 16 ont été émis par des sociétés nouvelles, dont 10 ont été émis par des sociétés existantes.

Bourse de Londres

Autre forte dégringolade par crainte de nouveaux règlements de crédit.

LONDRES, 6 (PC) — La Bourse de Londres a subi hier une autre forte dégringolade, par suite de ventes inspirées par la crainte des nouveaux règlements de crédit. Les pertes étaient variées et lourdes dans le secteur industriel.

Les aciéries et les entreprises de construction montraient de la faiblesse et les avionnières ont perdu du terrain. Les titres cotés en dollars ont reflété les pertes subies à Wall Street, jeudi.

Les aurifères africains ont décliné, les cuprifères étaient faibles et les pétroles irréguliers.

Denrées alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les prix des denrées tels que fournis aujourd'hui, à Montréal, par le ministère de l'Agriculture.

Oeufs: caisses gratuites, extra gros 69 1-2-70 1-2; a-gros 69-70; a-moyen 57-58; appolette 44-2; B 37-39; C 28. Caisse reçues; 285.

Beurre: arrivages courants 57 14; beurre frais de crémerie, coloré et enveloppé 58-59; beurre frais, prix admissible 58 1-4; prix de gros et de détail 58 1-4-58 1-2. Caisse reçues; aucune.

Fromage: F. A. B. de fromagerie, Ontario blanc 29 1-2; coloré 29 3-4; F. A. B. Montréal, Québec blanc 28 1-4; coloré 28 3-4; prix de gros, Québec blanc 29 1-4; coloré 29 3-8; prix de gros, Ontario blanc, 30 3-4; coloré 31. Caisse reçues; aucune.

Pommes de terre: numéro-1, Ile du Prince-Edouard, 2.50-2.75 les 75 livres; nouvelles blanches du Nouveau-Brunswick 2.40-2.50 les 75 livres; Québec 1.40-1.60 les 75 livres; Virginie 2.25-2.50 les 100 livres.

The American Stock

Brazilian Tract	8	7 1/2	8	7 1/2
Brown Co	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Calvan Oil	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2
Cent Expl	5	4 1/2	5	4 1/2
Consol	27 1/2	27	27	27
Crest Petroleum	61	60 1/2	60 1/2	60 1/2
Dom Steel & C	19 1/2	19	19 1/2	19 1/2
El Bond & Sns	28 1/2	28 1/2	28 1/2	28 1/2
Forest of Gds	133 1/2	133	133 1/2	133 1/2
Humble Oil	98 1/2	98	98 1/2	98 1/2
Imperial Oil	38 1/2	38 1/2	38 1/2	38 1/2
Intercontinental	26 1/2	26 1/2	26 1/2	26 1/2
Molybdenum	61 1/2	58 1/2	60 1/2	58 1/2
Natl Petroleum	17 1/2	17 1/2	17 1/2	17 1/2
Pacific Petroleum	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Prentiss East Do	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
Sapphire Petroleum	3 1/2	3 1/2	3 1/2	3 1/2
St Lawrence Corp	70 1/2	69 1/2	69 1/2	69 1/2
Tr. Cont	113 1/2	113	113 1/2	113 1/2
Webb & Knapp	23 1/2	23 1/2	23 1/2	23 1/2

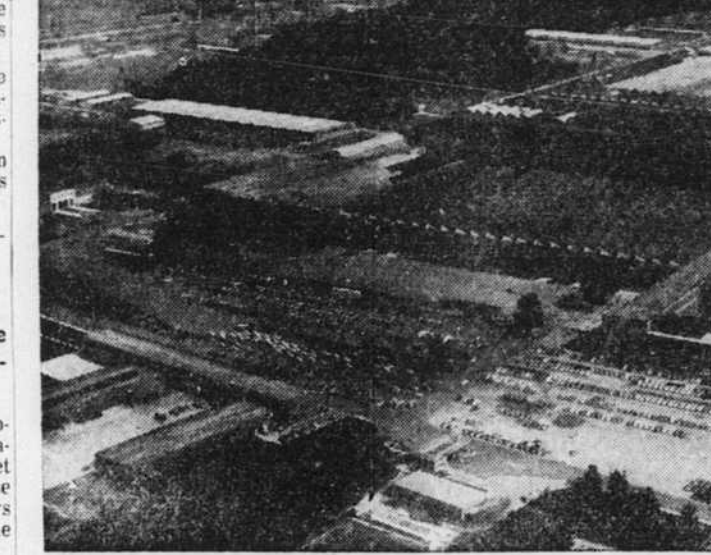
Augmentation rendue nécessaire par la hausse de 7% du prix de l'acier

La Cie Hotpoint augmentera les prix de détail de cinq de ses neuf principaux appareils. Cette hausse, qui équivaut à 3 p.c., est entrée en vigueur depuis le 1er août. C'est ce que vient d'annoncer le vice-président, M. John E. McDaniel.

Cette hausse varie de \$5 à \$15 selon le modèle et s'applique aux achats de poêles, réfrigérateurs, lessiveuses, automatiques, sècheuses à linge et laveuses de vaisselle.

"Depuis janvier 1955, a dit M. McDaniel, la Cie a subi une hausse du coût des matières premières d'environ 7 p.c. La récente augmentation du prix de l'acier nous a forcés à rajuster nos prix de détail. Grâce à une organisation efficace de la production et au volume élevé des ventes au cours des six premiers mois de 1955, nous avons pu absorber la différence entre 7 et 3 p.c. de la hausse des prix des matières premières.

Le chef du département des ventes a ajouté que les prix de détail des appareils à chauffer l'eau, des congélateurs, des appareils à climatiser et des appareils à vidange resteraient les mêmes.



LES USINES VOLKSWAGEN, A WOLFSBURG — Une vue à vol d'oiseau des manufactures d'automobiles allemandes de marques Volkswagen, à Wolfsburg, en Allemagne. Ces usines viennent de compléter la fabrication d'un million de voitures. Une cérémonie spéciale, à laquelle on avait invité des journalistes canadiens, se déroule en ce moment à l'occasion de cet événement. Bombardées durant la guerre, les usines Volkswagen ont recommencé à produire en 1948 seulement.

Conditions sur les 2 marchés à bestiaux

Pour la semaine finissant le 6 août Arrivages et prix.

ARRIVAGES

Bovins — 1837; Veaux — 2300; Porcs — 1427; Agneaux et moutons — 496.

SOMMAIRE

Les prix des bovins sont demeurés plutôt stables, les veaux ont perdu de \$1.00 à \$2.00, les agneaux ont subi une baisse de \$1.00 et les porcs ont fait un gain de 50 cents.

BOVINS

Environ 200 têtes de plus que la semaine dernière ont été offertes ce qui est environ 300 de plus que la semaine correspondante l'an dernier. Les bovillons se chiffraient à environ 600 dont plus de 70% venaient de l'Ontario, la balance de l'Ouest du Canada et une cinquantaine du Québec. Les vaches, au nombre de 950 environ venaient surtout du Québec et étaient de qualité commune et moyenne en général. Les bovillons offerts étaient de meilleure qualité que la semaine dernière.

VEAUX

Le marché de Toronto était fermé lundi dernier, les transactions de Montréal débiteront plus activement que la semaine dernière et toutes les catégories de bovins rapportaient des prix stables au cours de la semaine. La demande se fit bonne pour les bovillons de qualité bonne et choix qui dans certains cas ont rapporté 25 cents de plus que la semaine précédente.

BOUVILLONS ET TAURES

Les bouvillons de choix ont rapporté \$20.75, bons \$19.50 à \$20.50, moyens \$16.00 à \$19.00, communs \$12.00 à \$15.50. Taures moyennes \$13.00 à \$15.00, communes \$10.00 à \$12.50.

VACHES

Bonnes (type boucherie) \$13.00 à \$13.50, meilleures \$14.00, bonnes (type laitier) \$12.00 à \$13.00, moyennes \$10.00 à \$12.00, communes \$9.00 à \$10.00, très communes \$8.00 à \$9.50.

TAUREAUX

Bons taureaux \$13.00 à \$14.00, communs et moyens \$10.00 à \$12.50, légers communs \$8.50 à \$9.50.

VEAUX

Les vendeurs offraient environ 100 veaux de plus que la semaine dernière. Les veaux de lait (environ 1800) étaient surtout de qualité moyenne et après un début à des prix stables ils entraîneraient une baisse de \$1.00 comparativement à la semaine dernière. La demande était mauvaise pour les veaux d'herbe et les veaux de chaudière qui subirent deux baisses consécutives de \$1.00 lundi et mardi pour se vendre \$2.00 de moins que la semaine dernière à la fermeture. Les veaux de lait bons et choix valaient de \$18.00 à \$19.00, avec quelques ventes au début à \$0.20, les moyens \$15.00 à \$17.50, les communs \$12.00 à \$15.00. Les veaux d'herbe et les veaux de chaudière valaient de \$9.00 à \$10.00, avec quelques ventes au début à \$11.00.

PORCS

Il y avait environ 100 porcs de moins que la semaine dernière. Les prix étaient de 25 à 50 cts plus chers avec quelques ventes lundi à \$27.50, la balance rapportant \$27.75 catégorie A, \$26.75 catégorie B1. Les truies sont demeurées stables à \$17.00.

AGNEAUX ET MOUTONS

Les arrivages moins nombreux d'agneaux (environ 100 de moins que la semaine dernière) étaient de qualité moyenne à bonne. Les transactions furent lentes et les

Dividendes

Canada Melting, 50 cents par action, payable le 16 septembre aux actionnaires inscrits le 15 août.

British American Oil Co. Ltd., 2 1/2 cents par action ordinaire, payable le 1er octobre aux actionnaires inscrits le 2 septembre.

MacKinnon Structural Steel, 1 1/4 p.c., par action privilégiée.

La Mine Vendome en pleine activité

Le travail de développement à la Mine Vendome, dans laquelle la Mine Mogador détient 1,450,000 actions, est en pleine activité.

La poussée dans la principale galerie située à 50 pieds au nord du dépôt de minerai est maintenant terminée à des niveaux variant entre 250 et 500 pieds sur une longueur de 850 pieds à l'ouest de la principale intersection. La galerie au niveau de 375 pieds mesure plus de 500 pieds.

Le forage à l'arc s'effectue en partant de ces ouvertures à des intervalles distants de 100 pieds. Les sections intermédiaires seront forées plus tard.

Trois intersections, situées respectivement à 300, 500 et 700 pieds à l'ouest de la principale, seront entreprises à chacun de ces niveaux et ces derniers seront reliés entre eux. Ce travail permettra de contrôler les résultats du forage. Le forage à l'arc n'est pas encore assez avancé pour permettre d'évaluer définitivement la quantité et la qualité du minerai. Cependant, on a constaté qu'il renfermait un bon pourcentage de sulfures de haute teneur dans la plupart des trous pratiqués.

Les résultats obtenus dans les trous creusés en bas de 500 pieds révèlent la présence de gros dépôts de minerai de haute teneur. Trois forages pratiqués dans le secteur 200 (situé à 200 pieds à l'ouest de la principale intersection) aux angles suivants: 330°, 520° et 640 ont sectionné 122, 143 et 47 pieds de filon minier.

Les relevés des deux derniers forages sont maintenant complétés et donnent les résultats suivants:

Larg. Or Arg. Cui. Zinc
47' 026 oz. 1.06 oz. .82% 9.0%
143' 031 oz. 1.31 oz. .50% 9.3%

Trophée "Oscar" à Canadian Oils Ltd

Pour la troisième année consécutive, Canadian Oil Companies Ltd vient de se voir décerner l'Oscar de Bronze par le Financial World. C'est en récompense de la remarquable tenue de son rapport annuel et en particulier de l'excellente tenue de son rapport annuel de 1954.

Ce rapport a été choisi digne de mériter le trophée "Oscar". Il est le meilleur dans son genre des rapports annuels. Le certificat atteste qu'il a été jugé "le plus moderne quant au contenu à la tenue typographique et au format parmi les quelque 5000 rapports annuels qui ont fait l'objet du concours en 1955.

Dollar en hausse

MONTREAL (PC) — Le dollar américain a fermé vendredi à un escompte de 1 19-32 pour cent par rapport à la devise canadienne. Il fallait donc 98 13-32 cents en argent canadien pour acheter un dollar américain. La livre sterling a monté de 3-16 à \$2.74 7-16.

Dollar à la baisse

NEW-YORK (PC) — Le dollar canadien a baissé de 1-32 de cent à la Bourse de New-York en fermant à une prime de 1 5-8 pour cent par rapport à la devise américaine. La livre sterling a d'autre part monté de 1-16 en fermant à \$2.78 7-8.

Nouvelles brèves des Bourses Canadienne et de Montréal

BONNYVILLE OIL AND REFINERY

Les "droits" de Bonnyville Oil and Refinery Corporation ont été retirés du marché de la Bourse Canadienne hier 3 août.

ROYRAN GOLD FIELDS LTD.

La Bourse Canadienne apprend que Royran Gold Fields Ltd. a émis 9,375 actions en paiement de propriétés, et que 18,750 autres actions seront émises dès que les formalités juridiques relatives aux titres des propriétés auront été remplies.

Au cours d'une réunion des administrateurs, tenue le 15 juillet dernier, on a accordé aux officiers et aux employés des options couvrant 30,000 actions à 25 cents, payables ou comptant ou par versements mensuels de 5% au minimum. Il y a 4,581,261 actions en cours et 418,739 au trésor.

QUEBEC LITHIUM CORPORATION

Quebec Lithium Corporation annonce à la Bourse Canadienne que Sullivan Consolidated Mines Limited a fait valoir une option de 100,000 actions à \$2.00 émise le 17 juillet 1955. On compte 2,550,000 actions courantes et 450,000 au trésor de la compagnie.

WESTERN CANADA BREWERIES

Western Canada Breweries Limited vient d'annoncer à la Bourse Canadienne qu'au cours de juillet la compagnie a converti en 600 actions des obligations au montant de \$12,000. Le 1er août 16,195 actions ont été émises par suite du système d'échange d'actions de la compagnie. Il y a 713,665 actions en cours et 286,335 au trésor.

RIO PALMER OILS LIMITED

Les 6,000,000 d'actions d'une valeur nominale de \$1.00, de Rio Palmer Oils Limited seront inscrites à la section officielle de la Bourse Canadienne demain 5 août, à 10h. A.M. Le symbole de télétype sera "R P L".

Les actions de Rio Prado Consolidated Oils Limited seront retirées du marché de la Bourse Canadienne, aujourd'hui 4 août. Ces actions peuvent être échangées contre celles de Rio Palmer Oil Limited à raison d'une action Rio Palmer pour 4 actions Rio Prado.

Grains en recul

CHICAGO (PA) — Toutes les céréales à l'exception des fèves de soja ont accusé un recul à la Bourse des Grains de Chicago, vendredi.

Ce sont les blés qui ont enregistré les plus lourdes pertes. Le seigle a fait bonne figure une bonne partie de la journée mais il a finalement fléchi, à l'instar des blés.

Le maïs et l'avoine ont également fléchi de 1-3 à 5-8 de cent.

THE HYDRO-ELECTRIC POWER COMMISSION OF ONTARIO

PROJET HYDRAULIQUE DU ST-LAURENT

Structure d'acier pour la CENTRALE HYDRAULIQUE

DES SOUMISSIONS CACHEEES, en quatre exemplaires, adressées au sousigné, 620, avenue University, Toronto 2, Ontario, et portant clairement l'indication:

"Soumission pour le projet hydraulique du St-Laurent. Structure d'acier pour la centrale hydraulique." La livraison des boulons d'ancres est requise pour le 1er mai, 1956, tous les autres matériaux pour l'Erection Bay et l'immeuble de l'Administration pas plus tard que le 1er septembre 1956, et tous les autres matériaux pour la structure du mécanisme de commutation pas plus tard que le 1er avril 1957.

On peut se procurer les documents relatifs aux soumissions à compter du 5 août 1955 au bureau du Directeur des Approvisionnements, 620 avenue University, Toronto 2, Ontario, sur paiement de la somme de \$25.00 par chaque série. Ce honoraire ne sera pas remboursé.

On pourra consulter les documents concernant les soumissions à l'encrier sud-est et aux bureaux suivants: bureau régional de la Commission, à Cornwall, Ontario; Power Authority of the State of New York, 270 Broadway, New York 7, New York; and Uhl, 230 Congress Street, Boston 10, Massachusetts.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune soumission.

E. B. EASSON, secrétaire.

COMPTABLES AGRES

MEMBRES DE
L'INSTITUT DES COMPTABLES AGRES DE QUEBEC | THE INSTITUTE OF CHARTERED ACCOUNTANTS OF QUEBEC

— Etabli en 1480 —
C.-D. Mellor, C.A., Sec. Administratif
Edifice des Comptables Agrés, 630 ouest, rue LaSalle, Québec, P.Q. | Tél.: UN. 1-1891

J. ARTHUR W. ARCHAMBAULT & ASSOCIES

Comptables agrés

A.W. Archambault, C.A., A. Lafond, C.A., D. Marchand, C.A., J.H. Bousin, C.A., Gérard Arsenault, C.A.

159 e., rue Graig, UN. 1-1491

CLARKSON, GORDON & CIE

Comptables agrés

H. M. Caron, C.A., A.W. Gilmour, C.A., Louis O. L'Heureux, C.A., G. F. Kerpel, C.A., Associes résidents

507 Place d'Armes, PL. 9015

Montréal - Toronto - Hamilton - London - Winnipeg - Regina - Calgary - Vancouver

L'HEUREUX, L'HEUREUX & CIE

Comptables agrés

J. Arthur L'Heureux, C.A., Louis O. L'Heureux, C.A., 30 avenue de l'Épée, (coin Laurier ouest)

OUTREMONT CR. 2146

ARMAND & FILLION

Comptables agrés

Edifice Transporation

132 ouest, rue St-Jacques

PL. 8476

COURTOIS, FREDETTE & CO.

Comptables agrés

F. E. Courtois, C.A., R. Courtois, C.A., F. Fredette, C.A., R. P. Paulin, C.A., M. Lapointe, C.A., R. Poirier, C.A., G. Charette, C.A., R

BOURSE DE MONTREAL

Table of Montreal stock market data including various stock prices and indices.

Bourse de Toronto

Table of Toronto stock market data including various stock prices and indices.

Haut Bas Ferm.

Table of high, low, and firm stock prices for various companies.

Obligations internationales

Table of international bond prices and yields.

DOMINION BELTING advertisement for rubber belts.

Petites annonces du "Devoir"

Real estate and service advertisements including apartment listings and property sales.

BOURSE CANADIENNE

Table of Canadian stock market data including various stock prices and indices.

MINES HORS-LISTE

Table of non-listed mining stock prices and company information.

Cours des Huiles

Table of oil prices for various grades and types.

TARIF

Table of rates and tariffs for various services and goods.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of New York stock market data including various stock prices and indices.

Moyennes à Montréal

Table of average stock prices for various companies in Montreal.

Prix des grains

Table of grain prices for various types and grades.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

Professional and business card advertisements for various services.

REVETS D'INVENTION

Advertisement for invention patents and legal services.

Brevets d'Invention

Advertisement for patent services and legal assistance.

Dr. C. Melillo

Advertisement for Dr. C. Melillo's medical services.

ASSURANCES

Advertisement for insurance services and companies.

Large advertisement for 'Sauvegarde' insurance services.

Horizons sportifs

(par BERT SOULIERE)

Un important match de tennis sera disputé en fin de semaine à Pointe-Calumet, alors que Maurice Richard et Lucien Laverdure joueront en doubles contre Bernard "Boum Boum" Geoffrion et Jean-Jacques Desjardins. Dan Murray agira comme arbitre. Dans un match en simples, Pierre (Guillaume Plouffe) Valcourt disputera la victoire à Maurice Leclerc... Maurice Richard a été l'objet d'une grande réception à son arrivée à Regina, Saskatchewan, où il a assisté à un banquet organisé par les célébrités sportives. Gordie Howe, du Detroit, qui devait assister à la fête, n'a pu remplir son engagement à cause de la maladie dans sa famille... Le gardien de buts Terry Sawchuk, des Bruins, affirme que son ancien co-équipier avec les Red Wings de Detroit, Vic Stasiuk s'avèrera une grande étoile dans l'uniforme du Boston l'hiver prochain.



Selon Ted Williams, le jeune Billy Klaus a été le principal responsable des succès des Red Sox de Boston depuis quelques semaines. Williams ajoute que les chances des Bostonnais de remporter leur premier championnat dans la Ligue Américaine sont bonnes en autant qu'un joueur-clé de l'équipe ne soit pas blessé, que le premier but Norm Zauchin recommence à frapper la balle en lieu sûr plus fréquemment, que le lanceur Frank Baumann puisse se faire valoir le moins de mouticule et que Williams lui-même ne tombe pas dans une léthargie au marbre. Baumann est un artillerie gaucher qui vient d'obtenir son licenciement des forces armées et qui a reçu un boni de \$90,000, pour signer un contrat professionnel avec les Red Sox de Boston. Williams ne peut concevoir pour quelle raison certains rédacteurs de baseball ont qualifié les Red Sox de Boston comme étant un club formé en majeure partie de joueurs inexpérimentés...

Le redoutable frappeur des Bostonnais admet qu'à l'exception de trois ou quatre joueurs, les autres participants de l'équipe ont en moyenne cinq années d'expérience dans les grandes ligues. Soulignons que Ted Williams craint beaucoup plus les White Sox de Chicago que les Yankees de New-York ou encore les Indians de Cleveland pour empêcher les Red Sox de terminer la saison régulière en première position... Clyde King qui gère maintenant les Crackers d'Atlanta, de la Ligue Southern Association, a toujours été reconnu comme un athlète possédant un caractère docile, mais l'ancien lanceur des Royals de Montréal n'a pas l'intention de s'en laisser imposer par ses joueurs. A sa première conférence avec ses joueurs, il leur a déclaré que quiconque ne fournira pas son plein rendement sur le langage ou manquera de combativité sera mis à l'amende.

Au début de la saison, la grande majorité des scribes chargés de couvrir les joutes disputées dans la Ligue Southern Association avaient choisi les Crackers pour gagner le championnat, mais cette équipe qui était pilotée par George McQuinn a été un véritable déception. Le fait que Joe Durocher et Horace Stoneham ont eu un entretien récemment pour dicter du prochain site où les Giants de New-York s'entraîneront au printemps est la meilleure preuve que l'équipe de l'actrice Laraine Day se verra offrir un autre contrat pour piloter les couleurs du Polo Grounds... Avant d'engager Charlie Dresen, le propriétaire des Senators de Washington, Clark Griffith, avait offert la gérance à Joe DiMaggio mais l'excédent joueur des Bombers du Bronx n'était pas intéressé à se lancer dans une telle aventure... Sur les ordres du médecin, le deuxième-but, Davey Williams, des Giants, a décidé de prendre sa retraite comme joueur actif... C'est une lourde perte pour les New-Yorkais. Williams n'était pas un frappeur trop consistant, mais défensivement, il était reconnu comme l'un des meilleurs dans les grandes ligues. Il formait avec l'arrêt-court Alvin Dark l'un des plus brillantes combinaisons de doubles-jours sous la grande tente... Me Raymond Daoust, un des plus ardens admirateurs des Canadiens, de la Ligue de hockey Nationale, quittera la métropole...

Le Cleveland perd, 7 à 5

Echec des Red Sox — Les Yankees triomphent Chicago est défait

Cleveland (AP) — La lutte dans la Ligue Américaine demeure toujours contestée. Les Indians de Cleveland ont subi un revers de 7 à 5 aux mains des Senators de Washington, ici hier soir. Sal Maglie a fait ses débuts au monticule pour les Indians et a dû prendre le chemin des douches à la 3e manche. Les Indians ont compté tous leurs points à la 9e et dernière manche.

Maglie a été chargé de la défaite, sa 1ère dans la Ligue Américaine. Cleveland 000 000 005-5 9 2 Washington 410 200 00x-7 11 0 Maglie, Santiago 3, Feller 5, Mossi 7 et Hegan, Foiles 8; Stone, Chakales 9, Stobbs 9 et Courtnay. G: Stone, P: Maglie.

Boston (AP) — Les gros Gus Zernial réussit ses 22e et 23e circuits de la saison pour conduire les Athletics de Kansas City à une victoire de 5 à 2 sur les Red Sox de Boston. Frank Sullivan, en quête de sa 15e victoire pour les Bostonnais, fut chargé de son 9e revers. Vic Raschi a été le lanceur victorieux.

Kansas City 201 020 000-5 11 0 Boston 000 010 010-2 7 0

Chicago 100 000 000 00-1 7 3 Baltimore 000 100 000 01-2 9 1

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Raschi, Gorman 8, et Astroth; Sullivan, Delock 6, Brodowski 6; G: Raschi. P: Sullivan. Circuits: Kansas City: Zernial 2.

New-York (AP) — Le receveur Yogi Berra a frappé son 19e circuit de la saison et son 200e de sa carrière dans les Ligues Majeures alors que les Yankees de New-York ont infligé un échec de 3 à 0 aux Tigers de Detroit, hier soir. Don Larsen a remporté sa 3e victoire pour les Yankees depuis qu'il a été rappelé du club Denver, de la Ligue Association Américaine.

Berra est le 4e receveur dans l'histoire des grandes ligues à cogner au moins 200 circuits sous la grande tente. Les autres sont Bill Dickey, Gaby Hartnett et Roy Campanella.

Detroit 000 000 000-0 8 0 New-York 000 300 00x-3 8 0

Bunning, Birrer 7 et House; Larsen et Berra, P: Bunning. Circuits: N-Y: Berra.

Baltimore (AP) — Le lanceur de relève Millard Howell a commis une erreur sur un faible roulant avec les buts remplis à la 11e manche pour donner le point qui a assuré un triomphe de 2 à 1 aux Orioles de Baltimore sur les White Sox de Chicago, ici hier soir. Byrd a été le lanceur perdant.

Chicago 100 000 000 00-1 7 3 Baltimore 000 100 000 01-2 9 1

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Byrd, Howell 11 et Moss, Lollar 7; Wilson et Smith. P: Byrd.

Les résultats au Richelieu

Voici les résultats des courses ainsi que les résultats des courses à la plate du parc Richelieu: 1ère COURSE

TROT — \$100
Cloudever 5.30 4.00 3.50
Pete Adeline 9.50 10.00
Andy K. Blue 12.70

Temps: 2:23 2/5
2e COURSE
AMBLE — 600
Distributeur 13.00 6.70 3.70
Vivian Counsel 3.70 2.60
Poplar Ike

Temps: 2:14 1/5
Pari double: 445.20
3e COURSE
AMBLE — \$500
Brother Vic 20.10 6.20 5.80
The Fales Lady 5.50 4.00
Roland Volo 7.20

Temps: 2:17
4e COURSE
TROT — \$100
Major Song 6.40 4.30 4.50
Flaming Portress 19.20 12.30
Elsie G. 5.20

Temps: 2

CAVALCADE SPORTIVE

par Gérard "Gerry" GOSSELIN

Une enquête du Dr George Gallup s'intéresse à la boxe aux Etats-Unis. Quarante pour cent des réponses indiquent la conviction que les combats sont "arrangés".

Ted Williams parle de ses succès. Il en est conscient et il en est fier. Sans fausse modestie, il avoue cependant qu'il peut encore s'améliorer.

Williams, dont le retour a marqué le signal d'une poussée formidable de la part des Red Sox de Boston, détient des records peu ordinaires. Il a une moyenne à vie de .347.

Amélioration à apporter aux lieux de rendez-vous des événements sportifs un abaissement de ceux qui ne peuvent se payer des liqueurs douces pourrait se désaltérer.

Les principales courses de fin de semaine réservées aux Trotteurs

Pendant que les meilleurs amateurs au pays prennent un repos bien mérité, les trotteurs s'emparent de la vedette en fin de semaine au parc Richelieu.

Banks réussit son 37e circuit pour les Cubs de Chicago

Chicago (AP) — Les Cubs de Chicago ont eu raison des Dodgers de Brooklyn, hier après-midi, au compte de 10-8, alors que les deux clubs ont frappé un total de 29 coups sûrs, dont 7 coups de circuit.

Table with 5 columns: Player, AB, P, CS, R, A. Rows include Brooklyns, Cubs, and Totals.

A simple pour Reebuck à la 6e. B-Jettre pour Craig à la 6e.

Les funérailles de Pit Lépine

St-Anne de Bellevue 6. — Les funérailles du regretté Alfred "Pit" Lépine, ancienne étoile du club de hockey Canadien, ont eu lieu hier matin, à Sainte-Anne de Bellevue.

Comme on le sait Pit Lépine est décédé ces jours derniers à Bois des Filon après une longue maladie.

L'an dernier, Ted Kluszewski a réussi 34 circuits sur son terrain en 77 parties... Eddie Mathews en a obtenu 30 à l'étranger.

Inscrits de ce soir

- 1ère COURSE, D. Amble, \$400. Guy Regent, Brooke Knight, Smokey Grattan, Rich Abbott, Kelly, Chief, Highland Scott Jr.

Williams cesse de jouer

Rochester, (AP) — Davey Williams, joueur de deuxième-but des Giants de New-York, doit abandonner le baseball à cause de douleurs au dos.

"C'est un véritable choc pour moi, a dit Williams. Après avoir passé toute ma vie dans le baseball, c'est dur de se faire dire qu'on ne peut continuer."

Quand Léo Durocher a appris la mauvaise nouvelle, à St-Louis, il a dit qu'il verrait le propriétaire Horace Stoneham, à New-York, aujourd'hui.

Même Wayne Terwilliger n'est pas en grande forme. Il ne frappe que pour une moyenne de .203.

Importante réunion de neuf circuits du baseball mineur

Columbus, (AP) — George M. Trautman a convoqué les présidents de neuf Ligues de baseball mineur dans le Sud des Etats-Unis pour discuter de leurs problèmes pour la prochaine saison.

"Nous discuterons de la prochaine saison, essaierons de réaligner des ligues puissantes et nous étudierons la possibilité de créer de nouvelles ligues, dans l'intérêt du baseball dans le Sud des Etats-Unis."

Je ne crois pas que nous prenions des décisions hâtives, a dit Trautman, mais au moins nous essaierons tirer profit d'une conférence sérieuse."

Trautman a demandé aux présidents des Ligues de se faire accompagner des présidents de clubs. Il a aussi invité les directeurs de clubs-fermes des grandes ligues. Ont été invités les Jimmy, Doris Bunter, Miss Stancy, Miss Spender, Eligible: Thund.

Les meneurs dans les Majereux

Table with 5 columns: Player, AB, P, CS, R, A. Rows include Kalline, Jeuron, Kuenen, Smith, Power, Kell, Fox, Boone, Mantle, Klaus, Goodman, Doby, Mays, Williams, Virvon.

Inscrits de dimanche

- 1ère COURSE, D. Amble, \$400. The Great Remus, Miss Bennett Volo, Niles C Grattan, Willie's Dream, Kenny Volo, Queen Eton, Royal Spice, Altoona.

Inscrits de ce soir

- 1ère COURSE, D. Amble, \$400. Guy Regent, Brooke Knight, Smokey Grattan, Rich Abbott, Kelly, Chief, Highland Scott Jr.

Deux autres circuits pour Snider



AU RICHELIEU DEMAIN — Aerial Gunner, des écuries Dugré, participera demain après-midi au trot "ouvert", course dotée d'une bourse de \$2,000.

Morin va de l'avant au Vélodrome

Le manque de coureurs capables de prendre part à une course par équipes a forcé la direction du Vélodrome Métropolitain à remettre à semaine prochaine la première course "américaine" sur la piste sise sur le terrain du collège André-Grasset.

"Nous préférons attendre une semaine ou deux de plus et présenter une course intéressante que de risquer de terminer l'épreuve avec trois ou quatre équipes seulement", déclarait Georges Brodeur, l'un des directeurs du vélodrome.

La semaine dernière, le torontois Fred Markus a égalé ce record des sa première visite au vélodrome. Morin a tenté de faire mieux, mais avec le vent contraire, il n'a pu faire autrement que répéter son temps de 11.4 secondes.

Plusieurs des cyclistes inscrits aux différentes épreuves de ce soir prendront part à la course de 60 milles sur circuit présentée demain après-midi à St-Raymond, Québec.

Voici le programme de ce soir: 8h.30—Course éliminatoire, pour tous.

8h.50—Course de 1,000 mètres, pour débutants.

9h.00—Course de 2 milles, avec handicap, pour amateurs.

9h.10—Finale du 1,000 mètres, pour débutants.

9h.15—Tentatives de record de la piste.

9h.30—Course de 5 milles, pour débutants.

9h.45—Course de 20 milles, pour amateurs, (15 sprints).

Lou Boudreau est satisfait

NEW-YORK (PA) — Si les cent premières parties sont les plus difficiles, le gérant Lou Boudreau des Athlétiques de Kansas City a obtenu plus de rendement de la part de ses joueurs qu'il n'en a obtenu jusqu'à maintenant.

Samedi soir, Boudreau a déclaré récemment, Boudreau a déclaré qu'il serait satisfait de son club si celui-ci se classait en sixième position; il a fait remarquer que la plus grande surprise de son club, cette année était le rendement surprenant de Joe DeMaestri et Vic Power.

"Le changement de Jim Finigan, au troisième but, par Hector Lopez qui jouait au deuxième, a été très efficace; Finigan, a dit Boudreau, ne pouvait ramasser les coups retenus qui allaient à sa droite; il accompli une meilleure besogne au deuxième but et Lopez a de meilleures réflexes que lui au troisième. Enos Slaughter et Tom Gorman, que nous avons obtenus des Yankees, nous ont aussi beaucoup aidés, dans la joute de ce soir, c'est le circuit de Slaughter qui a égalisé le pointage. Nous désirons naturellement terminer en première division mais je crois que ce sera très difficile."

Depuis le début de la saison les Athlétiques ont en effet remporté que 41 victoires et ils ont encaissé 59 revers.

Voyagez par train et épargnez

DEPART MARDI ET MERCREDI 16 et 17 AOÛT RETOUR DANS LES 7 JOURS

BILLETS À PRIX D'AUBAINE EN VOITURE ORDINAIRE ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC \$6.25 \$3.90

TORONTO 12.90 8.15

OTTAWA 4.30 2.70

SHERBROOKE 4.10 2.55

Des billets à prix d'aubaine peuvent aussi être obtenus pour les voyages à destination des stations intermédiaires situées entre les villes mentionnées ci-dessus.

Enfants de 5 ans et de moins de 12 ans, demi-place—moins de 5 ans, gratis.

Jusqu'à 150 livres de bagages, transport gratuit.

Profitez également des billets "voiture ordinaire" à prix d'aubaine, départ les 20 et 21 septembre.

PACIFIQUE CANADIEN - CANADIEN NATIONAL

Arts et Spectacles

Les Jeunesses Musicales du Canada existent à Montréal depuis 7 ans

par Gilles LECLERC

C'est sous l'occupation nazie de l'Europe occidentale que les Jeunesses Musicales ont été instituées pour détourner les cerveaux de la population montante des laideurs de la guerre...

implanter l'idée dans l'esprit des jeunes à travers la province et ainsi devenir le "père de la musique" noble dans le Québec et la Canada tout entier.

PANORAMA

Les Jeunesses Musicales internationales sont présidées par monsieur René Nicolay. Serge Kousseroff, le regrettable célèbre maestro de l'Orchestre Symphonique de Boston...

Chant des Cigales de Marcel Dubé au Centre d'Art

Pour les amateurs d'inédit, une pièce du jeune auteur talentueux dont notre théâtre s'enorgueillit — Marcel Dubé — sera donnée ce samedi 6 août à 8 p.m., au Sommet Bleu de Ste-Adèle.

La gazette artistique

CHAMPLAIN: On murmure dans la ville: 12.30, 4.13, 7.36 — La Flèche Brise: 2.28, 6.11, 9.54.

CINEMA DE PARIS: Sérénade Espagnole: 11h, 4.55, 7.15, 9.30.

RADIO-CITY (pour mardi seulement): File d'Éve: 12.15, 3.28, 6.41 — Parade des talents nouveaux: 8.00 — Thunder in the East: 2.02, 5.15, 9.30.

RADIO-CITY: File d'Éve: 12.10, 3.23, 6.35, 9.48 — Thunder in the East: 1.27, 4.39, 7.52.

ST-DENIS — Bibi Pricotini: 12.44, 4.31, 8.14 — Les Dents Longues: 2.12, 5.59, 9.46.

BIJOU — La Faute d'une mère: 12.44, 4.02, 6.46, 9.50 — Mystère à Barcelone: 1.58, 5.16, 8.20.

La Porte du large 2h.01 5h.12, 8h.23.

LOWE: Lome me or Leave me 10.10, 12.25, 2.40, 4.55, 7.15, 9.30.

PALACE: Interrupted Melody 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.

CAPITOL: Moon Fleet: 10.15, 12.35, 2.55, 5.15, 7.35, 9.50.

PRINCESS: The Man from Bitter Ridge 10.20, 12.40, 3.00, 5.20, 7.40, 10.00.

ORPHEUM: Angela 11.15, 1.35, 4.55, 7.15, 9.35.

12 am — Stranger 10.05, 12.45, 3.25, 6.05, 8.45.

ALOUETTE: L'esclave 10.40, 2.20, 6.00, 9.40.

Le Mur du son 10.00, 12.25, 4.05, 7.45.

LA SCALA (sur semaine): La symphonie Fantastique: 6.15, 9.26 — Jeunes Filles d'aujourd'hui: 7.35 — Le dimanche: Symphonie Fantastique: 12.00, 3.08, 6.17, 9.26; Jeunes Filles d'aujourd'hui: 1.39, 4.47, 7.56.

musicien Robert Mayer, le dessinateur sous le vocable Youth and Music. Mais quelles que soient les appellations, les JM possèdent un indice de parenté et d'homogénéité spirituelles: la noblesse de cœur et le culte de l'authentique Beauté.

L'une des particularités de la politique des JMI, est l'échange entre les nations de différents artistes les plus représentatifs de leur art. Grâce à la sagesse de cette clause, la musique de nos compositeurs a pu être entendue et goûtée par les pays-membres, soit surtout la Suisse, la France et l'Allemagne de l'ouest. Récemment, Arthur Leblanc, Maureen Forrester, Noël Brunet et John Newmark sont allés révéler à l'Europe la richesse de nos talents. La gloire et les honneurs dont on les a comblés jettent un immense crédit sur le Canada tout entier.

Nous devons aux Jeunesses Musicales du Canada la naissance, parmi nos générations d'adolescents, de l'amour des chefs-d'œuvre classiques et contemporains. Ecouter la musique comporte tout un art, et c'est cet art sacré que Monsieur Gilles Lefebvre et ses auxiliaires, particulièrement Mlle Andrée Désautels, professeur d'histoire de la musique à l'Université de Montréal, s'acharnent noblement à instaurer dans notre grand pays.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

Le T.H. gouverneur général du pays, monsieur Vincent Massey, a accordé son patronage à l'ouverture du Congrès, lundi prochain.

L'une des plus nobles institutions canadiennes qui soient, les Jeunesses Musicales surgissent au ciel de notre pays comme un éblouissant phénomène de Lumière, de Vérité et de Beauté.

Le feuillet des sessions du Congrès, l'on retrouve l'étude approfondie de la marche du mouvement à travers les continents.

TELEVISION

SAMEDI, 6 AOUT

CBFT MONTREAL — Canal 2

CBOT OTTAWA — Canal 9

3.00—Musique

5.00—Tic Tac Toc

Questionnaire et jeux qui opposent deux équipes de jeunes.

5.30—L'écran des jeunes

6.00—Musique

7.00—Ce soir à CBFT

Explications sur l'horaire et entrée en marge des programmes.

7.15—Télé-Journal

7.30—Reportage

"Une prise d'habit chez les Dominicains"

8.00—Tour de France

"La Cité Universitaire"

8.30—Doré sur tranche

Série sur des romanciers canadiens. Animateur: Jean-Louis Gagnon. Ce soir: "Ringuet"

9.00—Chacun son métier

Jeu de déductions sur les occupations des participants.

9.30—Sérénade pour cordes

Clair Gagnier, Denis Harbour, chœur et orch. dir. Jean Deslauriers.

"Mike Fright" (Johnny Burt). — "Torna a Sorrento" (Curtis). — "The Breeze" (André 1" (Lecocq). — "Le joup, la biche et le chevalier" (H. Salvadore). — "Three Two's Medley" — "Au bord de l'eau" (André Grassi). — "Spring in my heart" (Johann Strauss).

10.00—Long métrage

"Bonheur perdu" avec Leonard Cortese et Dina Sassoli.

11.30—Télé-Journal

CBMT MONTREAL — Canal 6

CBOT OTTAWA — Canal 4

3.00—Musique

4.55—Today on CBMT

5.00—CBMT—Children's Corner

CBOT—Wild Bill Hickok

5.30—Disneyland

6.30—Headlines on Parade

CBOT—Monty Woolley

6.45—CBC News

7.00—People

7.30—Star Showcase

8.00—America's Greatest Bands

9.00—Cal Jackson Quartet

9.30—Long métrage

11.00—CBC—News

11.10—Saturday Night Wrestling

L'U.R.S.S. a produit en 1954 70 films de long métrage.

A l'occasion du 50e anniversaire de la révolution russe de 1905, on prépare en U.R.S.S. un remake du chef-d'œuvre de Poudovkine, "La Mère", d'après Gorki.

Hitchcock a engagé Daniel Gelin. Il sera le partenaire de James Stewart dans "L'Homme qui en savait trop", dont les extérieurs sont tournés au Maroc.

A CJMS

10.00 h. — Studio d'art: 210e Canate de J.S. Bach

Sinfonietta sur des thèmes russes de Rimsky-Korsakoff.

Concerto pour la main gauche, piano et orchestre de Maurice Ravel.

2.00 h. — L'Heure de l'Opéra. — "L'Échelle de soie" (Rossini). — "Samson et Dalila" (Saint-Saëns).

7.30 h. — Sérénade pour cordes — Claire Gagnier, Denis Harbour, chœur et orch. dir. Jean Deslauriers.

8.30 h. — Concert. — Transcriptions du Service International.

9.05 h. — Festival du Stratford. — Orchestre Hart House, dir. Boyd Neel. — "Acis et Galatée" (Handel).

10.30 h. — Neil Chotem et son orchestre.

11.00 h. — Adagio.

11.30 h. — La fin du jour. — "Le Pavot Rouge" (Gilest). Orch. Radio-Berlin, dir. Hans Galtenbeck.

Radio City

MUSIC-HALL, 84 STE-CATHERINE OUEST — PL. 1761

SUR ECRAN GEANT — AIR CLIMATISE

avec MARIKA ROC et VICTOR STAAL

Peut-on résister aux charmes d'une belle fille ?

En programme double

THUNDER IN THE EAST

avec Allan Ladd et Deborah Kerr

ATTENTION ! ATTENTION !

Tous les mardis à 8 h. p.m., "La Parade des Talents Nouveaux". 1er prix: \$250. — 2e prix: \$100., à la fin du concours. Venez tous applaudir les nouveaux talents.

Festivals de Montréal

CHALET DE LA MONTAGNE

Dimanche, 7 août 9 p.m.

FETE POPULAIRE DANSANTE.

Solistes: Lesia Zubrack, Jacques Douai.

Animateur: Paul Dupuis; Chef d'orchestre: Maurice Durieux; Divertissement: Les Ououarons et les Sauterelles.

Billets: \$1.00.

CONCERT SYMPHONIQUE.

Orchestre Symphonique de Radio-Canada.

Samuel Barber, Harry Somers, Beethoven, Clermont Pepin, Albert Roussel.

Chef d'orchestre: Jean Beaudet; Soliste: Glenn Gould

Billets: \$3.00, 2.00, 1.50.

CONCERT D'OEUVRES CANADIENNES.

Ligue Canadienne de Compositeurs.

Solistes: Marguerite Lavergne, Neil Chotem, Mario Duchesne, Jeanne Landry, Louis Charbonneau.

Alexander Brott, Mildred Goodman, Steve Kondaks

Loita Brott.

Billets: \$1.50.

CONCERT MOZART.

Pierrette Alarie et Léopold Simoneau.

Accompagnateur: John Newmark.

Billets: \$2.00 — \$1.50.

Les billets pour les concerts des 8, 9 et 10 août en vente chez Ed. Archambault, 500 St-Catharine Est, MA. 6201 et Willis & Co. Ltd, 1230 Ste-Catherine ouest, UN. 4-6801. On peut également se procurer des billets pour le concert du 8 au Théâtre Saint-Denis.

Les billets pour la Fête populaire du 7 août seront vendus au Chalet le soir même.

Les mots croisés du "Devoir"

Grid for crossword puzzle with numbers 1-12.

HORIZONTELEMENT

1-Privileges exclusifs.

2-Bohémiens.

3-Pour un dignitaire de l'église — Maître dans sa spécialité.

4-Sans eau — Provenir.

5-Dans — Nombre — Sans vêtements.

6-Agit — Partie de cercle.

7-Possessif — Pavés

8-Souvent déserte — Pour le thé.

9-Préfixe indiquant la présence d'huile — Ajoute — Pério-

10-Au monde — Spécialité italienne.

11-Pronom — Correspond à rien — Sans aspérités.

12-Transpire — Ne reconnaît pas — Dans.

VERTICALEMENT

1-Demandes exagérées.

2-A généralement un héros ou une héroïne — Souvent bordées d'arbres.

3-Titre arabe — Voyelle double.

4-Redonner la vie — Nombre.

5-Pronom masculin — Souvent accolées.

Problème d'hier

REMARQUABLES

ETATAMEURS EPI

VALIDES AVIS

OPERATEUR

LE ADULATION

UPLANETE RE

TOI S S E N A M

INTELLIGENCE

ON ASIE OBOLE

NON VERRUE

COTERIES P

EPARSES AU

ALOUETTE

Maintenant

ALOUETTE

Maintenant

ALOUETTE

Maintenant

ALOUETTE